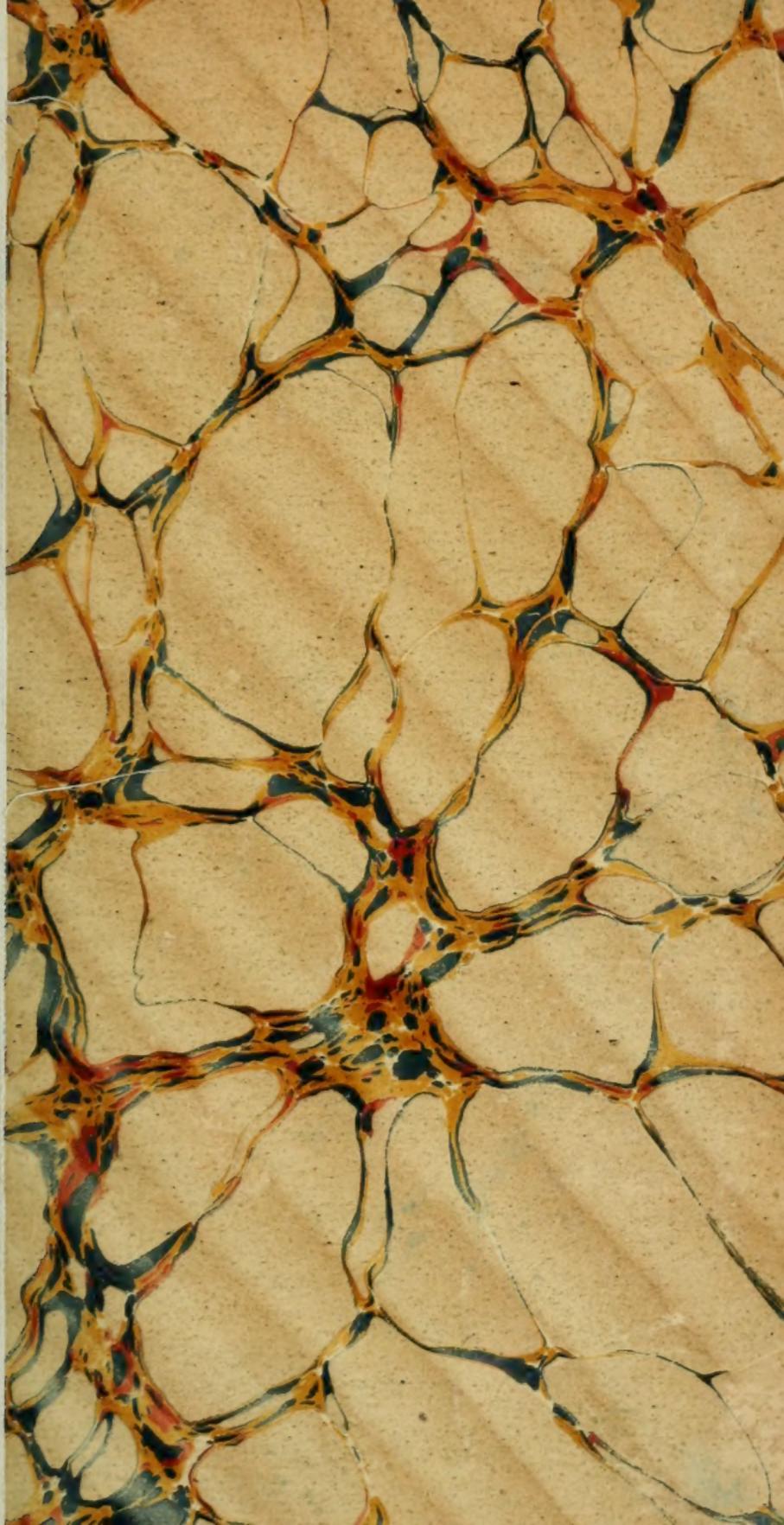




3 1761 07987850 0

M. TERQUIM  
BOOKSTALLER  
11549 NULSORIDE  
NEW YORK 10 DEAVERS







GEORGES COURTELINE

# BOUBOUROCHE

ILLUSTRATIONS EN COULEURS

DE

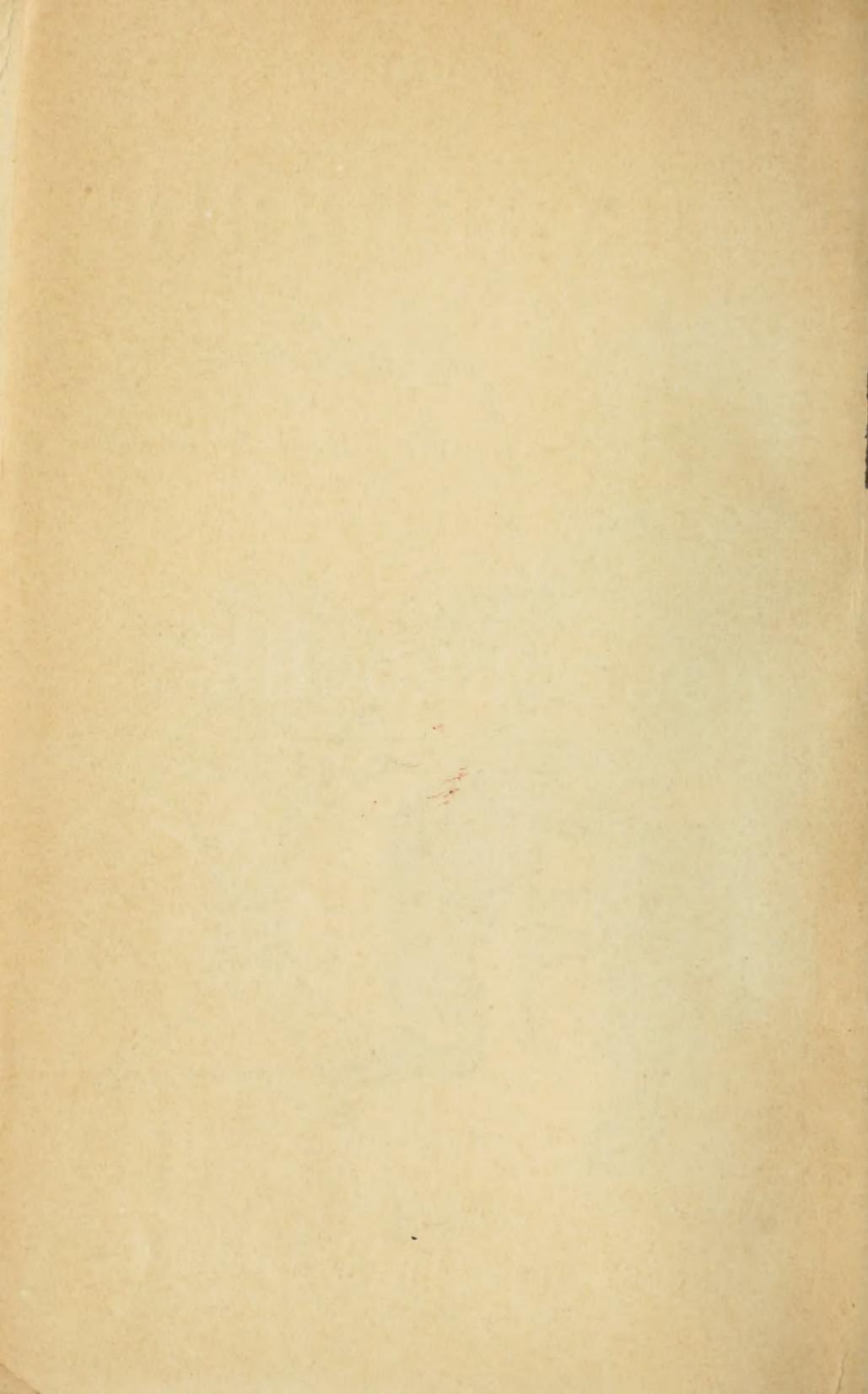
A. BARRÈRE, DILLON, CH. ROUSSEL  
ET H. DE STA



PARIS

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, 26



BOUBOUROCHE

## OUVRAGES DU MEME AUTEUR

### ROMANS

Les Gaietés de l'escadron. Illustrations en couleurs de GUILLAUME. (15 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
Les Femmes d'amis (6 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
Le train de 8 h. 47. Illustrations en couleurs de GUILLAUME (30 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
Lidoire et Potiron, Illustrations en couleurs de GUILLAUME. (20 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
Messieurs les Ronds-de-cuir (10 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
Ah! Jeunesse! (7 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
Un Client sérieux (10 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.	3 50
La Vie de caserne. Illustrations de DEPRAY . . . . .	1 vol. in 4 <sup>o</sup> .	20 »
Le 51 <sup>e</sup> chasseurs . . . . .	1 vol.	0 60
Madelon, Margot et C <sup>ie</sup> . . . . .	1 vol.	0 60
Les Facéties de Jean de la Butte . . . . .	1 vol.	0 60
Ombres parisiennes . . . . .	1 vol.	0 60

#### LE TRAIN DE 8 h. 47

édition populaire illustrée en livraisons à 0 fr. 10

*L'œuvre complète. Prix, 10 francs*

### THÉÂTRE

Le Gendarme est sans pitié.	Un Client sérieux.
Boubouroche.	La Cinquantaine.
Lidoire	La Voiture versée.
La Peur des coups.	Les Gaietés de l'escadron.
Le Droit aux étrennes.	Les Boulingrin.
Théodore cherche des allumettes.	Gros Chagrins.
Hortense, couche-toi.	Monsieur Badin.
La lettre chargée.	Panthéon-Courcelles.
L'Extra-lucide.	L'Affaire Champignon.
L'Affaire Blancheton.	Les grimaces de Paris.
Les joyeuses commères de Paris.	Émilienne aux Quat'-z'-arts.
Joséphine elle est malade.	Pétin, Mouillartbourg et consorts.

47  
286310  
LIBRARY

GEORGES COURTELINE

---

# BOUBOUROCHE

---

*Illustrations en noir et en couleurs*

DE

A. BARRÈRE, DILLON, CH. ROUSSEL

ET H. DE STA



PARIS

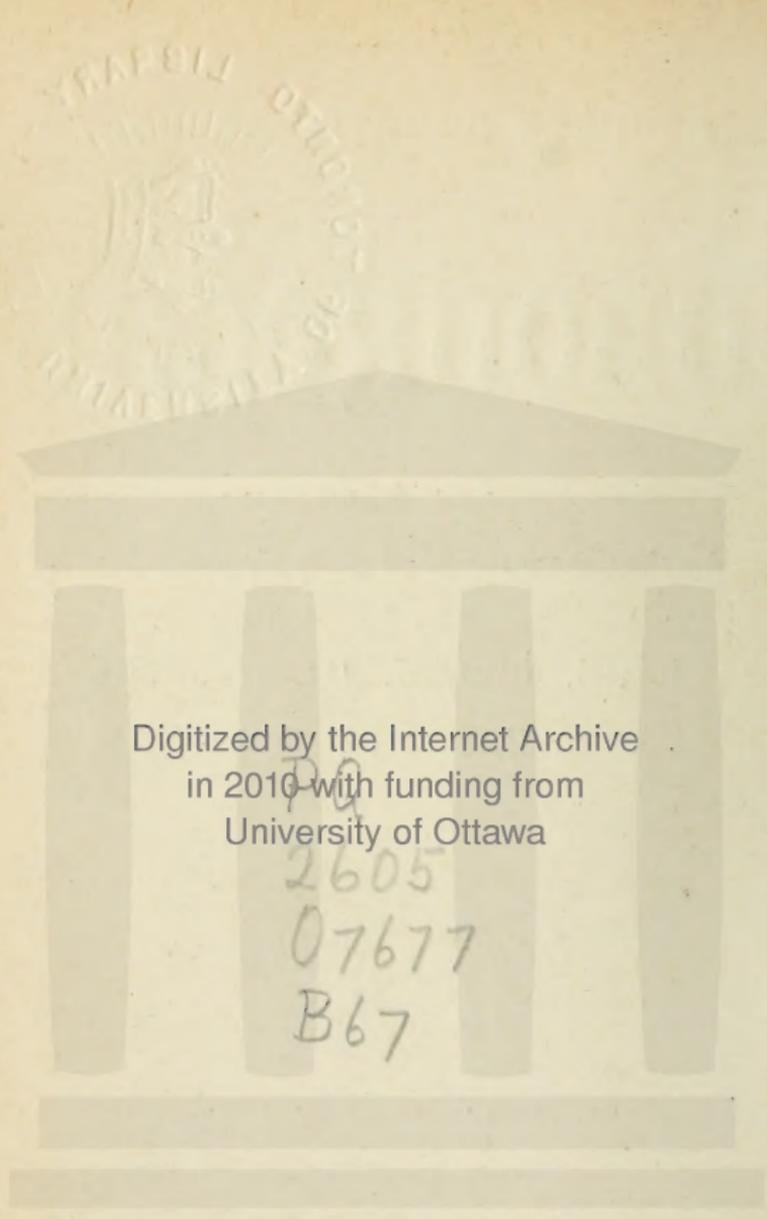
ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, RUE RACINE, 26

---

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays  
y compris la Suède et la Norvège.

117068  
10/7/11



Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

Pg  
2605  
07677  
B67



കിരീടം





1

En soir-là, étant veuf de toute clientèle, le petit café où Boubouroche venait quotidiennement s'enfiler des « demis » en jouant la manille aux enchères de compagnie avec les sieurs Roth et Fouettard, défilait le fâcheux coulage ennemi né des limonadiers. Par dessus les mousselines salies qui en masquaient l'intérieur aux passants, Boubouroche dressé sur ses pointes en embrassa d'un seul coup le désespérant délaissé : les deux colonnes jumelles court-vêtues de velours rouge, hérissées de patères qui imploraient le vide ; les banquettes aux dossiers de molesquine glacée, creusés, à

espaces réguliers, de matelassés où des ventres de vierges alternaient avec des nombrils ; le comptoir en forme d'autel ; le reflet, répété à l'infini dans un vis-à-vis de miroirs, des quatre becs de gaz brûlant pour le roi de Prusse au sein de suspensions aux bajoues élargies évoquant l'auguste faciès de Louis-Philippe I<sup>er</sup>, roi de France ; enfin le bel ordre des tables, aux marbres couleur de saindoux truffés comme des galantines.

Cet aperçu, cueilli au vol, mit un pli d'inquiétude au front de Boubouroche, lequel, méthodique en ses petites débauches, ne se voyait pas sans chagrin amputé du plaisir de brailler : « ...douze !... vingt !... trente ! » d'une voix de sonneur en ripaille, en pesant, d'un coup d'œil d'expert habile aux estimations promptes, la valeur marchande de ses jeux.

Ayant fait fonctionner le bec-de-cane de la porte, puis, par l'entre-bâillement de la dite, avancé son visage que secoua un salut à l'adresse de la caissière :

— Ces messieurs ne sont pas là, Amédée ? demanda-t-il.

Hélas!... Au seul sourire, triste et doux, d'Amédée soudain arraché à son somme et répondant « qu'à moins d'un hasard improbable on ne verrait pas ces messieurs ce soir-là », il comprit l'affreuse vérité: c'était la Fin de Mois, parbleu! la Fin de Mois dure et cruelle aux petites bourses, par conséquent à celles des sieurs Fouettard et Roth, personnages de conditions humbles, de qui les mois de trente et un jours chahutaient sept fois l'an le budget de dépenses, fractionné seulement par trentièmes.

— Eh! flûte! s'exclama Boubouroche qui prit congé de la caissière en ces termes plutôt concis, et dont la face, un instant aperçue, s'évanouit, pareille à cette ombre légère si éloquemment évoquée, à l'acte II du *Pardon de Ploërmel*, par les lèvres de Déborah.

Une minute hésitant, dérouté à l'envisagé d'une soirée tout entière perdue, il tira de son gousset sa montre et constata qu'il était moins de neuf heures.

Alors :

— Au fait!... murmura-t-il.

Et ayant décidé de monter chez Adèle, lui

donner le bonsoir avant de s'aller coucher, il alluma une cigarette et s'achemina vers le boulevard Magenta.

C'était une façon de colosse, mastoc et apoplectique, de qui riaient les yeux ingénus de bébé dans une figure de gros mufle. Très pur et d'une tendresse avide de câlineries, sans aucun des appétits de brute qu'il suait par chaque pore de la peau, il avait, la quarantaine proche, gardé cette fraîcheur de cœur des gens profondément aimants mais qu'a inassouvis en de trop rares amours une naturelle et insurmontable timidité.

« Elle, était une petite veuve de trente-trois ans, rageuse, hargneuse, spirituelle, féroce pour peu qu'on l'attaquât, et excellent dans le bel art de vous brûler, comme d'un fer rouge, d'une malice appliquée au plus cuisant d'une plaie. Presque, pour qu'il osât la prendre, elle avait dû se placer de force entre ses doigts : ces doigts énormes, saupoudrés de poils roux, et qui, après huit ans, tremblaient encore à l'effleurer, d'émotion et de gratitude ! Car jamais il n'avait pu se faire à l'idée qu'il ne fût pas indigne d'elle ! — Humilité attendrie et atten-

drissante de pataud qui n'a oncques su délaçer un corset sans en embrouiller les cordons, toucher, sans s'y larder le pouce, à une boucle de jarretelle. Et sous les petites pattes de l'amie il tontonait à plaisir, souriait à sès mauvaises humeurs, et endossait le contre-coup de ses nerfs trop facilement irritables, avec cette pensée que, mon Dieu, c'était bien la moindre des choses...

Il avait la sereine douceur, l'indulgence inépuisable, la confiance obstinée, aveugle et imbécile, des hommes qui ne sont pas nés pour être des amants, veulent pourtant en être et n'en seront jamais.

Il était parfaitement heureux.

Adèle habitait au quatrième étage d'une maison située boulevard Magenta : quatre pièces avec balcon sur la rue, l'eau et le gaz ; treize cents francs de loyer que payait Boubouroche en s'excusant de la liberté grande et en rougis-



sant d'une légère confusion, vu son extrême délicatesse touchant les procédés amoureux. La jeune femme, elle, qu'avait familiarisée avec les dures obligations de l'existence une couple d'années de ménage, prenait l'argent de Boubouroche sans en paraître autrement humiliée, et, même, ne se gênait en aucune façon pour, à l'occasion, sous prétexte d'un manchon, d'un chapeau ou d'une traite trop lourde dont l'échéance se faisait proche, taper son amant de quelques louis qui n'étaient pas dans le programme. Boubouroche lâchait ses sous de la meilleure grâce du monde, quitte, n'étant point riche, à se priver un peu et à réduire, un mois durant, sa consommation (d'ailleurs excessive) de cigares-londrès et de bocks.

Moyennant les treize cents francs visés quelques lignes plus haut, un fixe mensuel de quinze louis, le casuel, et, de temps en temps, les petits cadeaux inévitables, Boubouroche avait chez Adèle ses entrées à toute heure du jour. Il sonnait un coup sec, puis, du bout de ses doigts, battait le rappel sur la porte pour indiquer que c'était lui et ne pas obliger sa mai-

tresse à se juponner précipitamment, si à cette minute, par hasard, elle se coiffait devant la glace, en chemise. A vrai dire, il eût bien aimé



avoir la clef, et plus d'une fois il avait eu la bouche ouverte pour faire valoir ses droits à cette prérogative ; mais toujours il était resté en chemin, effaré de sa témérité, et ricanant inexplicablement, tandis qu'Adèle, qu'il agaçait, lui disait en haussant les épaules :

— Ce n'est pas pour t'appeler Arthur et te passer la main dans les cheveux, mais c'est extraordinaire ce que tu as l'air bête, quand tu veux t'en donner la peine.

Le fait est qu'il la connaissait pour point commode, maîtresse femme jusqu'au bout des ongles et absolue en ses petites manies de ménagère bien ordonnée, qui veut bien faire comme les autres à condition, bien entendu, que les autres n'en sachent rien, et qui vit sans bruit dans son coin, avec la continuelle terreur d'attraper des taches de graisse et de faire causer les voisins. Un soir qu'il avait poussé l'extravagance jusqu'à parler de passer une nuit tout entière avec elle et chez elle, non, les cris de jars en détresse dont elle avait salué cette prétention!...

Boubouroche s'était tenu pour averti. Jamais plus il n'avait fait allusion à coucher ailleurs que chez soi, et si la solitude de ses nuits pesait parfois à sa tendresse expansive, il s'en consolait en pensant qu'Adèle n'avait pas plus de sens qu'un tuteur à ramer les pois, et qu'à tout prendre l'absence de sens, chez la femme, est

encore le meilleur garant que l'on puisse espérer de sa fidélité.

Donc Boubouroche, ce soir-là, décida de monter chez Adèle lui donner le bonsoir avant de s'aller coucher.

Comme il atteignait le troisième palier et qu'il s'y arrêtait pour souffler une minute, un vieux monsieur qui venait des étages supérieurs et dont le visage à la Voltaire arborait des tons de parchemin, l'aborda le chapeau à la main et lui dit :

— Je vous demande pardon, vous êtes bien monsieur Boubouroche ?

Étant en effet Boubouroche, Boubouroche déclara qu'il était Boubouroche.

— En ce cas, reprit l'inconnu, c'est bien vous qui avez pour maîtresse la personne du quatrième ?

— Mais... fit Boubouroche stupéfait.

Le monsieur poursuivit :

— Je vous en prie, monsieur ; veuillez répondre sans détours à la question que je vous

pose. Oui ou non ; monsieur, simplement. Je vous dirai pourquoi après.

Ahuri et vaguement inquiet :

— Soit ! déclara Boubouroche. Il est en effet exact que cette dame est mon... amie.

— C'est tout ce que je voulais savoir, dit alors l'étranger avec une grande politesse. Eh bien, monsieur, elle vous trompe.

Entendant cela :

— Allons au café, dit Ernest Boubouroche, on est mal pour causer, ici.



## II

QUAND Boubouroche et le monsieur furent attablés, au fond d'une petite brasserie où l'on buvait

de la bière Suisse, devant deux bocks qui ruisselaient de fraîcheur, le monsieur prit la parole et s'exprima dans les termes suivants :

— Combien je déplore, monsieur, d'avoir à vous gâter, aussi complètement que je vais avoir l'honneur de le faire, les illusions où vous vous complaisez. La sympathie que vous m'inspirez me rend infiniment pénible la tâche — vile en apparence, en réalité profondément chari-

table, philanthropique et fraternelle — dont j'ai fait dessein de m'acquitter. Mais quoi ! je suis ainsi bâti : j'estime qu'on ne saurait sans crime sacrifier la dignité d'un honnête homme à la fourberie d'une petite farceuse qui lui prend son argent, lui fume son tabac, lui gâche en injustes querelles le peu de jeunesse qui lui reste, et se fout outrageusement de lui, si j'ose parler un tel langage. Cette histoire, qui est, hélas ! celle de tant d'autres, est la vôtre, mon cher monsieur. Oh ! vous pouvez mâcher de la gomme à claquer et rouler les yeux comme un veau qu'on aurait mené voir *Athalie*, ce n'est pas cela qui changera quelque chose aux décrets de la Providence, et fera que ce qui est ne soit pas. Vous êtes cocu ; vous êtes cocu, vous dis-je ; cocu inexorablement !... C'est la vérité en personne qui s'exprime ici par mes lèvres, et c'est dans la seule sincérité de mes discours que vous devrez chercher et trouverez, je l'espère, l'excuse de leur cruauté. — A votre bonne santé, monsieur.

Ils trinquèrent et burent. Des deux côtés de la lourde chope où il engloutissait son nez, les

yeux de Boubouroche flambaient comme des yeux d'ours.

Le monsieur reprit :

— Monsieur, nous ne vivons plus aux temps



qu'a illustrés *la Tour de Nesles*, où l'épaisseur des murailles étouffait les cris des victimes. Les siècles ont marché, les hommes ont produit... A cette heure, nous habitons des immeubles bâtis de plâtre et de papier mâché. L'écho des petits scandales d'au-dessus, d'au-dessous, d'à-

côté en suite à travers les murs, ni plus ni moins qu'à travers de simples gilets de flanelle. Depuis huit ans j'ai pour voisine de palier cette personne que, naïvement, vous ne craignez pas d'appeler votre « amie ». Depuis huit ans, invisible auditeur, je prends, à travers la cloison qui sépare nos deux logements, ma part de vos vicissitudes amoureuses... accompagnées de plusieurs autres. Depuis huit ans je vous entends aller et venir, rire, causer, chanter le *Forgeron de la Paix* avec cette belle fausseté de voix qui est l'indice des consciences calmes. frotter le parquet, remonter la pendule et vous plaindre (non sans aigreur) de la cherté du poisson : car vous êtes homme de ménage et volontiers vous faites votre marché vous-même. C'est exact ?

— Rigoureusement, dut reconnaître Boubouroche.

Le vieillard eut un mince sourire, but un peu de bière et poursuivit :

— Depuis huit ans, je m'associe... — *homo sum* et cœtera — à vos joies et à vos misères, compatissant à celles-ci et applaudissant à celles-là,



Mon cher, c'est effrayant ce que tu as l'air bête, quand tu veux t'en donner la peine. (p. 10).



admirant l'égalité de votre humeur dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, partageant vos muets étonnements quand on vous reproche (tel hier encore) d'être ivre à huit heures du matin, c'est-à-dire au saut du lit, et admirant la grandeur d'âme qui vous porte à ne pas rouer de coups de canne votre « amie » chaque fois qu'elle l'a mérité. Eh bien... — Ici je réclame de votre part un redoublement d'attention ; ce qu'il me reste à vous révéler est en effet du plus haut intérêt. — ... Eh bien, dis-je, de ces huit ans : pas un jour ne s'est écoulé qui n'ait été pour votre « amie » l'occasion d'une petite canaillerie nouvelle ; pas un soir vous ne vous êtes couché qu'excellemment jobardé et cocufié comme il convient ; pas une fois vous ne franchites le seuil du modeste logement payé de vos écus, où s'abritent vos plus chers espoirs, qu'un homme, — vous entendez-bien ? — n'y fût caché.

Boubouroche bondit :

— Un homme !!!

— Oui, un homme.

— Quel homme ?

— Un homme, expliqua le monsieur, de qui j'entends, avant vos arrivées, la voix, et après vos départs, les rires.

Cela fut dit avec tant de calme assurance que Boubouroche hésita, bouleversé à la fois et presque rassuré par l'énormité de l'allégation. Une minute il réfléchit ; mais tout à coup il eut, du bras, ce geste ample, qui fait justice. Allons donc !... Au seul supposé de tant de fourberie, ç'avait été un haut-le-cœur de tout son être bon et juste.

Il dit :

— Laissez-moi donc tranquille : je connais ma maîtresse mieux que vous, et elle n'est une grue ni de près ni de loin. Je l'ai rencontrée dans une maison amie où elle venait prendre du thé et faire la causerie le dimanche. Elle était veuve, libre par conséquent. Nous nous vîmes et nous nous aimâmes. Et après ? Il n'y a pas de honte à cela, je présume. Voilà huit ans que nous sommes ensemble, bien que couchant, elle de son côté, moi du mien. Je confesse n'avoir pas la clef, mais du diable si au grand jamais elle a mis plus de trente secondes à me venir

ouvrir la porte ! Vous me faites rire, avec votre homme caché dans un coffre à bois... Qu'Adèle ait ses côtés embêtants, c'est possible ; mais quant à être une honnête femme, ça ne fait pas l'ombre d'un doute.

— C'est une petite gueuse, dit le monsieur avec un sourire charmant.

Boubouroche, exaspéré, appela pour avoir des bocks et reprit :

— Me tromper ?... Adèle ?... Je voudrais bien savoir pourquoi elle me tromperait ! Pour de l'argent ? Elle se moque de l'argent comme de sa première chemise ; elle vivrait de pain et de lait, et elle paie ses jarretières 19 sous, au Louvre. Pour le plaisir ?

Il s'esclaffa :

— Ah, la, la ! Pauvre enfant ! Elle n'a pas plus de sens qu'un panier à bouteilles.

Du coup, le monsieur devint lyrique. Les mains hautes, les yeux au ciel, il déclama avec une imposante lenteur :

— O homme ! enfant aveugle et quatorze fois sourd !

Là-dessus, apitoyé :

— Pas de sens?... Mais, mon cher monsieur, c'est vous-même qui n'en avez pas!... Vous me faites l'effet de ces gens atteints du rhume de cerveau, qui refusent tranquillement aux roses un parfum qu'ils ne perçoivent plus. Pas de sens!... Ecoutez, monsieur; il est de ces questions brûlantes qu'un galant homme ne saurait effleurer d'une main trop légère et trop souple. Je vous disais, il y a un instant, que nous ne vivions plus au temps où les murs étouffaient les cris: qu'il me suffise de vous le redire, et à bon entendeur, salut! Au surplus, n'eût-elle pas, ainsi que vous le prétendez, plus de sens qu'un panier à bouteilles, en eût-elle cent fois moins encore et fût-elle moins avide d'argent que ne l'est, de billets de concert, une sarigue, elle vous tromperait cependant!

— Pourquoi? questionna Boubouroche que troublait l'absolu d'une telle dialectique.

— Pourquoi?

L'étranger se mit à rire.

Haussant l'épaule, comme pris de pitié au révélé d'une candeur si grande:

— Elle vous tromperait, répondit-il. parce que « tromper », entendez-vous, tromper encore, tromper sans cesse, toute la femme, monsieur, est-là ! Croyez-en un vieux philosophe qui connaît les choses dont il parle et a fait la rude expérience des apophtegmes qu'il émet. Les hommes trahissent les femmes dans la proportion modeste d'un sur deux ; les femmes, elles, trahissent les hommes dans la proportion effrayante de 97 % ! Parfaitement ! 97 ! Et ça, ce n'est pas une blague ; c'est prouvé par la statistique et ratifié par la plus élémentaire clairvoyance. Bref, que ce soit pour une raison, ou pour une autre, ou pour point de raison du tout, à cette même minute où je vous parle, un intrus est sous votre toit. Il est assis en votre fauteuil familial ; il chauffe les semelles de ses bottes au foyer habitué à rissoler les vôtres, et il sifflote entre ses dents l'air du *Forgeron de la Paix*, qu'il a appris de vous à la longue. Que vous n'en croyiez pas un mot, c'est votre droit. Pour moi, ma mission est remplie et je me retire le cœur léger, en homme qui a fait son devoir, sans faiblesse, sans haine et sans crainte.

Si les hommes apportaient dans la vie cet esprit de solidarité que savent si bien y apporter les femmes et faisaient les uns pour les autres ce que je viens de faire pour vous, le nombre des cocus n'en serait pas amoindri : mais combien serait simplifiée (et c'est là que j'en voulais venir) la question, toujours compliquée et pénible, des ruptures dont le besoin s'impose. Monsieur, à l'honneur de vous revoir. Je vous laisse les consommations.

Sur quoi le monsieur s'en alla, laissant Boubouroche très perplexe.



### III

RÉ nom de Dieu de nom de  
Dieu de nom de Dieu !

Ainsi s'acheva, dans une volée de blasphèmes, la rêverie qui depuis un instant tenait Boubouroche immobile, les jambes allongées et le pouce à cheval sur l'huis entrebâillé de la poche. Au coup de poing qu'il abattit à même le marbre de la table, parmi le sursaut effaré des soucoupes, le garçon, qui se crut appelé, accourut.

— Monsieur désire ?

— Vous m'embêtez ! Rien du tout.

Mais dans le même temps :

— Au fait, si ! — Qu'est-ce que je vous dois ?

— Un franc vingt.

Boubouroche paya et sortit.

Dehors il faisait un froid vif, une belle gelée qui, tout de suite, lui planta ses crocs aux oreilles. Le cadran éclairé d'une station de voitures marquait dix heures moins un quart, et le boulevard, empli d'un grouillement vivant, suait à perte de vue, sous un ciel semé d'astres, l'éternelle jeunesse de Paris.

— Crénom de Dieu !  
réitéra Boubouroche,  
qui était resté cinq

minutes plongé dans la contemplation d'un étalage de bouchons à la vitre d'un tonnelier. Cré



nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu !

Il en revenait toujours là, et c'est encore là qu'il en revint, quand il se trouva planté, au bord du trottoir, comme un cierge, en face la maison de sa maîtresse, à se demander ce qu'il allait faire.

Monterait-il ? — Certes, il en doutait ! Mais en supposant que pourtant il en trouvât l'énergie, que ferait-il ? de quoi ne serait-il pas capable dans l'aveuglement de la colère, si Adèle, en effet, le trompait ? Depuis qu'il avait eu le malheur de tuer, une nuit, d'un coup de poing, un pas grand'chose qui lui avait demandé l'heure avec une insistance déplacée, Boubouroche se méfiait de sa force. Il avança, pour franchir la chaussée, un pied qu'il ramena en arrière, aussitôt ; ses mains, soulevées jusqu'à ses tempes et tremblées un moment, dans le vide, dirent l'excès de son indécision. Et doutant, redoutant, cramponné à ses affres, ensemble avide et malade d'anxiété, il s'enfermait en son éternel « nom de Dieu », tandis que des gens se retournaient, mis en joie à la vue de cet ivrogne

grognon qui jurait tout seul dans la rue. A cinq pas en avant de lui, les tramways de Saint-Ouen glissaient sur leurs rails en hurlant de lamentables plaintes. Ils se succédaient de minute en minute, et d'une extrémité à l'autre du boulevard, jusqu'à la place du Château-d'Eau, indiquée, dans l'éloignement, d'un bouquet d'étincelles pressées, ils échelonnaient leurs larges prunelles disparates. Soudain, alors que Boubouroche commençait à reprendre confiance, songeant qu'il avait, huit années, vécu dans l'ombre même d'Adèle, et qu'enfin, si aveugle fût-on, et si sourd...

— Tonnerre !... Ah ! tonnerre de Dieu !

Par deux fois, précipitamment, la petite tache blême de là-haut s'était éteinte, puis rallumée, puis rééteinte et rallumée encore, comme si deux corps se pourchassant eussent passé entre la croisée et la lampe.

Alors il sembla à Boubouroche qu'une main le prenait à la nuque, le soulevait, le lançait à travers le boulevard, au hasard des fiacres, comme une balle. Le même élan affolé qui l'avait transporté d'un trottoir à l'autre, sans que seule-

ment il s'en fût rendu compte, le poussa, le monta jusqu'à la porte d'Adèle, où il se trouva tout à coup, seul dans la solitude éclairée de l'escalier, ne sachant ni ce qu'il faisait là, ni comment il y était venu. Les oreilles lui chantaient vêpres et une brûlure lui mordait le visage : la cuisson sèche d'une apoplexie qui se prépare.

Il prit son temps, sonna enfin.

Dix secondes, qu'il compta, s'écoulèrent, puis, comme il avait négligé de tambouriner sur la porte son petit rappel coutumier, de l'autre côté du panneau la voix d'Adèle s'éleva, demandant doucement :

— Qui est là ?

— C'est moi, dit-il.

Elle ouvrit aussitôt.

Sur le demi-jour du vestibule, que noyait d'un bleu incertain la tulipe de verre suspendue au plafond et où brûlait une étoile de gaz à ras de bec, elle apparut souriante, charmante de jeunesse et de belle humeur. Elle portait une pesante jupe de velours frappé, gardée après la promenade du tantôt, par paresse ; et de la manche de sa matinée Pompadour aux nœuds

mauves, défraîchis un peu, sortait son bras blanc. sa main fine, qu'elle présentait grande ouverte au shake-hand de son ami.

— Il est tard ; je ne comptais plus te voir.



**Elle ajouta :**

— Je pianotais, en attendant l'heure du dodo.  
Et Boubouroche, qui avait encore dans l'oreille le lourd bourdonnement de silence emplissant le puits de l'escalier, pensa :

— Elle ment. Quelle coquine !

Pourtant, par la porte restée entre-poussée du salon, il distinguait une partition grande ouverte, dressée sur le pupitre du piano, entre deux bougies qui flambaient...

Il passait le seuil de la pièce, quand :

— Regarde-moi donc, fit Adèle.

Elle venait à un pas de distance, derrière lui, et brusquement, dans le cadre penché d'une glace, elle avait aperçu la face congestionnée de Boubouroche, pareille à une brique hérissée, d'où jaillissaient des yeux en noix.

— Quelle figure as-tu donc, ce soir?... Tu es malade ! Qu'est-ce qu'il y a ?

— Il y a, répondit Boubouroche, que tu me trompes.

Adèle parut ne pas comprendre.

— Je te trompe ! ... Comment, je te trompe ! Qu'est-ce tu veux dire par là ?

— Je veux dire, reprit Boubouroche avec une grande fermeté, que tu te moques indignement de moi, que tu es la dernière des filles, et qu'il y a quelqu'un ici.

— Quelqu'un !

— Oui, quelqu'un.

— Qui ?

— Quelqu'un.

Ils se regardèrent longuement

— Imbécile ! murmura Adèle.

Le mot fut une nuance, guère plus ; une inten-



tion qui effleura à peine le mince et dédaigneux souriré de la jeune femme. Ce fut tout. Elle vint à la cheminée, y prit la lampe et l'apporta à Boubouroche.

— Voici de la lumière.

Boubouroche, qui se décontenançait à l'im-

prévu de tant de sérénité et chez qui pointait, grandissait, s'élargissait en tache d'huile la peur d'avoir fait une gaffe, eut un recul léger, et, d'une voix qui capitulait d'autant plus qu'elle s'insurgeait davantage, déclara :

— Pas de comédie ! Cocu, mais pas dupe, ma fille !

Puis, comme Adèle, la lampe haute, le visage inondé de clarté et les prunelles en vers luisants, le poussait, l'acculait à des explications, faisant la dame qui veut n'avoir pas entendu et répétant : « Tu dis?.. Tu dis? », il rompit carrément les chiens :

— Enfin, ma chère amie, voilà ; moi, on m'a raconté des choses !

Des choses !..

Le mot n'était pas dit, que déjà il était une arme aux mains d'Adèle, un stylet d'une pointe plus aiguë que celle d'une aiguille à broder. dont elle piquait au vif, lardait comme une escalope, la conscience, accessible au remords, du pauvre et tendre Boubouroche.

Des choses !.. Des choses !.. Des choses !..  
Ainsi, on lui avait conté des choses, à ce mon-

sieur, et pas un seul instant l'idée ne lui était venue d'en appeler à la vraisemblance, aux huit années d'une liaison sans un nuage, d'un passé vécu au grand jour entre les quatre murs d'une maison de verre !

Délicieux !...

— Si bien, railla-t-elle, que je suis à la discrétion du premier chien coiffé venu ! Un monsieur passera qui dira : « Vous savez ? Adèle ? Elle vous trompe ! » ; et je paierai les pots cassés ? et je tiendrai la queue de la poêle ?

Elle estimait que, tout de même, celle-là était un peu violente, et Boubouroche, en son for intérieur, fut bien forcé de confesser qu'elle n'avait pas tout à fait tort. Astucieux, il songeait à se tirer d'affaire avec un « mais... » à deux tranchants, qui, à la fois, l'eût absous et livré et lui eût permis de battre en retraite paré des honneurs de la guerre : l'irascible jeune femme ne lui en laissa pas le temps. D'un tel coup de clairon elle lui jeta : « Assez ! », qu'il comprit instantanément l'inanité d'une discussion plus longue. Surtout qu'Adèle, exaspérée, lui cuisait le nez, du verre surchauffé de

sa lampe. Lorsqu'elle lui en eut, à la fin, introduit de force entre les doigts le col tout suintant de pétrole en lui demandant s'il n'avait pas fini de faire l'âne pour avoir du son, tout fut dit, il ne douta plus qu'il eût commis un impair, et il se fit petit, le pauvre, mais petit!... humble et chétif, dans l'espoir d'acheter son pardon.

— Voyons, fit-il conciliant, voyons!

N'ayant quitté le collège qu'après la quatrième, il savait un petit peu de latin, pas énormément, gros comme ça, juste assez pour être en état de risquer une citation quand le besoin s'en faisait sentir.

Aussi :

— On ne va pas se brouiller, que diable! ajouta-t-il. *Errare humanum est*, quoi!

Mais Adèle :

— Oui ou non, fit-elle, est-ce que tu me prends pour une enseigne? Je te dis de prendre cette lampe!

Boubouroche, dompté, prit la lampe.

— ... et d'aller voir! — Tu connais l'apparte-

ment, je pense? Je n'ai pas besoin de t'accompagner?

Il y eut un silence.

— Ne sois donc pas méchante, dit enfin Boubouroche de qui les yeux de phoque suppliaient, tout ronds de contrition éplorée sous la clarté tombée des dessous de l'abat-jour. Est-ce que c'est de ma faute, à moi, si on m'a collé une blague? Pardonne-moi et n'en parlons plus.

Adèle s'étonna :

— Tiens, tiens, tiens! Tu sollicites mon pardon, à cette heure! Ce n'est donc plus à moi de mériter le tien par mon repentir et par ma bonne conduite?... Va toujours, nous verrons plus tard. Comme, au fond, tu es plus naïf que méchant, il est possible, — pas sûr, pourtant, — que je perde, moi, un jour, le souvenir de l'odieuse injure que tu m'as faite; mais j'exige, — tu entends?.. j'exige! — que tu ne quittes cet appartement qu'après en avoir scruté, fouillé l'une après l'autre chaque pièce, et visité jusqu'aux placards. Ah! je te fais des infidélités? Ah! je cache des amants chez moi? Eh bien! cherche, mon cher, et trouve.

Elle dit et lui tourna le dos. Maintenant, assise au piano, devant la partition interrompue, elle en feuilletait paisiblement, à croire que rien ne



se fût passé, les pages, qu'avait chambardées le coup de vent de la porte ouverte. Boubouroche, penaud, demeurait, les pieds soudés au plancher. A un dernier coup d'œil qu'il lui lança, il la reconnut impitoyable, enfermée en sa volonté comme en une tour.

Il pensa :

— Allons !...

Et, le front bas, l'épaule ronde, accablé sous le ridicule dont sa maîtresse châtiait si durement sa faute, il passa dans le cabinet de toilette.

## IV

Là, c'était cette atmosphère, indéfinissablement tiède, qu'ont peuplée de griseries les beaux bras frais-lavés, les seins nus, librement promenés, des jeunes femmes, et tout cet on-ne-sait-quoi émané de leurs chairs, où il y a de l'œillet et du fauve.

Boubourouche, la lampe au poing, regarda autour de soi, et ne vit rien qui ne lui fût familier : dans un coin, discrètement, le tub ; ensuite, la longue table de toilette hérissée d'innombrables et mystérieux flacons ; le sofa plat, commode pour y mettre les bas, et où une jeune croupe, élargie, s'est creusé peu à peu sa place. Il souleva, de sa main, les sombres serges qui en masquaient un des murs : il vit les jupes rigides, aux hanches que prolongeait

invraisemblablement la courbe des porte-manteaux, mais d'où ne sortaient point, en dessous, les ridicules jambes de l'ennemi ! Ses doigts, plongés au cœur des soies, se butèrent à la cloison... Point d'homme ! Point de rival caché là, suffoquant et retenant son souffle par crainte des traîtres froufrous.

Mais, plus encore, la chambre à coucher d'Adèle ne disait pas les farouches lutttes amoureuses ; avec ses meubles symétriquement disposés et dont l'affolement des poursuites n'avait pas bouleversé le bel arrangement bourgeois ; son large lit que surplombait, semblable à un dos de mastodonte, un *insoupçonnable* édredon ! Une cheminée de marbre blanc dont les montants parallèles empiétaient sur le sol en griffes contractées, soutenait une mignonne pendule de Saxe, aux aiguilles d'or évoluant lentement dans un cadre de toutes petites roses ; et à l'éclat des dorures immaculées, à la blancheur des housses tendues sur les fauteuils, au cône irréprochable, qu'ouvrait devant la fenêtre un lourd rideau de reps outre mer, on sentait la femme d'intérieur, tout à la coquetterie de son petit chez-soi

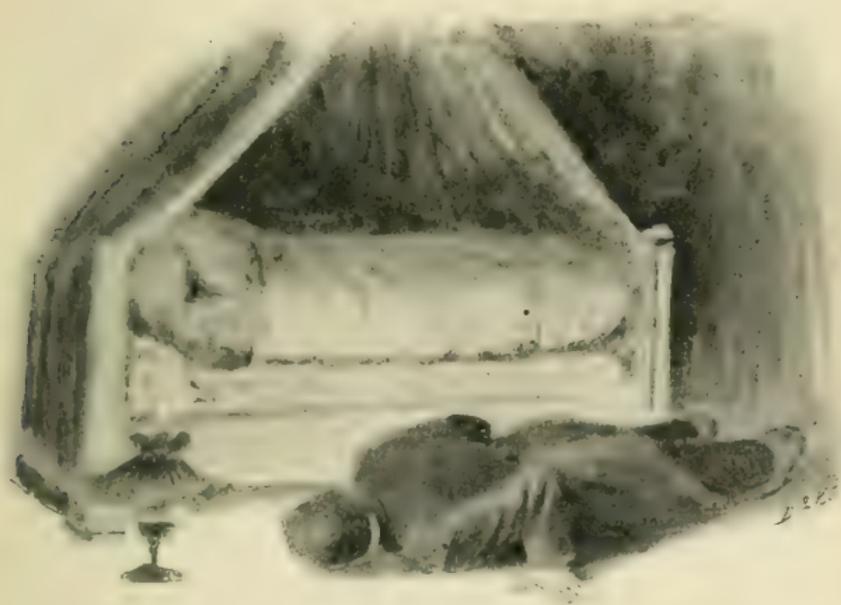


Il vit aussi la cuisine et fut frappé d'admiration, tant rougeoyaient les cuivres ardents des casseroles (page 44).



et bien trop occupée, Seigneur! à moucharder les grains de poussière, pour trouver le temps de songer au mal!

Tout de même, par acquit de conscience,



Boubourouche, posant sa lampe sur le parquet, se coucha à plat ventre et regarda sous le lit.

Il ne vit rien.

Les placards, dont il amena à lui les portes, lui montrèrent des entassements de rien du

tout. des accumulations de loques épinglées, de cartons démolis, de coupons hors d'usage : toute cette friperie glanée à droite et à gauche depuis des temps immémoriaux, sur les coins de tables et sous les sièges, soigneusement échafaudée maintenant et poivrée, de peur des mites, où se trahit l'âpre épargne des femmes qui n'aiment pas à perdre.

— Pauvre petite ! fit-il avec un hochement de tête ému.

Il vit aussi la cuisine et fut frappé d'admiration, tant rougeoyaient les cuivres ardents des casseroles ! Celles-ci, pendues par leurs queues, filaient de la porte à la fenêtre en constellation habilement graduée, et c'était là un beau spectacle où s'attarda et se complut un instant le sens délicatement artistique de l'excellent Boubouroche. Mais son tort fut de pousser avec violence la porte de la salle à manger. Un souffle frais monta. La flamme de la lampe, soulevée au-dessus de la mèche, grimpa à mi-hauteur du verre, s'élargit, bleuit, et mourut.

Boubouroche, submergé de nuit, remarqua alors quelque chose de tout à fait anormal.

Un buffet gigantesque de chêne, si haut que son léger couronnement de colonnettes joignait la césure du plafond et l'écaillait d'une imperceptible morsure, débordait, ventre énorme, sur l'exiguïté de la pièce. Or, de ce buffet, — chose étrange, tout à fait anormale, je le répète, et de tous points inexplicable ! — Boubouroche, le cou tendu, reconnaissait, à un mince tracé lumineux l'enserrant en les cassures brusques d'un rectangle, la place des panneaux inférieurs !

Quel mystère était-ce là ? L'oisiveté de quelle main malfaisante était venue froter là du phosphore d'allumettes, au risque d'abîmer ce beau meuble ?...

Il fit cinq pas ; ses doigts, tâtonnant, rencontrèrent une saillie de bois.

Il tira ; et ce qu'il vit !...

Un homme, oui un homme, était là ! dans ce rez-de-chaussée de buffet déménagé pour la circonstance et devenu une manière de petite maisonnette, insuffisamment aérée, à vrai dire, et basse un peu trop, de plafond.

C'était un monsieur très correct, de vingt-cinq ans environ et de visage sympathique. Il

portait un lorgnon, et, dans le nœud en chou de sa cravate Lavallière, étincelait le feu vert d'une épingle de prix. Il était là-dedans comme chez lui, assis sur ses cuisses, en tailleur, pas très bien, pas trop mal non plus, serein au reste, en homme qu'a effleuré de son aile une aimable philosophie et qui sait accepter d'une âme pacifiée les petits inconvénients de certaines situations fausses. Le panneau latéral du meuble soutenait ses reins fatigués, cependant que, gravement, à la lueur d'un photophore dressé entre ses deux genoux, il fourbissait d'une peau de daim la trompe de sa bicyclette, histoire d'occuper ses loisirs en attendant que le départ de Boubouroche lui permit de passer à d'autres exercices.

Lorsqu'il se vit découvert, il ne manifesta aucun étonnement, il se montra parfait de tact, irréprochable d'éducation, évitant même de se répandre en explications superflues, comme n'eût pas manqué de le faire un imbécile du commun.

Simplement :

— C'était sûr, fit-il, une gaité au coin des

lèvres. Cela devait finir comme ça un jour ou l'autre. Enfin !... aujourd'hui ou demain !... un peu plus tôt, un peu plus tard !...

Là dessus, il sortit de son buffet, posa le photophore sur une table, tira de sa poche son calepin, tira de son calepin sa carte et la tendit à Boubouroche. Oui, voilà ce qu'il fit, ce monsieur !... Mais ce qui ne saurait être dit, rapporté en termes trop pompeux, ce fut l'extrême courtoisie qu'il apporta à l'accomplissement de cette difficile opération : une courtoisie sans bassesse, certes ! pleine pourtant de déférence, et où perçait, sensible à peine, une pointe d'apitoiement. On y sentait l'homme de cœur qu'un hasard a mis en présence d'une infortune étrangère, et qui y prend une part discrète.

Il se résuma :

— Je me tiens à vos ordres, monsieur.

Dans le salon, Adèle qui ne se doutait de rien continuait à jouer du piano : une valse espagnole, d'un entrain endiablé, et qu'elle enlevait de façon brillante, avec, dans les basses, d'énergiques plaqués rendant les coups de tambour de basque.

Cependant, Boubouroche, assommé, le sang aux yeux, regardait cette main qui se tendait vers lui, ce bout de carton qui s'agitait dans le vide comme pour réclamer l'attention et faire souvenir qu'il était là.

— C'est ma carte, répéta le monsieur avec beaucoup de politesse. Veuillez **me** faire l'honneur de la prendre.

Boubouroche comprit, enfin.

Du même geste dont, écolier, il raflait les mouches au repos, il rafla la carte. la jeta sans l'avoir lue en la poche de son veston.

— C'est bien, dit-il. Allez-vous-en ! Je vous ferai savoir mes volontés.

Le jeune homme, qui ne s'en alla pas, reprit :

— Excusez-moi, monsieur. Je serais naturellement bien aise de savoir ce que vous comptez faire. Oh ! je ne vous interroge pas, croyez-le bien ! Une telle familiarité ne serait sans doute pas de saison. Mais enfin... En un mot, monsieur, je ne suis pas sans inquiétudes. Vous êtes violent, et je ne sais jusqu'à quel point j'ai le droit de vous laisser seul... — puis-

que aussi bien vous n'avez plus rien à apprendre... — avec une personne qui... que...

— Vous, interrompit Boubouroche, — et ses formidables poings clos précédaient sa marche en avant. — vous allez commencer par me foutre la paix!...

— Oh ! oh ! fit le jeune homme choqué.

— Un mot encore, reprit Boubouroche, — je dis : un ! un ! un seul ! C'est clair, n'est-ce pas ? un seul mot ! — Je vous empoigne par le fond de votre culotte, et je vous envoie, par cette croisée, voir les poules!...

— Permettez!...

— Silence ! Taisez-vous !

De sa manche, il séchait son front.

Il continua :

— Si, un instant, vous pouviez deviner ce qui se passe en moi à cette heure ; si vous pouviez supposer à quelle force de volonté je me retiens et je me cramponne, ah ! je vous le certifie, je vous le jure, vous verdiriez ! à la pensée de seulement entr'ouvrir la bouche!... — Vous voyez bien ces doigts, n'est-ce pas ? Savez-vous de quoi ils tremblent?... De l'envie folle, impé-

rieuse, de monter jusqu'à votre cou et de s'implanter en vos chairs ! Oui, vous seriez terriblement imprudent de vous obstiner à parler après que je vous en ai fait la défense, et c'est un bonheur pour nous deux, un grand bonheur, que je me connaisse !... Allez-vous-en, croyez-moi, rendez-nous ce service à tous ; car si vous n'êtes pas parti dans une seconde, il se passera, ici... des choses... Il y aura du sang par terre, et cela, entendez-moi bien, je vous le dis parce que je le sais ! Ce sera le vôtre, ou un autre, peu importe ! Allez-vous-en, voilà tout ce que j'ai à vous dire. Je suis un homme très malheureux et dont il ne faut pas exaspérer le chagrin... Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! Allez-vous-en !

Un galant homme est toujours un galant homme, même le jour où certaines circonstances de la vie l'ont mis dans la nécessité de se cacher dans un buffet.

L'homme au buffet fut très bien, d'une témérité sobre, sans éclat et sans arrogance.

Il ne verdit ni ne s'émut.

Il répliqua froidement :

-- Monsieur, il arrivera ce qui arrivera.

Je n'ai aucunement, croyez-le, l'intention de vous provoquer, mais je quitterai cette maison quand j'aurai reçu de vous l'assurance que vous ne toucherez pas à un seul cheveu de la personne qui est là-bas. Je vous en demande votre parole d'honneur, et c'est le moindre de mes devoirs. Vous êtes extraordinaire, vous me permettrez de vous le dire, avec vos airs de me mettre à la porte d'une maison qui n'est pas la vôtre ; et si je veux bien me rendre à vos ordres, eu égard à votre état d'exaltation, vous ne sauriez moins faire, convenez-en, que de céder à **ma prière**.

Boubouroche sentit venir l'instant où ça allait mal tourner. D'une voix blanche où tremblait l'excès d'une douleur capable de tout : « Je vais faire un malheur » dit-il. Mais l'autre, si crânement, lui répondit : « Faites-le ! », qu'il demeura la bouche bée, désorienté devant la hardiesse généreuse de ce blanc-bec, qui, avec tant d'aisance, tant de chic, tant de jeunesse, tenait tête à plus fort que lui et acceptait sans discussion le montant de la carte à payer. Ayant, encore une fois, la fierté de sa poigne moins qu'il n'en

avait la terreur. il trouva la force de se contenir; le mouton, en lui, une fois de plus, mit la patte sur le sanglier.

— Partez ; mais, croyez-moi, faites vite !

— J'ai votre parole ? dit le jeune homme avec un doux entêtement.

Boubouroche, poussé à bout, eut un souffle de bœuf sous le coup de masse, et machonna à bouche close un « Oui » dont le monsieur prit acte, d'un signe de tête lent et grave. Puis, resté seul en cette sinistre salle à manger que la flamme de la bougie emplissait de fantastiques ombres, il tomba où cela se trouva, au hasard de la première chaise qui le reçut. Ses larges paumes frappèrent ses genoux.

— Mon Dieu !

Adèle, dans le salon, jouait toujours. Elle faisait des gammes, à présent. Sur la ligne blanche du clavier ses mains, blanches aussi, galopaient. Elles se poursuivaient sans relâche, et quand l'une avait rejoint l'autre, c'était au tour de celle-ci de s'élancer sur celle-là, pour, ensuite, refuir devant elle : pareillement deux tout petits chiens qui jouent à se donner la

chasse. Elle salua, d'un mince sourire qui raillait, la réapparition de Boubouroche ; mais



ayant lu dans ses yeux de fou que les choses avaient mal tourné et qu'il avait su, fine mouche, mettre la main sur le pot aux roses, elle resta railleuse et souriante.

Boubouroche s'était approché. D'une voix où des rages se contenaient, il demanda :

— Qui est cet homme ?

Adèle, qui avait parfaitement entendu, et dont les doigts, intentionnellement attardés sur les basses sonores du piano, y déchaînaient d'assourdissantes tempêtes, tendit l'oreille et dit :

— Quoi ? Hein ?

— Je te demande, hurla Boubouroche, qui est cet homme ?

Cette fois elle daigna comprendre. Elle cessa net son jeu, et ayant élevé jusqu'aux yeux de son amant ses yeux de pervenche, profonds et purs, elle répondit :

— Je ne sais pas.

## V

Ainsi parla Adèle, et elle vit venir à elle l'étau menaçant de dix doigts.

Un sursaut la mit sur pieds.

Un cri qui n'aboutit pas, le retrait épouvanté du buste...

Oui, ah oui ! ah ! elle crut bien que ça y était !

A l'infini de lâcheté mensongère, de fausseté audacieuse, de tranquille perfidie, qu'avaient évoqué tout à coup ces simples mots négligemment jetés : « Je ne sais pas », une clarté rouge avait ébloui Boubouroche. Ses mains, d'elles-mêmes, avaient jailli, et il avait crié un « oui » inexplicable, comme répondu à l'appel de vengeance de son affection trahie, de sa confiance abusée, de sa bonté méconnue.

Hélas !... Sur la douce peau fine, tant de fois baisée et tant de fois chère du frêle cou, ses doigts glissèrent, sans force. Il tomba. De ses



bras désespérés il avait ceinturé la taille de l'aimée ; en la saillie légère du ventre, à cet endroit où la matinée Pompadour s'enlevait, fleurie et bouclée de mauve, sur le fond noir-bleu de la jupe, il enfouit son front martelé. A

un débordement de sanglots, toutes ses fureurs aboutissaient ; et il n'y avait plus rien là, qu'une misérable loque humaine, sans une haine, sans une rancune, terrassée, qui, de force, quand même, se cramponnait aux bonheurs écroulés et s'abimait en la même question douloureuse, vingt fois dite, redite et répétée encore :

— Pourquoi ?... Pourquoi ?... Mais pourquoi ?

Adèle se taisait.

Rassurée, elle avait retrouvé son sourire. Par les cheveux, rares un peu, déjà, de son amant, ses doigts erraient, les effleurant d'une imperceptible caresse.

De haut en bas, une dureté sous les cils, elle contemplait son ouvrage : ce pauvre homme aux larges épaules secouées de détresse, vieilli de dix ans en dix minutes.

Enfin, très simple :

— Alors là, tout de bon, fit-elle, c'est sérieux ?

A l'extravagance inattendue de cette demande, Boubouroche leva le nez. Elle, de sa même voix calme, reprit :

— C'est qu'en vérité. tu me fais peur, je me demande si tu deviens fou. Qu'est-ce qui te prend ? Qu'est-ce que je t'ai fait ?

— Ce que tu m'as fait ! s'exclama Boubouroche. Mais, malheureuse enfant que tu es, nous ne le savons que trop, toi et moi ; tu m'as trompé !

De droite à gauche, puis de gauche à droite, Adèle, lentement, secoua la tête.

— Je ne t'ai pas trompé, dit-elle.

— Tu ne m'as pas trompé !

— Jamais.

Du coup. il fut debout. En ses mains, toutes secouées de fièvre, il emprisonnait la tiédeur de deux petites mains qui ne tremblaient pas.

— Et cet homme ? misérable menteuse ! Cet homme ?

Grave :

— Je ne puis te répondre, dit Adèle. Il y a là un secret de famille que je n'ai pas le droit de te livrer !... Crois ce qu'il te plaira de croire, et ne m'interroge pas davantage.

Boubouroche qui s'était, certes, attendu à bien des choses, n'avait pourtant pas prévu

eela. La vérité nous force à confesser ici que cette révélation lui cassa bras et jambes à l'égal d'une volée de coups de trique, et que l'effarement arrondi en ses yeux les lui rendit pareils à ces billes énormes, en usage sous le nom de « callots », dans tous les collèges, lycées, externats, institutions, et autres boîtes à bachot de notre doux pays de France. Muet un instant, il s'abîma soudain en un geste d'une largeur à embrasser la sphère terrestre, et, en ayant appelé tour à tour à chacun des angles de la pièce :

— Ça!.. déclara-t-il; ça!.. ça!.. ça!..

Sa surprise n'était qu'excessive : il n'en connut plus les limites, à voir Adèle lui emboîter carrément le pas ; à l'entendre abonder bruyamment dans son sens, lui crier qu'il avait raison de ne pas la croire, et, qu'à sa place, elle, vous, moi, tous, nous en aurions fait autant. Sans doute, elle le trouvait bien d'un scepticisme exagéré avec une femme qui, huit ans, avait été sa compagne d'existence et ne se rappelait pas avoir jamais rien fait qui pût le mettre en droit de suspecter sa parole :

— Ça ne fait rien, proclamait cette personne équitable, les apparences sont contre moi et je ne saurais t'en vouloir de la faiblesse d'âme qui te pousse à t'en remettre à elle, en aveugle.

Et elle souriait, douloureuse.

— Si tu ne l'avais, tu ne serais pas homme, fit-elle.

Ceci n'avait l'air de rien. Hélas, c'était simplement tout: l'appel du tic au tac, l'invite à la riposte, le mot qui en appelle un autre et entrebâille la porte à la discussion: passerelle négligemment jetée sur le vide du précipice, piège, enfin, offert à la semelle de l'infortuné Boubouroche, lequel ne pouvait manquer et ne manqua en aucune façon de s'y engager jusqu'aux cuisses.

Malin:

— Possible! objecta-t-il; seulement, moi, je prétends une chose: c'est que cacher un homme chez soi n'est pas le fait d'une honnête femme.

Il dit, et, à la même minute, il fut cueilli comme une poire mûre, pêché comme un gros barbillon. Adèle s'était ruée vers lui, belle d'indignation, les mains folles.

— Si je n'étais une honnête femme, criait-elle, je ne ferais pas ce que je suis en train de faire ; je ne sacrifierais pas ma vie au respect de la parole donnée, à un secret dont dépend — seulement — l'honneur d'une autre !

Et des pleurs jaillissaient de ses yeux, et en ses accents indignés tenait toute la plainte d'un archange méconnu, tandis qu'elle se laissait choir au giron douillet d'un fauteuil en accusant la vie d'être lâche, ô combien!... Lui, cependant, bouleversé, éperdu, fixait sur elle des yeux ardents, tout pleins du désir de la croire. Pour la seconde fois de la soirée, il sentait, comme Ange Pitou dans *la Fille de Madame Angot*, son cœur renaître à l'espérance ; le doute, de nouveau, germait en son esprit, et, à son repentir d'avoir été brutal, commençait à se mêler la crainte, d'avoir, peut-être, été injuste!... Le pis est qu'ayant, à demi-mots, parlé de pardon et d'oubli, — à condition, bien entendu, qu'Adèle jurât de ne plus retomber dans sa faute. — elle refusa purement et simplement le marché, « n'ayant pas, disait-elle, à accepter le pardon d'une faute qu'elle n'avait

pas commise », et étant de celles dont la fierté ne s'accommode pas d'un soupçon!..

Noble cœur!

Ah! elle n'y alla pas avec le dos de la cuiller;



elle le mit tout nu sur le tapis, son cœur; tout meurtri, mon Dieu! tout saignant, percé d'un tel coup de couteau, que Boubouroche, à cet affreux spectacle, pensa défaillir de tendresse. En même temps, elle émettait, scandées de

hochements de tête pensifs, des réflexions comme celles-ci : « Le ver est dans le fruit, jetons-le », ou « Je renonce à un amour d'où la confiance s'est retirée ! » ou « Je tiens à ton affection, mais plus encore à ton estime ! » ; discours qui trahissaient chez elle une force d'âme peu commune, alliée à une rare délicatesse de sentiments. Mais, soudain, à propos de rien, comme si l'excès de sa vaillance eût éclaté ainsi qu'une étoffe trop tendue, voici qu'elle se trouva au cou de son amant, sanglottante, bégayant : « Quitte-moi!... il le faut!... Fuis! Va-t'en!... mais, par charité, n'éternise pas mon supplice ! »

Alors Boubouroche comprit combien l'homme est bête et crédule ; sur l'immensité de ses torts s'ouvrirent ses yeux dessillés ; et, ayant enfermé de ses doigts de portefaix les épaules, les frêles épaules de celle qui lui était chère entre toutes, il fit ce que fit le Divin Maître au jardin des oliviers : il inclina la tête et pleura amèrement. Et la tragédie commencée versant brusquement dans l'églogue, le massacre attendu accouchant d'une idylle, un même divan reçut les croupes

accotées des deux amants rendus à l'étreinte l'un de l'autre. Telle se dissipe une épaisse nuée devant l'éblouissement d'un coup de soleil prochain, tel se tarit, devant des sourires qui renaissaient, le flot des pleurs attardés en leurs yeux. Quel baiser!... Adèle, un instant, en femme de tête qu'elle était, essaya bien de sermonner Boubouroche et de lui démontrer, preuves en main, le profit qu'il y avait pour lui à la lâcher comme un paquet de sottises, à la laisser crever simplement dans son coin, de tristesse et d'isolement; il ne voulut rien savoir, rien!... pas même le nom du monsieur de tout à l'heure, le pourquoi de sa séquestration en un rez-de-chaussée de buffet: honnête homme qui n'entend forcer ni la caisse ni le secret des autres! En sorte que la jeune Adèle, soupirante mais consentante, dut se résigner à ne pas perdre les modiques avantages de sa situation: à savoir trois cents francs par mois, le loyer, les contributions, les retours de bâton et les petits cadeaux. Je vous dis que c'était une nature d'élite! Or, comme, les doigts aux joues rebondies de Boubouroche et les yeux entrés en les



Un homme était là.... (p. 43.)

siens, elle le querellait sans aigreur, lui demandant s'il n'était timbré un petit peu et si, elle, toujours, ne s'était pas montrée la plus délicieuse des maîtresses, la plus indulgente, la plus sûre :

— Chameau! s'écria le gros homme.

Adèle sursauta.

Qui ?

Elle ?

Non.

C'était du monsieur, qu'il parlait; non pas du monsieur au buffet, mais de l'autre, entendez-moi bien; je dis: le philosophe d'à côté, l'homme à la dialectique serrée, aux apophtegmes persuasifs, fruits d'une âpre et rude expérience. Et songeant qu'un jour viendrait bien, où, de nouveau, dans l'escalier, il croiserait ce vieil imbécile, il partit d'un bel éclat de rire, l'ouïe égayée, par anticipation, d'un bruit de gifles tombant dru comme grêle sur une face aux tons de parchemin...

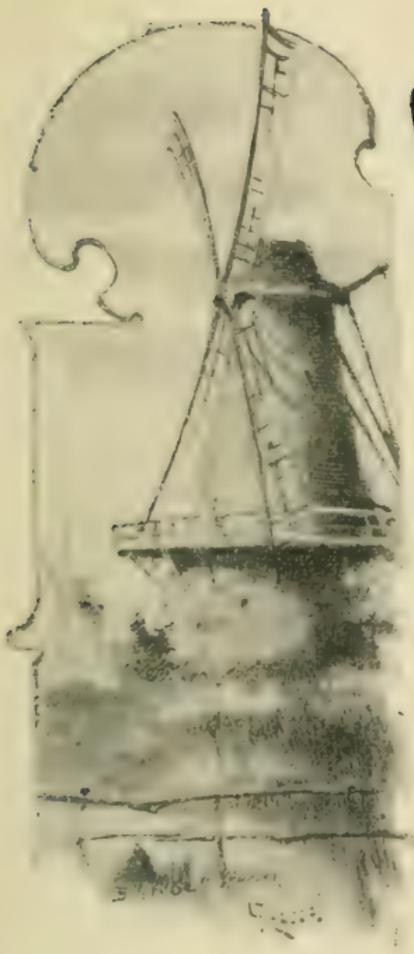
Et c'est tout. Il sécha ses yeux. Il souleva, ainsi qu'il eût fait d'une plume, Adèle, qui lui barrait la route, vint prendre au tabouret du

piano la place qu'elle y avait laissée chaude, et, d'une voix qui vibra aux vitres des croisées, il entonna, soutenu de fantaisistes et invraisemblables accords :

C'est pour la paix que mon marteau travaille ;  
Loin des canons je vis en liberté.

Car il avait, ce pauvre garçon, une érudition musicale limitée. Il savait *le Forgeron de la Paix*, le refrain du *Père la Victoire* et un couplet du *Pied qui r'mue*.





**W<sup>e</sup>  
Fils**



# Le Fils



oi, dit Trielle  
quand son  
tour fut ve-  
nu, ce ne  
fut pas avec  
le mari que j'échangeai des coups d'épée,  
mais bel et bien avec le fils, un polisson de  
dix-huit ans, que j'avais connu en bourrelet,

que j'avais tenu sur mes genoux et bourré de sucre d'orge dans le Palais-Royal.

Ah, ce fut une drôle d'histoire, à peine vraisemblable. ma foi. Je venais de rompre avec la mère. las d'une existence de querelles et de perpétuelles chamailleries, et je soufflais encore d'éreintement comme un cheval qui a fourni une trop longue course, quand l'enfant me



tomba à son tour sur les bras, trouvant sans doute que le droit au repos ne m'était pas suffisamment acquis par seize années de purgatoire.

Il n'y eut qu'un cri :

— Seize années!

Trielle sourit :

— Mon Dieu oui ; seize années. Cette petite plaisanterie n'avait pas duré moins.

— Ah çà ! mais, demanda Fabrice, tu l'avais donc connue en nourrice, cette femme ?

— Non, reprit-il, pas tout à fait, mais enfin je sortais du collège ; j'avais dix-huit ans, j'en ai juste trente-cinq, vous voyez que c'est encore récent.

Ah ! j'ai eu le temps d'en voir de grises Seize ans, ce n'est pas un jour, ça, et il faut y avoir passé, passé soi-même, pour bien savoir ce qu'une liaison de cette trempe vous réserve de désillusions, de découragements et de tristesses ! J'ai eu mes bonnes heures, parbleu, mais la vie est tellement bête, tellement mal bâtie et absurde, qu'à peine connaissons-nous, des joies qu'elle nous donne, autre chose que le regret de ne les avoir plus.

Tel que vous me voyez, mes enfants, j'ai eu ma bonne part de douleurs, allez ; je vous flanque mon billet que j'ai bu le calice et payé

de sacrés écots à cette Sainte Misère, patronne de la vie, qui se fait souhaiter sa fête si souvent. Ah ! nom d'un chien !

Il y eut un instant de silence.

On demanda :

— Tu as été très malheureux ?

— Excessivement malheureux, dit-il avec le plus grand calme.

— Pourquoi ? Est-ce qu'elle te trompait ?

Un dédaigneux haussement d'épaules fat sa réponse.

— Est-ce que tu as senti qu'elle ne t'aimait pas ?

Il regarda fixement dans les yeux, comme s'il eût regardé un fou, celui qui posait cette question.

— Elle ? s'exclama-t-il ; elle ne m'aimait pas ? Mais, mon cher, le malheur m'aurait jeté dans la boue à l'autre extrémité du monde, qu'elle serait venue m'y chercher sur les genoux ! J'ai été aimé par cette femme comme jamais plus je ne serai aimé, comme personne, personne, entendez-vous bien, ne peut se vanter de l'avoir été plus. Non, mais qu'est-ce que vous

voulez, c'est toujours la même histoire, la même fatalité imbécile de la vie, contre laquelle il n'y a pas à se débattre ; nous avons tous passé par là.

Si je vous disais que cette femme, dont j'ai reçu toutes les preuves de l'amour le plus tendre, le plus pur, le plus ingénu, dont j'ai épuisé tous les dévouements et toutes les abnégations, qui m'eût sacrifié son fils comme elle m'eût sacrifié son sang si je le lui avais demandé, je l'ai traitée de fille, je l'ai traitée de catin, je lui ai jeté au nez les noms les plus ignobles, encore bien étonné, seulement, de n'avoir jamais tapé dessus ! Ah ! quand la vie se met à être bête, elle l'est bien !

Il ricanait ; un mauvais rire sonnait le faux, où l'on sentait un tas de vieilles rancunes mal éteintes.

Il continua :

— Oh ! au début, ce fut tout plaisir. En avance sur moi de six ans, elle m'aima comme aiment les femmes plus âgées, de cet amour désordonné et fou où il y a de tout à la fois, de la maman et de la grande sœur. Moi, c'est

plus simple encore, je m'étais donné à elle, et vous savez si les gamins savent se donner. Je vivais d'elle, par elle, pour elle ; j'aurais déjeuné de ses sourires et diné de l'odeur de ses gants.

Nous nous étions accrochés l'un à l'autre — car je chercherais vainement une expression plus juste — moi à elle avec l'essor d'une complète virginité d'âme, elle à moi avec l'élan désespéré d'une femme aimante, mal mariée, qui a commencé par se croire perdue et a pleuré pendant quatre ans la faillite lugubre de ses rêves. Et nous allâmes ainsi devant nous, côte à côte, marchant dans une planète à part, superbement dégagés de tout ce qui n'était pas nous, sous l'œil éperdument confiant du mari, une espèce de butor grossier et pas méchant.

Ce fut le meilleur temps de ma vie.

Là-dessus, la guerre arriva, et presque aussitôt, avec elle, dans la hâte effroyable de la catastrophe, l'affolement des Parisiens, pris de vertige, fuyant devant le blocus de leur ville comme devant la petite vérole ou le choléra. Du jour au lendemain les gares débordèrent, les trains

se succédèrent sans relâche, emportant au bout du pays des régiments de poltrons empilés.

Moi, une pensée épouvantable m'était venue :

— Oh ! mon Dieu, est-ce qu'ils vont s'en aller, *eux* aussi !

Ils s'en allèrent.

Non pas que le mari fût un lâche : le personnage, pour être un pauvre homme, n'avait pas besoin de cette honte, mais enfin il y avait l'enfant, un petit être mal portant, chétif, que les misères du siège eussent tué, et qu'il fallait mettre à



couvert. Ils partirent donc ; j'étais l'ami de la

maison, je dus les mener jusqu'au train et les installer dans le wagon, avec un souhait et un sourire.

J'eus ce courage ; où le puisai-je, je n'en sais rien, mais cependant j'eus ce courage dont le souvenir me donne aujourd'hui le vertige.

Il est vrai qu'une fois à l'air je n'eus que le temps de prendre mon mouchoir et d'y mordre de toutes mes forces, pour ne pas éclater en sanglots dans la rue.

Je passai toute la nuit dehors, battant les quais sous la pluie, transi de froid, voyant les flammes des becs de gaz s'allonger à travers mes larmes, n'osant rentrer par crainte de retrouver chez moi cet arrière-parfum de femme jeune que chacune de ses visites y laissait.

Je restai ainsi deux journées dans ce désespoir fou d'enfant auquel on a pris sa maîtresse, sans seulement une âme amie à qui confier mon chagrin, une épaule où pleurer à l'aise, car j'avais à tel point la religion de mon amour que j'eusse vu comme un sacrilège à en trahir le mystère.

Le troisième jour je reçus une lettre qu'elle

avait trouvé le temps de m'écrire en cachette, quatre pages hâtives, désolées, sans un point, sans une virgule, saignantes comme une plaie à vif.

Le lendemain j'en reçus une seconde, le surlendemain une troisième et ainsi jusqu'au jour où je ne reçus plus rien, les messages n'arrivant plus, et je me trouvai alors dans la situation du mineur sur qui l'éboulement s'est fait et dont la lampe vient de s'éteindre.

J'abrège.

Le blocus s'acheva, puis ce fut les affaires de la Commune, les fusillades dans les rues, est-ce que je sais ! en tout huit mois, huit mois épouvantables, pendant lesquels j'avais vécu comme une brute, dans une inconsolable douleur et dans une chasteté farouche, sans même savoir si elle était morte ou vivante.

Les balles des Prussiens n'avaient pas voulu de moi : une charité qui me laisse froid, du reste.

A la fin, cependant, l'apaisement se fit ; les fuyards rentrèrent en masse, la bouche pleine de reproches et de larmoiements, et moi je me remis à espérer un peu, courant de chez moi

chez elle et de chez elle chez moi. et comme ça toute la journée sans autre résultat que de m'aller buter le nez à des persiennes éternellement closes.

Dire que j'ai fait ce manège-là deux cents fois, c'est me mettre au-dessous de la vérité.

Cette torture prit fin, pourtant.

Un matin on sonna chez moi.

J'allai ouvrir.

C'était elle.

Je ne la reconnus d'abord pas, à cause de son épaisse voilette et aussi de la déshabitude de la voir qui m'était naturellement venue.

Puis je sentis mon sang qui m'affluait au cœur, j'eus tout juste assez de force et de voix pour lui dire :

— Entre.

Elle entra.

Je poussai la porte derrière elle, et nous restâmes là, face à face, nous regardant éperdument dans le demi-jour du corridor, ne songeant pas même à nous embrasser.

Et brusquement, sans que nous ayons compris comment cela s'était fait, nous nous trou-

vâmes aux bras l'un de l'autre, les lèvres collées, pleurant à chaudes larmes, avec des



sanglots convulsifs où tenait tout l'excès de

nos misères passées. Je l'entraînai, elle tomba assise sur mes genoux, prise tout entière dans mon étreinte ; j'en eus pour dix bonnes minutes avant seulement que de songer à lui demander comment elle se portait.

A peine, d'ailleurs, si j'eus le temps de la voir, car elle s'était échappée de chez elle, sous je ne sais quel mauvais prétexte ; et, en effet, je m'aperçus qu'elle était venue les mains nues, avec un méchant chapeau de rien du tout, en petite femme de ménage qui va faire ses provisions.

Je lui dis :

— C'est bon, va, sauve-toi !

Et je la gardai sur moi, cependant, tout à l'éblouissement de l'avoir reconquise, de retrouver, après tant de temps, ses petites pattes, sa coiffure en chien fou, et son sourire de Parisienne spirituelle.

Elle revint le lendemain, puis je reçus du mari une lettre m'annonçant leur retour à tous deux, et peu à peu nous reprîmes l'ancien train-train de vie, elle toujours folle, audacieuse, se compromettant à plaisir avec ce toupet infernal

des femmes qui se savent intelligentes et que l'épaisse lourdeur d'un mari imbécile n'est pas faite pour démonter.

Elle eut alors des bravades insensées, des hardiesses inouïes, qui me cassaient bras et jambes, comme de me donner des rendez-vous à quatre heures de l'après-midi à la terrasse d'un café du boulevard, de monter avec moi en voiture découverte, de se montrer à mon bras au théâtre, aux Champs-Élysées, n'importe où.

Je me laissais faire, entraîné, étourdi, gagné moi-même à cette assurance insolente et à laquelle l'événement venait toujours donner raison.

Quelquefois je lui disais :

— Tu es folle, nom d'un chien ; avec tes manières de te moquer du monde, tu finiras par nous faire pincer.

Mais elle avait un : « Bah ! » qui répondait à tout, avec un petit rire de défi porté à l'humanité tout entière.

Et de fait, pendant plus de deux ans, nous avons promené notre amour au soleil d'un bout

à l'autre de Paris, sans que jamais ni elle ni moi nous ayons rencontré un chat.

Il n'y a que les gens en faute pour avoir des chances pareilles.

Et, au surplus, que pouvais-je répondre à une femme qui courait de gaieté de cœur le risque de se perdre, jouait sa réputation et peut-être sa vie pour le seul plaisir de se donner davantage?

Pauvre petite, je lui dois bien les plus grandes douleurs de ma vie, mais aussi les heures les plus douces, et toute la question est de savoir si nous devons garder plus de rancune aux femmes, du mal qu'elles nous auront fait, ou plus de reconnaissance des joies qu'elles nous auront procurées.



## II

Un beau jour, le mari mourut.



J'accueillis avec toute la satisfaction imaginable la disparition d'un personnage peu intéressant par lui-même, et dont je ne vous cacherai pas que j'étais sourdement jaloux. C'était cependant le plus grand malheur qui pût frapper notre amour, et si je n'en soupçonnais rien sur le moment, je n'en acquis plus tard qu'une preuve plus éclatante.

Oh ! le mari, le précieux mari ! le monsieur qui vous gêne, vous irrite, vous assomme ! l'empêcheur de danser en rond qui fait rater vos rendez-vous, se met dans vos jambes, vous barre le passage, et avec ça entretient chez l'amant le désir toujours frais de la femme, par cela qu'il le contrarie et en modère les élans d'une main guidée par la prudence même !

Je tardai peu à reconnaître l'impérieuse utilité de ce serviteur méconnu !

Car, une fois débarrassés de lui, nous n'eûmes plus qu'une idée en tête : nous débarrasser de l'enfant qui commençait à avoir ses sept ans et dont les grands yeux clairs, fixés parfois sur nous avec d'étranges inquiétudes, ne laissaient pas que de nous gêner.

Le parti fut donc vite pris : en quinze jours, la mère lui bâtit son trousseau, tandis que je courais moi-même tous les environs de Paris, à la recherche d'un pensionnat propre, que je finis par dépister entre Sannois et Argenteuil, et où le gamin entra séance tenante, les pochés bourrées de pâtisseries.

Et alors, nous demeurâmes seuls, dans un

seul à seul absolu et qui eut d'abord pour effet de donner une recrudescence à notre amour.

Nous nous aimâmes et nous nous primes comme si jamais encore nous ne nous étions eus et comme si les quatre ans de liaison que nous avions derrière nos talons n'eussent été pour nous que de longues fiançailles. L'idée d'une possession complète, à laquelle ne venait plus se mêler cette vision odieuse du partage qui tant de fois m'avait poursuivi et hanté, m'avait jeté dans une sorte d'affolement, dans un paroxysme de désir insatiable qu'il me semblait que jamais rien ne pourrait éteindre, et qu'elle, d'ailleurs, en pleine floraison de sa maturité ardente, laissait s'ébattre tout à l'aise.

Elle approchait de la trentaine, restée mince et élégante, avec quelques cheveux blancs précoces, et possédant au suprême degré cette coquetterie irritante des Parisiennes de pure race.

Je n'ai jamais connu la pareille pour savoir sauter du lit et mettre ses bas le matin, et aussi bien est-ce là l'une des plus grosses raisons qui font que je ne lui en veux pas, après tout le mal qu'elle m'a fait.

Au fond, on pardonne tout aux femmes hormis d'avoir les jambes maigres entre les hanches et les jarretières.

Cependant il fallait bien que cette petite fête eût une fin, et elle eut une fin en effet, phénomène qui, naturellement, ne s'accomplit pas du jour au lendemain, mais qui, au bout du compte, s'accomplit tout de même.

Ça commença par des bêtises, de vagues agacements que d'abord je pris plutôt pour des agaceries, de ces attaques anodines qui ne sont rien et ne méritent même pas la peine d'une remarque.

Il y a des heures où les femmes ne sont pas à prendre avec des pincettes, particularité qui échappe quelquefois et pendant un assez long temps aux amants des femmes mariées, parce que ces heures-là, en fines mouches qu'elles sont, c'est aux maris qu'elles en réservent la jouissance.

D'ailleurs, vu la façon dont elles se terminaient, ces petites piques insignifiantes n'avaient



**Je passai toute la nuit dehors. (p. 78.)**



rien que de très supportable, et je les acceptai volontiers jusqu'au moment où, commençant à m'étonner de leur fréquence, je harponnai ma coupable au passage, l'assis de force sur mon genou et lui demandai entre quatre z'yeux :

— Ah çà ! qu'est-ce que tu as, voyons ? Tu deviens impossible depuis quelque temps.

Elle dit :

— Qui ça, moi ?  
En voilà une idée !  
Je ne sais pas ce que tu veux me dire.



— Très bien, répondis-je, dès l'instant que tu ne sais pas ce que je veux dire, voilà la question tranchée. Laissons cela et n'en parlons plus.

Et en effet, nous n'en parlâmes plus, car pendant toute la quinzaine qui suivit, elle fut plus chatte et plus charmante que jamais, avec de ces câlineries mièvres qui faisaient d'elle le

plus exquis et le plus adorable petit être qu'il soit possible de rêver.

Justement les premiers beaux jours étaient venus, en sorte que nous nous donnions des indigestions de campagne, partant le matin, au saut du lit, pour ne rentrer chez nous que par le dernier train, éreintés d'avoir canoté ou couru toute la journée, comme des enfants.

Ce fut une période charmante, qui se prolongea tant qu'il fit beau ; puis, peu à peu, les impatiences un moment dissipées reparurent, les besoins de gronderie pour des riens, pour un objet changé de place ou pour une cigarette éteinte demeurée par mégarde sur un angle de cheminée.

Tout cela, d'ailleurs, n'était pas grave pour deux sous et j'eusse cru une absurdité d'attacher la moindre importance à de petites mauvaises humeurs momentanées qui s'en allaient comme elles étaient venues, avec un mot ou une caresse.

Je ne songeai à m'émouvoir que quand elle commença à ne plus rendre le baiser, à se laisser embrasser comme par complaisance,

avec une bouderie rancunière de femme blessée. Je ne dis rien encore, pourtant, la connaissant nerveuse en diable, redoutant avec raison le danger d'une première querelle, et me bornant à hausser les épaules à chaque avertissement nouveau d'une transformation de plus en plus évidente et à laquelle bon gré mal gré je m'obstinais à ne pas vouloir croire.

Et je me creusais la tête à m'efforcer de comprendre, me demandant :

— Mais qu'est-ce qu'elle a ? Qu'est-ce que c'est ?

Ce n'était pourtant pas malin à deviner : c'était le caractère impossible de la femme que la passion rassasiée à demi n'était plus de force à dompter, et qui reparaisait lentement, comme reparait la trame sous une étoffe qui s'use.

Vous n'avez pas la prétention de m'aller faire résumer en vingt mots le travail de douze années et vous analyser ici, phase par phase, la lente décomposition de cet amour, pétri de larmes, de joies, d'extases, de sanglots !

Cela procéda par nuances insensibles, par graduations insaisissables.

Ce fut d'abord la période du monsieur qui, flairant une querelle dans l'air et voulant la paix à tout prix, use l'un après l'autre tous les écheveaux de patience dont la Providence l'a pourvu, serre les mâchoires, ricane en dedans, oppose toute sa volonté et toute sa force à l'énervement qui le gagne, tandis qu'elle, de son côté, visiblement exaspérée, affine les pointes de ses attaques. devient ironique et amère, fait de l'esprit, se venge bruyamment **sur les meubles.**

Ce fut ensuite la période plus aiguë du monsieur qui bondit de sa chaise, saute sur son chapeau, s'élance dans l'escalier, va prendre un bock, deux bocks, trois bocks, le temps que ses nerfs se détendent ; puis la période plus grave encore du monsieur que la rage a gagné avant qu'il n'ait eu le loisir de gagner lui-même la porte, et qui se met enfin de la partie.

Successivement, je disparus ainsi, une heure, puis deux heures, puis trois heures, puis toute la journée, puis la nuit.

Ah ! par exemple, cette fois, la leçon, un peu raide, porta.

Je me rappelle que le lendemain, quand je me décidai enfin à revenir, elle était rendue à la porte avant même que ma clef eût fait le tour du pêne :

— D'où viens-tu ? Qu'est-ce que tu as fait ?

Elle avait le visage retourné, avec des yeux mangés de larmes.

J'eus un haussement d'épaules :

— D'où veux-tu que je vienne ? J'ai couché à l'hôtel, parbleu !

Elle répondit simplement :

— Ah ?

Et elle resta une grande minute à me regarder dans les yeux, avec une fixité inquiète.

Ce fut tout.

Pendant quelques jours elle fut souple, douce, charmante, elle retrouva ses anciennes douceurs et ses gamineries enjouées des premiers temps.

Malheureusement ça ne dura pas et le mois ne s'était pas achevé que nous en étions revenus au point de départ.

Nous continuâmes ainsi des mois et des années, menant de front nos amours et nos



batailles, dans un continuel ballotement du gris au rose et du rose au gris, nous prenant le matin aux cheveux, pour nous en aller diner le soir dans quelque cabaret de banlieue d'où nous revenions à la nuit, amoureusement enlacés, comme des

amoureux de Schiller.

Trente-six fois nous avons tâté de la rupture et toujours je ne sais quelle force nous avait ramenés l'un à l'autre.

J'essayai de tout; j'eus des absences de quinze jours au bout desquels le premier lassé de nous deux arrivait un matin chez l'autre avec un sourire ou une larme qui scellait le bail d'une nouvelle réconciliation; je la trompai, je pris des maîtresses, que je flanquais à la porte à la fin de la première semaine.

Il semblait que la fatalité nous avait rivés l'un à l'autre ; en même temps qu'en nous donnant à tous les deux une nature à peu près identique elle nous animait mutuellement de la force de deux aimants qui se repoussent.

Notez qu'elle m'eût tout sacrifié, comme je vous le disais tout à l'heure, et que si j'en eusse eu besoin, elle eût volé du pain pour moi.

Quelquefois, aux heures d'accalmie, je la prenais doucement sur mes genoux, une main autour de la taille, comme on fait d'un bébé auquel on montre à lire, et je lui faisais de la morale, des représentations très sages, très sensées, qu'elle écoutait avec une gravité extrême, avec un petit air pénitent et contrit de pensionnaire à confesse, en suivant au bout de son pied le mouvement balancé de sa pantoufle.

Elle disait :

— Oui, ah ! je sais bien, je ne suis pas toujours commode, mais qu'est-ce que tu veux, ça n'est pas de ma faute, il faut me garder comme je suis. Ça ne m'empêche pas de t'aimer bien, tout ça.

Une fois, elle me dit :

— Vois-tu, mon pauvre chat, il faut en prendre ton parti. Essaye de rompre si tu veux, tu n'en trouveras pas le courage. Il y a trop de larmes entre nous; nous n'en sortirons jamais.

Elle se trompait; nous en sortîmes.

## III



us en sortimes parce qu'un jour  
vint où j'en eus tout de même assez.  
Déjà, à vingt reprises différentes, je  
lui avais envoyé, sous forme de billets  
laconiques et à la suite de scènes vio-  
lentes, le sceau définitif de notre rupture;  
mais une fois arriva enfin, qui fut la bonne.

Je disparus.

Un mois tout entier se passa sans qu'elle ni  
moi nous nous donnâmes signe de vie; après  
quoi je reçus une lettre enfantine, écrite en  
style de cérémonie, dans laquelle elle m'appel-  
lait monsieur et m'assurait de toute sa considé-

ration en me priant de passer chez elle pour y recevoir un avis de la plus haute gravité.

Je remis le billet sous son enveloppe et l'envoyai retrouver ses semblables au fond du tiroir aux souvenirs, où ils dormaient doucement côte à côte comme les sept frères du Petit Poucet.

Trois jours après ce fut elle-même qui vint.

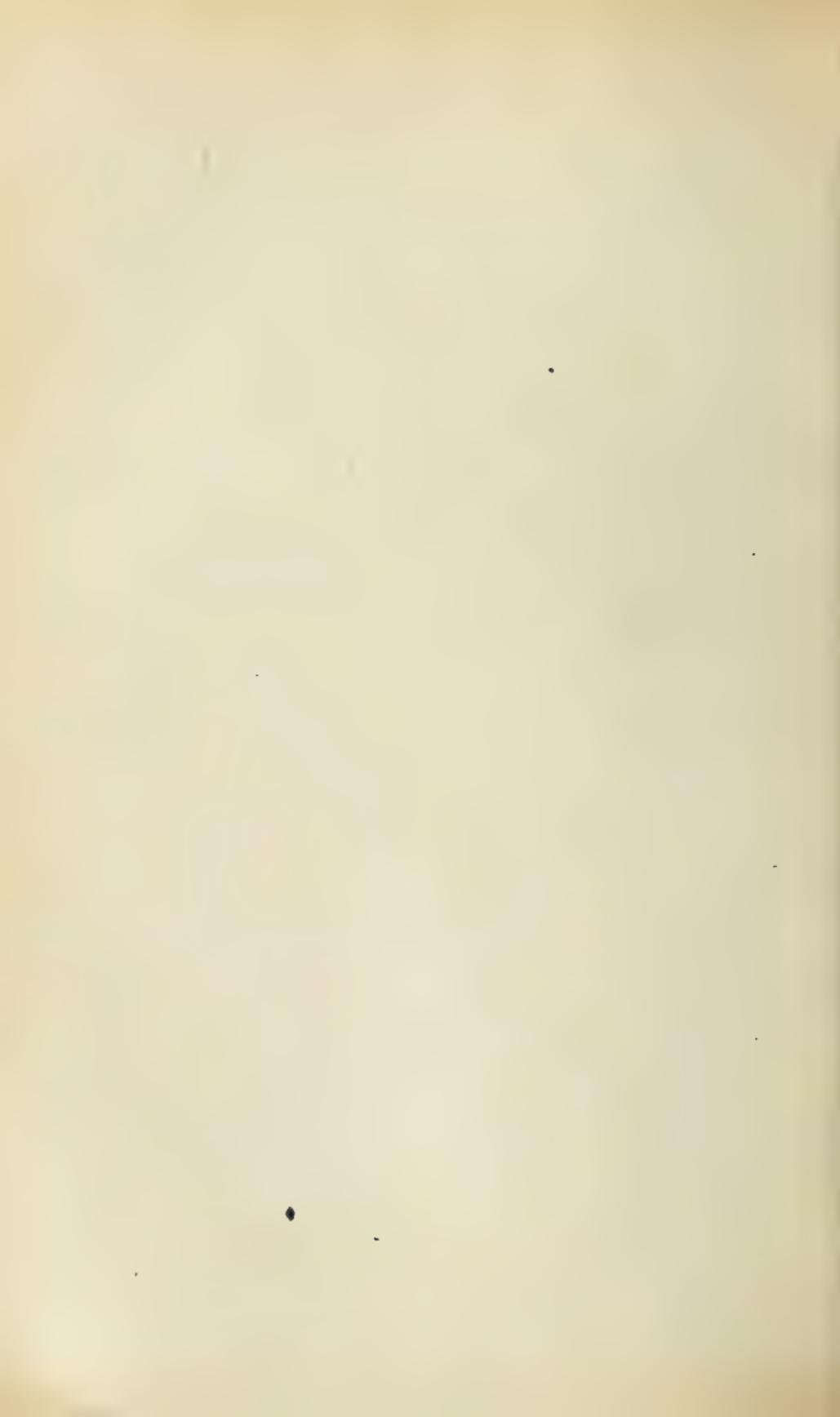
Je fis dire que j'étais absent et je m'abstins de sortir avant la nuit tombée, ce qui me valut une nouvelle lettre, sincère celle-là, où il était parlé de trente-six choses à la fois, de torts mutuels, de désespoir, d'isolement, toujours sans points et sans virgules.

Je fus troublé; je vis le moment où j'allais faiblir une fois de plus, d'autant que sitôt éloigné d'elle les mauvais souvenirs s'effaçaient pour ne plus me laisser que la vision mélancolique des bonnes heures qu'elle ne me donnerait plus. Je réfléchis, j'eus ma petite tempête sous un crâne, je fis battre l'un contre l'autre le peu de bon sens que j'avais et cette sentimentalité absurde de collégien dont je n'ai jamais pu me dépêtrer.

Bref, je pris l'énergique parti de m'éloigner et



Le monsieur qui se venge sur la vaisselle. (p. 94.)



d'aller mettre ma faiblesse en sûreté de l'autre côté de la montagne.

Et c'est alors que je me sauvai en Italie où je



demeurai tout l'hiver et une partie du printemps qui suivit.

Quand je revins, c'était fini et bien fini.

Je le compris à la froideur indifférente avec laquelle je parcourus l'une après l'autre les

lettres qu'elle n'avait cessé de m'adresser pendant le temps de mon absence et que je trouvai à mon retour. accumulées sur ma table de travail.

Je me sentis dégagé d'elle, arraché enfin à ces mains entre lesquelles j'avais laissé le meilleur de mon existence, à la domination de cette charmeuse étrange qui ne m'apparaissait déjà plus que comme nous apparaît encore le souvenir doux et un peu vague des morts que nous avons aimés.

Le temps passa; les jours et les semaines coulèrent sans que j'entendisse plus parler d'elle.

Un jour que je travaillais seul, mon domestique vint entr'ouvrir ma porte et m'annoncer un nom qui me fit tressaillir.

Ce nom, c'était celui du fils.

Je donnai l'ordre de faire entrer et j'allai au-devant du jeune homme, en lui tendant une main qu'il parut ne pas voir.

C'était un garçon pâle et frêle, portant à peine ses dix-huit ans, et en qui je retrouvai tout de suite l'image vivante de la mère, à l'époque où

je l'avais connue. L'expression singulière de ses traits me frappa, en même temps que l'air de grande gêne avec lequel il se présentait, et la première idée qui me vint fut qu'il venait me demander un service sans savoir par quel bout s'y prendre.

Je lui dis :

— Assieds-toi, mon cher; tu es gentil d'être venu.

Puis, voyant qu'il demeurerait debout :

— Voyons, repris-je, qu'est-ce qu'il y a? tu as un air solennel! Je parie que tu as fait des bêtises; tu t'es fait

nettoyer aux cartes, n'est-ce pas? et tu viens t'adresser à moi pour que je te tire d'affaire? Eh bien, tu as bien fait, parbleu! Combien te faut-il, quinze louis, vingt louis, quoi?

Mais il m'interrompit d'un geste :



— Non, oh non, merci, ce n'est pas cela.

Je continuai :

— Quoi, alors? C'est une femme? Parle: tu n'as pas à te gêner avec moi.

Cette fois encore, il eut un hochement de tête. Je commençai à m'étonner et je le regardai fixement.

A la fin, il se décida, s'assit, et la tête baissée, avec un regard qui fuyait le mien :

— Monsieur, me dit-il, je viens accomplir auprès de vous une démarche qui, peut-être, vous paraîtra bizarre, devant laquelle moi-même j'ai hésité longtemps, mais que je crois cependant de mon devoir de ne pas retarder davantage. C'est de ma mère qu'il s'agit.

Étonné de cette conclusion inattendue, je m'inclinai sans répondre, et j'attendis avec le plus vif intérêt la fin de ce petit discours évidemment préparé dans la rue.

Il continua, parlant d'une voix à demi éteinte et que son émotion visible secouait de hoquets par instants.

Tour à tour, il rappela sa toute jeune enfance, la mort de son père et, tout de suite son entrée



précipitée dans le pensionnat de Sannois où il devait rester dix ans, reclus et presque abandonné, dans une mélancolie que le temps des vacances et les visites de la mère égayaient de

rare coups de soleil, tout un poème d'enfance sensible et délaissée, que je connaissais aussi bien que lui.

J'écoutais toujours, silencieux, intrigué, me demandant où diable il voulait en venir, ouvrant des yeux de plus en plus larges à mesure qu'il entrait plus avant dans le récit, se montrait grand garçon déjà et parlait **des** rêveries étranges qui l'obsédaient pendant le silence et le recueillement des heures d'étude.

Brusquement, il s'interrompit, étouffa dans sa main un léger accès de toux, puis reprit de sa même voix blanche :

— Quand enfin, les études achevées, je pus rentrer à la maison, la première chose qui me frappa fut le changement considérable survenu en quelques mois de temps, aussi bien sur le visage même que dans le caractère de ma mère. Lors de mon dernier congé, je l'avais quittée gaie, jolie, presque jeune femme ; je la retrouvai presque vieille, les tempes blanches, avec une expression de tristesse qui me donna une secousse au cœur, car j'ai toujours eu pour ma mère une véritable adoration. Deux ou trois

fois je la surpris à pleurer ; je l'interrogeai anxieusement, j'obtins d'elle que des réponses vagues et des sourires qui m'attristèrent plus encore que ne m'avaient attristé ses larmes. Alors la tête me travailla, je cherchai, je voulus une explication. Et peu à peu des rapprochements s'opérèrent, des coïncidences singulières, des détails déjà effacés à demi, où vous étiez mêlé, monsieur, vous dont la présence s'accouplait à mes plus lointains souvenirs, en qui je n'avais vu jusqu'à ce jour que l'ami le plus ancien et le plus cher de ma famille, et dont la subite disparition, rapprochée d'une douleur que rien ne m'expliquait, éveillait brusquement en moi une idée tellement atroce que mon premier mouvement fut de m'aller jeter en pleurant aux pieds de celle que mon soupçon avait flétrie.

Il était devenu très pâle, les lèvres blanches comme de la cire, les paupières agitées d'un clignotement nerveux.

Il continua cependant :

— Ah ! monsieur, si jamais un cauchemar abominable a hanté la pensée d'un homme et tor-

turé sa fierté, c'est bien celui contre lequel je dus me débattre avec toute l'énergie de mon désespoir tandis qu'il s'enfonçait plus cruellement en moi à chaque effort que je tentais pour le combattre, le terrasser, l'anéantir sous mes talons. Car j'eus le courage de le regarder face à face, et de lutter corps à corps avec lui. Hélas ! épargnez-moi, monsieur, l'extrême douleur d'aller plus loin ; vous savez, aussi bien que moi-même, quels résultats devaient atteindre toutes ces luttes et devant quelles évidences je devais enfin désarmer, anéanti, brisé par le plus effroyable chagrin qui puisse frapper un honnête homme. Monsieur, je n'ai pas à disculper ma mère ; c'est à vous que je laisse ce soin ; mais s'il ne m'appartient pas de vous demander ici compte de sa conduite, tout au moins puis-je vous demander compte de son bonheur, et c'est pourquoi je viens vous sommer de me dire, dès l'instant que vous avez été l'amant de ma mère, pour quelle cause vous avez aujourd'hui cessé de l'être.

Je vous disais en commençant que cette his-

toire était à peine vraisemblable : le moment me paraît venu de le redire.

Tout d'abord je ne compris pas, démêlant péniblement au fond de ce fatras tout à la fois touchant, maladroit et prétentieux, je ne sais quel héroïsme vague dont l'excessif me déroutait.

Mais brusquement je compris tout, et alors je restai comme idiotisé, l'œil écarquillé, la bouche bée, devant le monstrueux dévouement de ce fils, étouffant, bâillonnant, étranglant son orgueil insurgé, pour reconquérir à sa mère l'amant parti qu'elle pleurait.

Enfin, je me remis, et, doucement :

— Mon cher enfant, lui dis-je, ton extrême jeunesse et aussi le bon sentiment qui te font agir, non seulement excusent, mais rendent presque admirable l'audace inouïe de ta démarche. Cependant je t'interromprai immédiatement : je n'ai jamais été l'amant de ta mère, je t'en donne ma parole d'honneur. Je l'aime profondément, c'est vrai, parce que c'est une femme pleine d'esprit et de cœur et dont j'ai pu en mille occasions apprécier le

très grand mérite. mais sois sûr que je n'ai jamais été pour elle que son ami le plus sincère et le plus dévoué.

Alors il eut un petit sourire dont l'amertume me fit mal :

— Oui, dit-il simplement. je sais, je m'attendais à cette réponse. la seule que votre compassion pût vous dicter : mais vous pensez bien, n'est-ce pas ? que je ne serais pas allé m'aventurer dans une démarche semblable. sur la foi de pures suppositions. Soyez tranquille : si j'agis comme je le fais, c'est parce que je n'ai même plus, hélas ! la triste consolation du doute. Dois-je vous montrer les lettres signées de vous que j'ai prises cette nuit à ma mère ?

Je n'avais plus rien à répondre :

Je dis :

— C'est bien.

Et je m'inclinai. dans l'attente d'une conclusion.

Lui, garda un instant le silence, puis, comme je persistais à me taire :

— Eh bien, monsieur. fit-il. voici : quand on

a commis la malhonnêteté de déshonorer une femme de bien, on a du moins cette probité de ne pas faire son désespoir après avoir causé sa chute, et de ne pas l'abandonner lâchement à son isolement et à ses remords. Que vous a donc fait ma mère pour que vous la trahissiez ? Quels reproches pouvez-vous élever contre elle ? Qu'a-t-elle fait d'autre que de vous tout sacrifier, de vous aimer plus que tout et mieux que tout ? Ah ! tenez, ce que vous faites là est indigne, c'est une mauvaise, mauvaise action, dont vous aurez à vous repentir toute votre vie.

Une violente émotion le gagnait ; ses paroles tombaient de sa bouche par saccades, tandis que ses yeux, peu à peu, se gonflaient de larmes contenues.

Et, brusquement, il éclata en sanglots, criant :

— Ma mère est une honnête femme ! Ma mère est une honnête femme !

J'étais bouleversé. Je m'exclamai :

— Eh ! parbleu ! je le sais bien, que ta mère est une honnête femme !

— Alors, fit-il, subitement calmé, pourquoi agissez-vous ainsi. si ce n'est parce que vous-même vous êtes un malhonnête homme?

— Ah! mais, m'écriai-je, pardon! voici qui devient un peu raide, et vous êtes heureux de n'être qu'un enfant. Qu'est-ce que vous venez réclamer, après tout? Vous arrivez dans l'intention de me reprendre par la main et de me ramener, repentant et contrit, entre les bras de votre mère. En vérité, vous ne paraissez pas vous douter que si vous aviez seulement deux ans de plus, votre conduite serait tout simplement odieuse. Eh bien! parfaitement, c'est vrai, j'ai été l'amant de votre mère, je l'ai été pendant seize ans — en quoi je ne vous apprend rien, puisque vous avez poussé l'indiscrétion jusqu'à fouiller dans ses papiers — et si aujourd'hui je ne le suis plus, c'est parce que j'ai, pour ne plus l'être, des raisons dont je suis seul juge, et dont vous devriez, d'ailleurs, être le dernier à vous mêler. En voilà assez à la fin!

Là-dessus, ne le voilà-t-il pas qui se lève et s'avance sur moi, la main haute!

Heureusement, je vis le mouvement, j'arrêtai le soufflet au passage et je saisis mon gamin au poignet en me retenant à toute ma raison pour ne pas lui tirer les oreilles d'importance.

Il criait :

— Oui, vous êtes un lâche; vous êtes un misérable et un malhonnête homme, et je vous souffletterai en pleine rue, si vous refusez de vous battre avec moi !

— Ah ! dis-je alors, c'est très bien ; c'est un duel que vous voulez ? Eh bien, mais, mon cher, battons-nous, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise !

Et, en effet, nous nous battîmes ; nous nous battîmes le surlendemain dans les bois de Montmorency ; ce fut une chose ridicule et à la fois presque tragique. Me voyez-vous en face



de cet enfant à peine fait, qui présentait à mon épée une poitrine et des bras de fillette!

Ah! je m'en souviendrai, de celle-là, sacristi!

Je tremblais comme une feuille au vent, pensez donc! avec cette espèce d'enragé qui tapait à droite et à gauche et se fendait sur mon fer, comme un fou.

C'est miracle si j'ai réussi à ne pas le tuer.

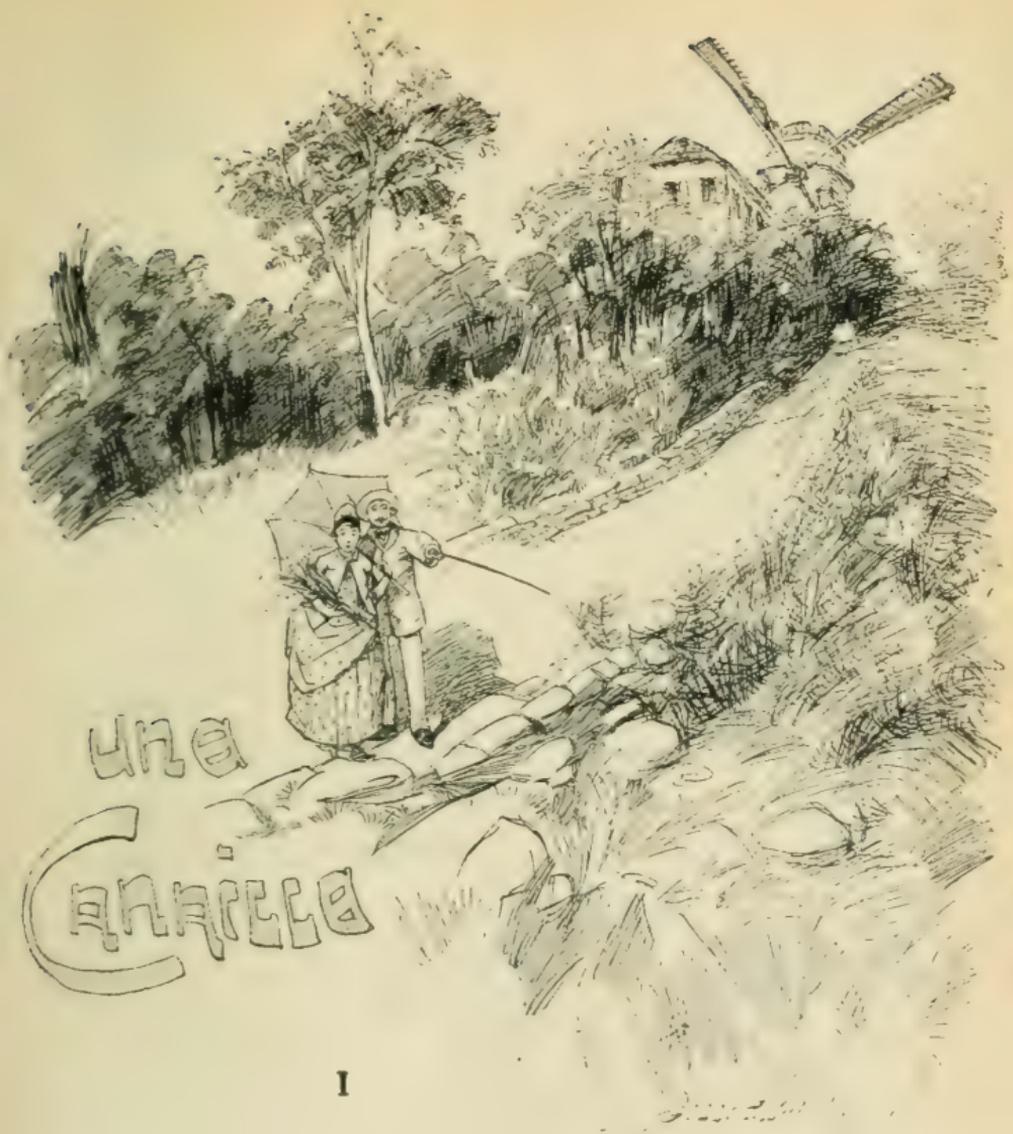
Enfin, tout finit pour le mieux, et je lui fis au doigt une piqûre qui mit fin à ce combat grotesque.

Pauvre bon petit être, si je lui avais fait le moindre mal, je crois que je le pleurerais encore!

we  
CANVILLE







# I

Quand le chroniqueur Lavernié eut expliqué que son ex-ami Laurianne le traitait couramment de canaille à cause d'un service que lui,

Lavernié, avait dernièrement rendu audit Laurianne, il y en eut qui s'étonnèrent, d'autres qui hochèrent la tête, d'un air fixé et entendu de gens blasés sur les surprises de l'existence et que ses petites vilénies n'en sont plus à faire rêver.

— Il y a service et service, déclara cependant Christian Lestenet, il ne s'agit que de s'entendre.

— Oh ! c'est bien simple, dit très sérieusement Lavernié, j'ai couché avec une maîtresse à lui.

Lestenet éclata de rire et appliqua une claque sonore sur la cuisse du journaliste en le traitant d'aimable farceur ; mais le poète Georges Lahrier, qui était philosophe à ses moments perdus, dit simplement :

— Eh ! ne parlons pas sans savoir ! D'abord, c'est toujours l'obliger que débarrasser un ami d'une femme qui l'avait trompé. Voilà déjà qui tombe sous le sens.

— Parbleu ! s'exclama Lavernié, et puis, si je l'ai fait, c'est parce que l'ami lui-même m'avait engagé à le faire. Oh ! mon cas est assez

spécial, mais il n'a en soi rien d'extraordinaire, étant basé sur l'éternelle niaiserie humaine et ce besoin de forfanterie qui est la première manifestation de la bêtise, comme



l'instinct de la conservation est la première manifestation de l'intelligence. Avez-vous un quart d'heure à perdre? L'histoire vaut assez la peine d'être écoutée et il y a profit à tirer de la morale qui s'en dégage.

— Bah! dit Fabrice, un quart d'heure! on peut toujours risquer cela!

— D'autant, répliqua le jeune homme! que

vous en serez quittes pour m'enlever la parole si cette histoire vous embête, comme celle du petit navire qui n'avait jamais navigué.

Et ayant fait revenir un plateau de bocks mousseux, en prévision d'une narration un peu longue, Lavernié parla comme suit :

Il y avait dix ans que nous nous tutoyions, quand nous avons cessé de nous voir. Laurianne et moi, il y a six mois de cela.

Je l'avais connu au Quartier, à l'époque où je faisais mon droit. Ce n'était pas un aigle, mais c'était un bon diable, en sorte qu'il m'avait plu tout de suite et que je continuai à le voir assidûment, une fois les études terminées. Laurianne m'aimait beaucoup aussi et c'était rare qu'il laissât s'écouler la semaine sans donner un coup de pied jusqu'au journal, en sortant de son ministère, comme dans la chanson du *Brésilien*. Il arrivait, prenait une chaise et dévorait silencieusement les journaux, s'interrompant de temps en temps pour jeter un coup d'œil furtif sur ma copie, ou pour compter des yeux la quantité de feuilles noircies alignées devant moi, côte à côte.

Timide, de cette timidité puérile des gens qui se savent un peu bornés et se sentent dans un milieu qui n'est pas le leur, il était sage comme une petite fille, parlait tout bas, comme dans une église, et reniflait pendant des heures, par crainte d'attirer l'attention en se mouchant. Enfin, la pâture quotidienne achevée et le paraphe posé au bas de la dernière page, nous descendions au boulevard, prendre à une terrasse quelconque le vermouth de l'amitié.

Le plus souvent, ces jours-là, nous passions la soirée ensemble; Laurianne me prenait sous le bras et m'entraînait jusque chez lui, place du Théâtre, à Montmartre, où nous dînions en camarades, moi, Laurianne et la maîtresse de Laurianne. Mes enfants, une rude fille, cristi! Des carnations!... Un vrai Rubens! Je l'avais prise en amitié à cause de ses belles couleurs et aussi de son bon caractère; et, de fait, il était impossible de réaliser mieux que cette fille le type idéal de la femme d'ami. Pas de nerfs! Toujours de bonne humeur! Je n'ai jamais rencontré — j'ai pourtant connu bien

des femmes — de camarade plus charmante et plus gaie.

Nous jouions ensemble comme des gosses ; je lui pinçais le gras des bras. ou les hanches, et elle m'envoyait des taloches que je lui rendais avec usure. tandis que Laurianne, la pipe à la bouche, criait :

— N'aie pas peur. Lavernié, vas-y ; tape dessus ; la bête est dure !

J'ai toujours aimé ces jeux de brute.





## II

Un soir, comme en sortant de table j'avais emmené Laurianne prendre un bock dans une brasserie du boulevard Clichy, je ne sais quelle idée me prit de lui dire à brûle-pour-point :

— Ah ! c'est égal, Angèle est vraiment une belle fille !

Bon, ne voilà-t-il pas mon homme qui me

regarde fixement et me demande si elle me plaisait.

Je lui dis :

— Elle me plaît sans me plaire. Je la



trouve belle fille, voilà tout. En voilà encore une question !

Il reprit :

— C'est que si, des fois, tu avais envie de coucher avec elle, il ne faudrait pas te gêner pour moi.

Ceci me cassa bras et jambes.

Je le regardai, à mon tour.

— Ah ça ! lui dis-je, qu'est-ce qui te prend ?

Et, comme il s'enfermait dans un drôle de rire, dans une goguenarderie édiflée qui affectait de se faire discrète :

— Oh ! mais une minute ! m'écriai-je ; notre amitié est trop ancienne pour se pouvoir accommoder d'équivoques et de faux-fuyants. Si tu as une pensée de derrière la tête, tu vas lui donner la volée, ou je vais, moi, régler les bocks, prendre mon chapeau et cavalier. Comme tous les gens qui n'ont rien à cacher, je suis pour les maisons de verre. Explique-toi, et finissons-en.

A ces mots, tirant de sa pipe une bouffée de fumée qu'il lâcha avec une savante lenteur :

— Ces amoureux sont inouïs, fit Laurianne. Ils crient leur secret sur les toits, et ils s'étonnent que les couvreurs, ayant des oreilles, les entendent !...

Je demandai :

— Qui ça, amoureux ?

— Toi !

— Moi ?

— Oui.

— De qui ?

— D'Angèle.

— D'Angèle ?

— Parbleu !

Il ricanait.

— Tu me prends pour un aveugle ? fit-il. Je ne m'aperçois pas de ton petit manège, sans doute ? et je ne te vois pas, depuis longtemps, tourner autour de ses jupes ? Allons, sois franc ; en as-tu envie, oui ou non ?

— Certainement, j'en ai envie, dis-je ; et c'est le moindre hommage que je puisse rendre à la grâce de cette jolie fille. Mais de là à me livrer à des petits manèges et à tourner autour de ses jupes, il y a une nuance. N'insiste pas : tu me blesserais. Il n'est pas dans mes habitudes d'abuser de la confiance des personnes pour leur dérober leur argent, leurs montres ou leurs bonnes-amies.

— Eh, bon Dieu ! qui te parle de cela ? fit Laurianne. Je te connais, peut-être ? Je sais à qui je parle ? Je n'en suis pas moins pour ce que je disais : ne te gêne pas si le cœur t'en dit. D'abord, Angèle, en voilà assez comme ça ;

six mois de liaison, merci bien ! je n'ai pas beaucoup l'habitude de m'éterniser dans le collage. Quant à me fâcher, tu peux être tranquille, mon vieux : celle qui me brouillera avec un ami n'est pas à la veille d'être fondue.

Je répondis à Laurianne qu'il me faisait suer avec ses bravades, qu'il avait été découpé sur le patron du commun des mortels et que si je lui jouais le tour de le prendre au mot, il me le reprocherait toute sa vie, en quoi il n'aurait pas tort ; mais là-dessus il s'emballa, déclara que je valais mon pesant de beurre salé avec mes allures de César et mes airs de vouloir assujettir le monde à mes petites manières de voir ; ajoutant que sa vie, après tout, n'était pas un reflet de la mienne et exaltant l'esprit d'indépendance dont les bonnes fées l'avaient gratifié au berceau.

Détaché, il lança au loin un jet de salive.

— Et puis tu as raison, fit-il ; restons-en là. Je ne discute pas avec les enfants.

— Pourquoi ? dis-je. Je discute bien avec les imbéciles.

— Lavernié !

D'un coup de poing abattu au fer du guéridon et qui mit les soucoupes en joie, Laurianne me rappelait aux convenances. Mais je lui coupai le fil du discours :

— Eh ! tu m'assommes, m'écriai-je, avec tes largeurs de vue ! Est-ce que tu me crois un gobe-mouche ?

— Mon cher...

— Mon cher, finissons-en. J'ai horreur des phrases à effet et des gens qui battent la grosse caisse sur la peau d'âne des mots creux. Voilà une heure que tu sues sang et eau à essayer de m'intéresser : tu ne m'intéresses pas ; c'est bien simple. Tu veux me la faire : tu ne me la feras pas ; c'est bien simple. Fais ton profit de ces paroles, et rends grâce à mon affection, si elle a sa rude franchise, d'avoir aussi sa probité ! Touchant les femmes des autres, à chacun son avis ; pour moi, j'ai là-dessus des idées à ce point arrêtées et nettes que si jamais je pinçais un ami, fût-ce le plus ancien et le plus cher, à me chahuter ma maîtresse, je lui casserais les reins ; tu m'entends ? ... et ceci sans l'ombre d'un scrupule.

— Ouat ! fit Laurianne.

Il haussait les épaules.

— Alors, tout de bon, demanda-t-il, tu te figures que je pourrais hésiter un moment entre un vieux camarade comme toi, et Angèle, que j'ai ramassée je ne sais où et qui n'est jamais qu'une grue, pour en finir ?

— Ne parle pas comme ça, lui dis-je ; Angèle est une brave et une excellente fille, qui s'est toujours bien conduite avec toi et qui a plus à se plaindre de toi que tu n'as à te plaindre d'elle. Ce que tu viens de dire est une lâcheté.

Il sentit qu'il avait lâché un mot de trop, car il rougit légèrement.

— Au surplus, conclut-il, c'est simple : si tu tiens à Angèle, prends-la ; laisse-la si tu n'en veux pas ; ça m'est bien égal, après tout. Je t'avertis que dimanche prochain je passe la journée à la campagne, ce qui fait qu'Angèle sera seule. A bon entendeur, salut ! Tu feras ce que tu voudras.

Et sur ce mot, nous primes congé l'un de l'autre.



## III



ICI se passait  
un jeudi.

Le diman-  
che, — ce fut  
comme un fait  
exprès, — je  
m'éveillai plus  
tôt qu'à l'ordinaire, et  
tout de suite l'idée d'An-  
gèle m'arriva. Car, il faut  
dire la vérité : Laurianne,  
en me demandant si elle me plaisait, ne m'avait  
pas posé une question si bête; elle me plaisait

certainement ; elle me plaisait même beaucoup. Vous comprenez, on a beau ne plus être un gamin et avoir passé l'âge où l'on tombe en extase devant les figures de cire des devantures de perruquiers, vous, moi, tous enfin, tant que nous sommes, nous n'en avons pas moins, comme dit le poète, le cochon qui nous dort dans l'âme et auquel il n'en faut pas lourd pour s'éveiller. Or, je ne sais rien de dangereux comme ces jeux de mains avec les femmes ; ça vous fiche dedans, avant même qu'on ait eu le temps d'y penser, et c'est précisément ce qui m'était arrivé avec la femme de Laurianne : à force de lui lancer des calottes pour rire et de la bousculer dans les coins, j'avais fini, non, si voulez, par en devenir amoureux, mais tout au moins par la désirer violemment.

Naturellement j'avais gardé cela pour moi ; mais depuis le jour de notre entrevue, j'avais vécu dans un état d'hésitation et de perplexité extrême, tellement cet imbécile m'avait bouleversé les idées avec ses airs d'indifférence. C'est vrai, les histoires de lassitude rapide, les protestations de satiété et de désintéressement,

tout cela avait été dit avec une telle apparence de sincérité que, ma foi, je m'y étais presque laissé prendre.

Je restai donc une grande demi-heure à me retourner d'un flanc sur l'autre en me demandant ce que j'allais faire, conservant toujours dans l'oreille l'écho de la phrase de Laurianne : « Je t'avertis que dimanche prochain je passe la journée à la campagne, ce qui fait qu'Angèle sera seule », équitablement partagé entre le désir de la femme et le désir non moins ardent de m'épargner une action dont, malgré tous mes raisonnements et mes tentatives de conciliation avec ma propre conscience, je sentais bien que je me repentirais plus tard.

Toujours la vieille histoire d'Hercule entre la vertu et la volupté.

Et, en somme, le cas était embarrassant : car, d'une part, si j'ai été créé avec la répugnance innée des petites saletés de l'espèce en question, d'autre part j'ai toujours pensé que l'homme ne pouvait rien tant regretter au monde que d'avoir manqué par sa faute la femme qu'il convoitait et qu'il eût pu avoir.

Pour en finir, je me décidai brusquement. Je sautai à bas de mon lit, je mis mon pantalon et mes bottes et je filai d'une traite à Montmartre, priant le bon Dieu pour que Laurianne y fût et le diable pour qu'il n'y fût pas.

Ce fut le diable qui m'écouta.

Angèle vint m'ouvrir.

— Tiens, c'est toi !

(Parce qu'il faut vous dire que nous nous tutoyons.)

— Oui, dis-je tranquillement, c'est moi : comme je passais dans le quartier, je suis monté vous dire bonjour.

— Tu es bien aimable, reprit-elle : seulement, tu sais, Charles n'y est pas. Il est allé à la campagne et il ne reviendra que demain. Ça ne fait rien, entre tout de même.

J'entrai.

Elle était encore en tout matin, n'ayant sur elle qu'une méchante camisole et un jupon qui, à chaque pas qu'elle faisait, lui dessinait les jambes à travers la chemise. Moi, naturellement, j'avais pris une figure de circonstance,



Je sautai à bas de mon lit. (p. 136.)



l'air désappointé du monsieur qui a raté une rencontre. Du reste, il m'arrivait une chose sur laquelle je n'avais pas compté : un embarras d'écolier de septième, que je ne m'étais jusqu'alors connu devant aucune femme et qui me prenait tout à coup devant cette bonne fille réjouie avec laquelle, depuis des mois, je m'étais si peu gêné de jouer avec des délicatesses de porc-épic.

Expliquez ça si vous pouvez, mais pour un rien je fusse rentré me coucher. Heureusement, l'idée que ma visite suivie d'un retrait précipité serait rapportée à Laurianne le lendemain, et que je pourrais servir de cible aux moqueries de cet imbécile, me rendit mon énergie.

Brusquant les choses, je demandai à Angèle où elle comptait déjeuner.

— Ma foi, fit-elle, je n'en sais rien.

— Eh bien, habille-toi, lui dis-je ; je te paye à déjeuner au moulin de Sannois.

Elle sauta de joie ; je vis le moment où elle allait m'embrasser, puis elle tourna les talons et disparut comme un coup de vent.



Pendant un quart d'heure, vingt minutes, je l'entendis chanter en s'habillant, de l'autre côté de la cloison, et j'en conclus, ce que j'avais toujours pensé, que la pauvre fille, avec Laurianne, n'avait guère de distractions. Bref, à midi, nous étions

dans le train, à une heure nous étions à table, et à deux heures la jeune Angèle, que j'avais confortablement grisée, bavardait comme une petite pie, en riant de tout sans savoir pourquoi.

Je jugeai donc le moment venu de proposer une excursion.

Elle accepta à l'instant même, se leva de table et, devenue sérieuse, vint remettre son



chapeau devant la glace, après quoi elle prit mon bras.

Je connaissais aux environs un coin de forêt fait à plaisir pour les mystérieuses promenades des amoureux. Je l'y entraînai sournoisement ;

elle, bonne fille, ne voyait rien, marchait toujours, sans défiance; incapable, d'ailleurs, de réunir deux idées de suite. Ce fut seulement quand elle vit autour d'elle l'ombre épaisse de la forêt qu'elle parut se reconnaître.



Elle s'effara, eut un brusque mouvement de recul :

— Où donc nous mènes-tu ? demanda-t-elle.

Je répondis :

— Viens toujours, viens. Tu ne crains pas que je t'assassine ?

Mais elle refusait d'avancer, mise en garde, flairant l'on-ne-sait-quoi d'un numéro pas ins-

crit au programme. Et tout à coup, elle comprit.

Elle s'exclama : « Non ! non !... oh non ! », la bouche dérobée, les paupières tombées entre son regard, qui prenait peur, et le mien, qui la renseignait.

Deux ou trois fois :

— Je ne veux pas ! Je ne veux pas ! fit-elle.  
Je veux retourner ! Allons-nous-en !

Elle tenta de fuir. Mon bras l'enferma à la taille, d'une ceinture étroite et douce.

— Angèle !

Elle répéta :

— Laisse-moi ! Je ne veux pas, je te dis ! Je ne veux pas !

Elle commençait à m'affoler.

De ma main, remontée à sa nuque, je la forçais vers mon baiser tendu.

— Qui le saura ?

— Laisse-moi !

— Je te veux...

Les mots n'étaient plus que des murmures irritant de frôlements nos deux bouches. Soudain, elles se rencontrèrent. Alors elle demeura sans force, fleur épanouie et charmante que je

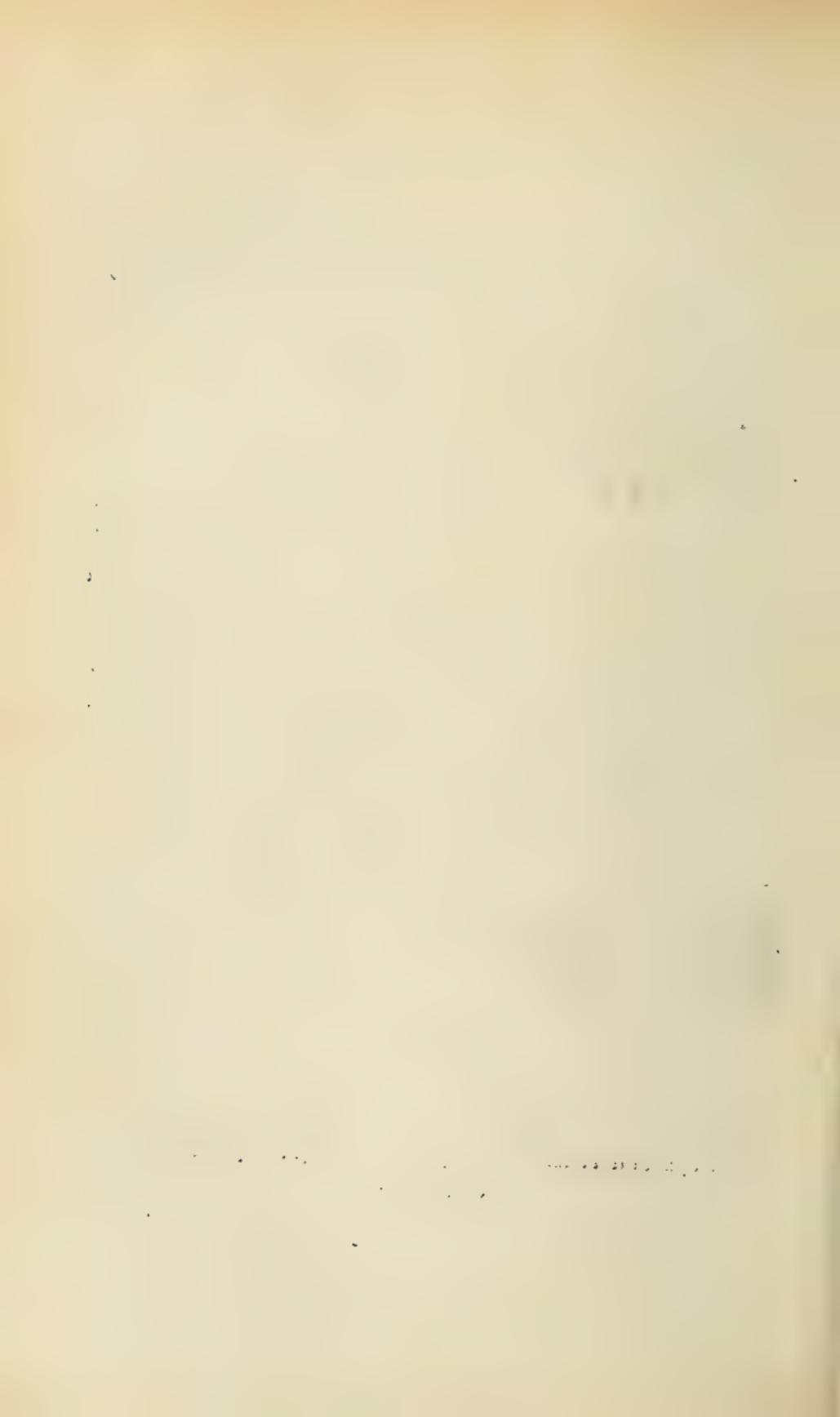
n'eus que la peine de cueillir... Un instant après, mon Laurianne n'avait plus rien à souhaiter, ayant enfin triomphé en ses extraordinaires ambitions.

J'appris alors d'Angèle elle-même qu'elle m'aimait depuis longtemps déjà, ce qui me surprit sans m'étonner outre mesure, attendu que nous autres, gens de lettres, nous avons toujours eu l'honneur d'arriver dans la considération des femmes immédiatement après les cabotins.

Je vous prie de croire que la constatation de ce fait est exempte de toute vanité.



... fleur épanouie et charmante que je n'eus que la peine de cueillir.  
(Page 144.)



## IV



Nous passâ-  
 mes une  
 journée char-  
 mante dans la  
 solitude du tête-à-tête,  
 ou, pour mieux dire, du  
 bouche à bouche, et nous  
 ne revînmes à Paris  
 qu'assez tard. Nous avions  
 pris le dernier train du soir, un train bourré de  
 canotiers dont les hurlements furieux nous arri-  
 vaient par les glaces baissées, mêlées au roule-  
 ment du wagon. J'avais fait le voyage sans

mot dire, enfoncé dans mon coin, maussade, mécontent, malade de cette triste réaction des sens qui suit l'apaisement du désir. Pourtant, je ramenai Angèle jusqu'à sa porte, où je l'embrassai une dernière fois avec toute la conviction que j'y pus mettre et où nous primes rendez-vous pour le lendemain.

Ce même lendemain, comme je flânais sur le boulevard, quelqu'un m'emprisonna les coudes par derrière et hurla de façon à ameuter la foule :

— Tiens, tu es donc sorti de Poissy

Et à cette fine plaisanterie, sentant d'une lieue son Laurianne, je n'eus pas besoin de me retourner pour répondre en toute assurance :

— Comment vas-tu, espèce d'imbécile ?

Nous causâmes ; il avait passé son bras sous le mien, et nous marchions doucement, côte à côte ; Laurianne, retour de la campagne, était gai comme un pinson, et il me narra en détails tous les plaisirs de sa journée.

Je répondis :

— Allons tant mieux ; comme ça, nous ne nous serons ennuyés ni l'un ni l'autre.

Je n'avais pas sans un petit battement de cœur lâché cette déclaration ; mais Laurianne n'y vit que du feu.

— Ah ! fit-il curieusement, qu'est-ce que tu as fait ?

— J'ai fait, dis-je, ce que tu m'avais conseillé de faire.

— Moi ?

Il s'était arrêté net, et il attachait sur le mien un œil rond et stupéfait de poule qui a trouvé vingt sous.

— Je ne sais pas ce que tu veux me dire ! Je t'ai conseillé quelque chose ?

Je repris :

— Mais oui, mon vieux ! Tu sais bien. à propos d'Angèle ?

-- D'Angèle ?

— Eh oui, parbleu, d'Angèle ! Voyons, rappelle-toi donc, jeudi, à la brasserie !... Fichtre ! tu as la mémoire courte !

Lui, cependant, cherchait toujours

— D'Angèle ? d'Angèle ? Je veux être pendu...

Mais brusquement :

— Ah oui ! Eh bien ?

— Eh bien, déclarai-je, ça y est !

— Bah ! fit-il tranquillement ; c'est vrai ?

— Parfaitement vrai. Comme tu m'y avais engagé, je suis allé chez toi hier, j'ai emmené Angèle à Sannois, je l'ai grisée comme une petite caille, et tout s'est passé le mieux du monde. C'est maintenant, pour avoir l'honneur de te remercier.

Il m'avait écouté, très calme, un mince sourire au coin des lèvres.

Enfin d'un air malin :

— Tu la fais bien, dit-il.

Je m'étonnai :

— Quoi, je la fais bien ? Tu crois que c'est une blague ?

Il sourit :

— Tiens !...

— Par exemple, m'écriai-je, ceci est bien la chose du monde à laquelle je m'attendais le moins ! Ah ! c'est une blague ? Ah ! c'est une blague ? Et sur quoi te bases-tu, je te prie, pour croire que je te conte une blague ?

— D'abord, si c'était vrai, répondit Lau-

rienne, tu ne viendrais pas me le dire ; et puis, mon vieux, le jour où Angèle me trompera, ce ne sera pas avec toi ; tu peux être tranquille.

— Pourquoi ? demandai-je.

Ingénuité...

Je n'avais pas posé la question, que déjà j'en lisais couramment la réponse dans le regard de mon ami : un regard dont la goguenarderie assassine jaillissait, comme pressurée, du fond d'une prunelle toute pctite. Le jovial coup de coude que Laurianne crut devoir m'envoyer dans le creux de l'estomac, souligné d'un discret : « Farceur ! Tu ne t'es donc jamais regardé dans la glace ? » devenait un luxe inutile.

— Très bien ! dis-je ; voilà une pierre dans mon jardin que je suis ravi d'y recevoir : elle m'enlèverait mon dernier remords si j'en eusse conservé quelqu'un ! Rien de tel comme un coup de fer rouge sur l'amour-propre des gens pour cicatriser leurs scrupules ! Décidément, tu as pour moi toutes les prévenances. Donc, voilà qui est bien compris : non seulement ta maîtresse n'a pas été à moi, mais encore elle n'est pas pour moi ?... O sort funeste !... sort trois fois

détestable !... Je pourrais, de dépit, attenter à mes jours ; mais j'aime mieux me faire une raison. Adieu !

Là-dessus, comme il m'avait, ce garçon, tutoyé de son coude l'estomac, d'une claque amicale et légère je lui tutoyais l'abdomen.

— Heureux coquin ! m'exclamai-je.

Il riait.

Nos deux dextres s'unirent en un affectueux shake-hand, après quoi, voyant venir trois heures, je m'en fus retrouver Angèle qui m'attendait devant ma porte.



## V

PENDANT UN mois, les choses continuèrent de ce train. Deux, trois, quatre fois la semaine, plus ou moins, Angèle m'arrivait sans prévenir: nous passions la journée ensemble, après quoi je filais au journal, où souvent je trouvais Laurianne m'attendant depuis un quart d'heure en fumant des cigarettes dans la salle de rédaction. Naturellement nous rentrions dîner, puis nous

achevions la soirée dans une brasserie du quartier, et tout cela n'avait rien que de très agréable. C'était une liaison en règle, à l'ennui près.

Malheureusement tout a une fin. Un jour qu'Angèle était chez moi, nous fûmes brusquement arrachés à la douceur de l'intimité par un violent coup de sonnette qui nous fit sauter comme des carpes.

Angèle me souffla :

— Ne bouge pas !

Je répondis d'un simple mouvement de tête ; et nous demeurâmes immobiles, la bouche ouverte, dans l'attente d'un nouvel appel. Il y eut un instant de calme, puis, de nouveau, un carillon effroyable ébranla le silence profond de l'appartement, en même temps qu'une voix criait de l'autre côté de la porte :

— Ouvre, Lavernié, c'est moi !

— O mon Dieu, murmura Angèle, c'est la voix de Charles !

— Oui, dis-je.

Et je sautai du lit.

Angèle, affolée, criait :

— Rodolphe. n'y va pas, je t'en prie !



Mais, comme bien vous pensez, je ne l'écoutai pas ; je ne fis qu'un bond jusqu'à la porte.

et, en chemise, les pieds nus, la main sur la serrure :

— C'est toi, Laurianne ? demandai-je.

— Oui, répondit Laurianne.

J'ouvris.

Laurianne entra comme une bombe, cramoisi, les yeux hors de la tête.

— Angèle ! hurla-t-il.

— Quoi Angèle ?

— Elle est ici ! Allons, ne mens pas, il est inutile de mentir. Je te dis qu'Angèle est ici !

— Certainement, elle est ici, fis-je. Qu'est-ce qui te dit le contraire ?

Il reprit :

— Tu es son amant ?

— Certainement, fis-je une seconde fois ; il y a un mois que nous couchons ensemble ; et je ne crois pas te l'avoir caché.

Mais il n'entendit pas ou ne voulut pas entendre.

Les lèvres couleur de porcelaine :

— Canaille ! cria-t-il ; gredin ! drôle !

Jé répliquai doucement :

— Pardon, s'il y a un drôle ici, c'est toi.

— Moi ?

— Oui, toi. Et puis un peu de calme, ou alors ça va se gâter. Je ne veux pas de scandale chez moi ; je tiens à la considération des concierges et du voisinage, et les faiseurs de chiqué feront bien de se tenir sur leurs gardes ; je suis homme à les empoigner par la boucle du pantalon et à les envoyer méditer, dans la cage de l'escalier, sur l'inconvénient qu'il y a à jouer les épileptiques devant les gens de sens rassis. Là dessus, causons. De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qu'il y a ?

— Il y a, déclara Laurianne, que tu es un faux ami ! Il y a que tu t'es joué de ma bonne foi, que tu as dupé ma confiance et que tu as abusé de mon hospitalité.

— En quoi faisant ?

— En me déroband ma maîtresse.

Je me mis à rire.

— C'est toi qui me l'as donnée.

— Moi ? Quand ?

— Je précise : tu me l'as donnée le vingt-sept Aôût dernier, à neuf heures quarante-cinq du

soir, dans un café situé boulevard de Clichy au coin de la rue Fromentin.

Collé comme un timbre-quittance :

— Pas un mot de vrai ! cria Laurianne.

Ceci m'exaspéra :

— Comment ! pas un mot de vrai ?... Eh bien, tu ne manques pas d'audace ! Alors, non... — Pardon ! Tout à l'heure !... — tu ne me l'as pas, ta maîtresse, fourrée de force entre les doigts, après avoir, pauvre petite ! sacrifié sa dignité de femme et l'intimité d'un passé que tu entachais de gaité de cœur, à l'imbécile plaisir de te donner en spectacle et de jouer au casseur d'assiettes ? Tu ne m'y as pas convié, peut-être, à en prendre à mon aise et à faire comme chez moi ? Et « En voilà assez, d'Angèle ! » et « Je n'ai pas beaucoup l'habitude de m'éterniser dans le collage », et « Crois-tu que j'hésiterai jamais entre un camarade et une femme ! » : Mirages ? Illusions ? Chimères ? Tu n'as pas dit un mot de tout cela et c'est moi qui en ai menti ?

Il m'écoutait, l'œil fou, les paupières battantes.

— Si j'ai, dit-il, tenu ce langage, c'est que

j'ai eu, pour le tenir, des raisons dont j'étais seul juge. Tu aurais dû le comprendre.

— Je ne l'ai pas compris.

— Tant pis, car ça ne fait l'éloge ni de ta délicatesse ni de ta perspicacité.

Les nerfs commençaient à me faire mal.

Fixant Laurianne dans les yeux :

— Veux tu, dis-je, ma façon de penser ? Tu es un grotesque !

— Plait-il ?

— Tu es. répétais-je, un grotesque ! Je te le crie en pleine figure afin que tu n'en ignores pas ; et c'est bien la moindre des choses qu'ayant péché par vantardise, tu expies par humiliation. Sur ce, l'incident est clos. Si c'est une affaire que tu cherches, je suis à ta disposition. Quant à ce qui est de rester plus longtemps en chemise. à t'écouter dire des niaiseries, c'est un four ! Le devoir m'appelle, comme on dit dans les opéras. Tu peux te retirer. Bonsoir.

Ce discours aurait dû le calmer ? Je t'en souhaite !... Qu'est-ce qu'il fait ? Il m'appelle maquereau !... Oh dame, alors. moi je ne me connais plus ; je lui lance une double paire de

giffes qui lui retourne successivement le nez, du côté cour et du côté jardin, et je l'envoie, d'une poussée, promener à l'étage au-dessous.

J'étais furieux.

Je rentrai et je dis à Angèle :

— Ma chère enfant, voici ce qui se passe : M. Laurianne, qui avait la chance imméritée d'avoir pour maîtresse une belle et bonne fille, n'a rien trouvé de mieux à faire que de me pousser de force dans tes bras, en me demandant comme un service de le débarrasser de toi. Voilà. Tu roules des yeux comme des meules, je comprends ça, mais en un compte tel est le fait. Je lui ai, comme tu n'es pas sans le savoir, rendu le service qu'il sollicitait de ma complaisance, et je suis devenu ton amant, pour son plus grand bien, pour le mien, et pour le tien également, je l'espère. Aujourd'hui, averti — par qui? je n'en sais rien — d'un état de chose que je n'avais, d'ailleurs, pas pris le soin de lui dissimuler. M. Laurianne m'arrive comme un épileptique et me couvre de reproches et d'injures. Aux reproches, j'ai opposé autant d'objections dic-



Je lui envoie une paire de gifles. (p. 159.)



tées par la sagesse même, mais aux injures j'ai simplement répondu par une magistrale calotte. Le résultat de ce petit vaudeville tout intime, c'est que Laurianne, inévitablement, va te flanquer à la porte. Or, comme je ne vois aucune raison pour te faire payer de ton pain et de ton lit les faveurs dont tu as bien voulu me gratifier, tu vas rentrer purement et simplement chez toi, tu y feras un paquet de tes frusques, tu viendras me reprendre pour dîner et nous nous mettrons ensemble : ça durera ce que ça durera.

Elle se montra touchée de cette proposition, m'embrassa les larmes aux yeux et s'en alla.

Je l'attendis une heure, puis deux, puis trois : elle ne rentra ni dîner ni coucher.

Le lendemain seulement, en me levant, je reçus une lettre d'elle, m'avisant que je n'eusse plus à compter sur ses visites, tout étant fini entre nous. Suivait le récit d'une scène qu'elle avait eue avec Laurianne, à son retour : scène grotesque, s'il en fut, et qui terminait dignement l'épopée : Laurianne s'était traîné à

genoux avec des sanglots et des cris, la suppliant de ne plus me voir, lui jurant pardon et oubli, l'appelant son amour, sa joie, sa suprême consolation, et cætera, et cætera ; le tout entremêlé de promesses de mariage et de menaces de se jeter par la fenêtre.

C'était d'un bête à faire pleurer.

Je fourrai la lettre dans ma poche et prit bravement mon parti de mon veuvage prématuré, non sans vouer un fond de secrète reconnaissance à l'excellente créature qui m'avait procuré six semaines d'une liaison sans fatigue, agréablement couronnée d'une rupture sans tiraillement !

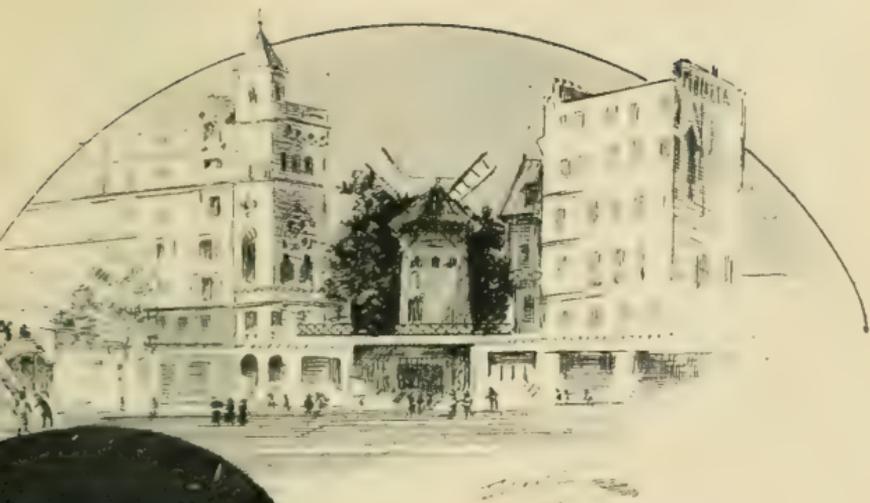
Quant à Laurianne, il ne m'a jamais pardonné, ce qui m'est suprêmement égal, et c'est depuis ce temps qu'il me traite de canaille, ce qui m'est plus égal encore.

UN MONSIEUR



TROUVE UNE  
MONTRE





*A Alphonse Allais.*

5  
C'est au haut du tramway de l'Étoile, je crus voir à l'ami Breloc qui, justement, traversait la place Blanche, une figure à ce point révolutionnée, que je descendis de voiture exprès pour l'aller questionner :

— Eh ! bon Dieu, qu'est ceci, Breloc ? m'écriai-je ; et quel est ce visage plus mélancolique cent fois qu'une boutique fermée pour cause de décès ?

Il répondit :

— Ne m'en parle pas ; j'ai failli aller en prison.

Entendant cela, je supposai qu'il avait commis quelque malhonnêteté et je me mis à pousser les hauts cris, mais lui, sans doute, me devina, car il s'écria :

— Tu n'y es pas !... J'ai failli aller en prison à cause d'une saleté de montre que j'ai trouvée cette nuit, boulevard Saint-Michel, et fidèlement reportée ce matin chez le commissaire de police de mon quartier. Hein, elle est raide, celle-là ? Rien n'est plus vrai, pourtant ; et j'en suis encore malade d'ahurissement et de stupeur. Du reste, tu vas en juger. Tu as bien cinq minutes ?

— Parbleu !

— Écoute-moi alors. Et tâche que ça te profite.

Muni de la montre en question — une belle montre d'homme, ma foi, boîtier en or avec initiales en platine — je me présentai, sur le coup de neuf heures du matin, au commissariat de la rue Duperré et demandai à être

introduit près du commissaire de police. Ce personnage, qui achevait de boire son chocolat, donna l'ordre de me faire entrer et sans me souhaiter le bonjour, me faire asseoir ni rien du tout, me dit :

— Qu'est-ce que vous demandez ?

J'avais pris l'air de circonstance, le sourire discret du monsieur qui accomplit une action d'éclat et qui s'attend à être couvert de lauriers.

Je répondis :

— Monsieur le commissaire de police, j'ai l'honneur de déposer entre vos mains une montre que j'ai trouvée cette nuit et que...

Je n'avais pas achevé, que le commissaire se dressait, répétant :

— Une montre ! Une montre !



Des gardiens de la paix jouaient au piquet dans le poste.

Il leur cria :

— Hé ! vous autres, fermez donc la porte de la rue. On est ici comme dans un moulin, ma parole !

Et il demeura debout, rognant entre ses dents, à attendre que l'ordre donné eût reçu son exécution.

Quand ce fut fait, il se calma, replongea en son siège et dit :

— Veuillez me remettre cet objet.

Je m'exécutai. Il se saisit de la montre, et pendant une longue minute il la mania, la retourna, la flaira, en fit jouer alternativement le remontoir, le boîtier et le mousqueton d'attache.

— Oui, conclut-il enfin d'un air grave, c'est une montre. Il n'y a pas à dire le contraire.

Là-dessus il étendit le bras, enfouit la montre au fond d'un vaste coffre-fort, qu'il referma ensuite à double et triple tour. Je le regardai faire, étonné.

Il reprit :

— Et où avez-vous, je vous prie, trouvé cet objet de valeur ?

— Boulevard Saint-Michel, répondis-je, au coin de la rue Monsieur-le-Prince.

— Par terre ? fit le commissaire ; sur le trottoir ?

Je répondis qu'il en était ainsi.

— Voilà qui est extraordinaire, dit alors, en fixant sur moi un œil méfiant, cet homme bien plus extraordinaire encore. Le trottoir, ce n'est pas une place où mettre une montre.

— Je vous ferai remarquer... insinuai-je en souriant.

Sec, le commissaire dit :

— Je vous dispense de toute remarque. J'ai la prétention de connaître mon métier.

Je me tus et cessai de sourire.

Lui reprit :

— Qui êtes-vous, d'abord ?

Je me nommai.

— Où demeurez-vous ?

Je dis que j'habitais place Blanche, 26, au premier au-dessus de l'entresol.

— Quels sont vos moyens d'existence ?

J'exposai que j'avais douze mille livres de rentes.

— Quelle heure était-il à peu près, quand vous avez trouvé cette montre ?

— Il était trois heures du matin.

— Pas plus ? s'exclama le commissaire devenu soudainement ironique.

— Mon Dieu non, dis-je ingénument.

— Eh bien, je vous fais mes compliments, raila mon interlocuteur ; vous me faites l'effet de mener une singulière existence.

Et, comme j'excipais de mon droit à user de la vie selon ma fantaisie :

— Possible ! reprit le commissaire ; seulement, moi, j'ai le droit de me demander ce que vous pouviez fiche, à trois heures du matin, au coin du boulevard Saint-Michel et de la rue Monsieur-le-Prince, vous qui *dites* habiter place Blanche ?

— Comment, je *dis* ?

— Oui, vous le dites.

— Si je le dis, c'est que cela est.

— C'est ce qu'il faudra établir. En attendant, faites-moi donc le plaisir de ne pas détourner

la question et de répondre avec courtoisie aux questions que mes devoirs m'obligent à vous poser. Je vous demande ce que vous faisiez à une heure aussi avancée de la nuit, en un quartier qui n'est pas le vôtre ?

J'exposai, comme cela était vrai, que je revenais de chez ma maîtresse.

Il prit note et demanda :

— Qu'est-ce qu'elle fait, votre maîtresse ?

— C'est une femme mariée, répondis-je.

— A qui ? fit-il alors.

— A un pharmacien.

— Qui s'appelle ?

Pour le coup :

— Ça ne vous regarde pas ! ripostai-je impatienté.

— C'est à moi que vous parlez ? cria le commissaire.

— Je pense.

Le commissaire devint violet.

— Oh ! mais, mon garçon, cria-t-il, vous allez changer de langage. Vous le prenez sur un ton qui ne me revient pas.

Puis :

— Contrairement à votre figure... qui me revient, elle !

— Ah bah ?

— Oui ; ... comme un souvenir.

Il y eut un instant de silence.

Enfin :

— Vous n'avez jamais eu de condamnations, Breloc ?

Ceci mit le comble à la mesure.

— Et vous ? demandai-je.

D'un bond, le commissaire fut debout.

— Vous êtes un goujat ! cria-t-il.

— Vous êtes un crétin ! répliquai-je.

Je dis, et, dans le même instant, jugeai ma dernière heure venue. Le commissaire s'était précipité sur moi, suant, bavant, le sang à la face. Sous la broussaille de ses sourcils, je voyais flamber ses yeux de fauve.

— Vous dites ? bégaya-t-il ; vous dites ?

Je tentai de placer un mot, mais il ne m'en laissa pas le temps.

Il rugit :

— Et je dis, moi, que je vais vous envoyer au Dépôt, ça ne va pas trainer ! C'est l'heure du

panier à salade, justement. Qui est-ce qui m'a bâti un polichinelle pareil ? Ah ! vous voulez faire de la rouspétance ! Ah ! vous voulez vous ficher de moi, et de la loi que je représente. Eh bien, vous êtes bien tombé !

Il scandait chacune de ses phrases à grands coups de poing abattus parmi les paperasses de sa table :

— Est-ce que je vous connais, moi ? Est-ce que je sais qui vous êtes ? Vous dites que vous vous appelez Breloc, je n'en sais rien ! Vous dites que vous habitez place Blanche, qu'est-ce qui me le prouve ? Vous dites que vous avez douze mille livres de rentes, est-ce que je suis forcé de vous croire ? Faites-les donc voir un peu, vos douze mille livres de rentes, hein ! vous seriez bien en peine de les montrer ?

J'étais abasourdi.

— Tout cela n'est pas clair du tout, conclut-il avec violence ; je dis, entendez-vous bien, que tout cela n'est rien moins que clair et que j'ignore si vous ne l'avez pas volée, moi, cette montre !

— Volée !

— Oui, volée ! D'ailleurs, ce n'est pas tout ça ; je vais en avoir le cœur net.

Des agents, au bruit, étaient venus. Il leur cria :

— Fouillez cet homme !

L'homme, c'était moi.



En une seconde, je fus tel qu'un petit Saint-Jean, ma chemise tombée autour de mes pieds nus.

— Ah ! vous voulez faire le malin, répétait le commissaire goguenard ; ah ! vous voulez faire le malin ! — Levez-lui donc les bras, vous autres : faites-lui donc écarter les jambes

Au renouvelé de tant de misères, la voix de Breloc s'altérait. Mais comme je riais, moi, aux larmes, hochant la tête, satisfait, reconnaissant là tout entières ces deux vieilles ennemies acharnées des gens de bien, l'administration et la loi :

— Que j'en trouve encore une, de montre !... hurla en manière de morale mon infortuné camarade, ce pendant que son poing exaspéré et clos élevait une menace vers l'avenir.



# MARGOT





## 1

Le poète Georges Lahrier, qui comprit que son tour était venu de passer au confessionnal, s'exécuta de bonne grâce. Il prit ce qu'on nommerait en style de vaudeville une position commode pour parler, et, renversé en arrière dans le velours de la banquette, les deux mains enfouies en ses poches, voici l'histoire qu'il conta.

— Au cours d'une excursion que je fis en Hollande, il y a de cela quelques années, je me trouvai placé, un jour, à une table d'hôte de Dordrecht, auprès d'un gros garçon réjoui, que flanquait une assez jolie femme, maigre et

brune, et que j'avais immédiatement reconnue pour compatriote ; — car les Parisiens s'entre-devinent avec une sûreté de flair et de coup d'œil près de laquelle la poignée de main franc-maçonnique est une simple plaisanterie.

Le temps de nous passer les burettes, la salière et le pot de moutarde, et la connaissance fut faite, comme c'était inévitable entre gens de même sang et de même race, que le hasard fait se rencontrer nez à nez à cent lieues de leur chez soi.

Nous nous présentâmes l'un à l'autre sans autre forme de procès :

— M. Bernard Aubry.

— M. Georges Lahrier.

— Voyage de noces.

— Tournée de vacances.

— Monsieur, je vous présente ma femme.

— Madame, je vous présente mes devoirs.

C'était autant qu'il en fallait pour sceller le pacte d'une camaraderie de passage et s'aller attabler ensemble à une terrasse de café.



'ÉTAIS tombé sur une de ces aimables mais extraordinaires pies borgnes, dont l'intarissable galoubet devient rapide-

ment à l'esprit comme un ronronnement satisfait de matou en bonne fortune, un bourdonnement de goutte d'eau restée dans l'oreille après le bain. Nous n'en étions pas au second bock que déjà, intime confident, je me voyais initié aux secrètes divisions de l'estimable famille des Aubry. promene, comme en un labyrinthe, d'un bout à l'autre d'une inextricable parenté! Trois cents oncles, neveux, beaux-frères, cousins, cousines, dansaient autour de moi la ronde, me traversaient la tête de l'une

à l'autre oreille, à l'instar d'une ahurissante et interminable farandole : histoire sans fin et défiant toute issue, d'où sortaient par moments, sans que l'on sût pourquoi et telles que les gamins de la mère Gigogne de dessous les jupes maternelles, d'autres histoires plus petites, mais non moins incompréhensibles ; le tout scandé, haché, coupé d'un éternel : « N'est-ce pas, Margot ? » que l'on voyait surgir de terre à chaque entrée en scène d'un nouveau personnage.

Mais ladite Margot restait muette, se bornait à des hochements de tête approbatifs, conquise à une somnolence à laquelle elle s'arrachait subitement dès que pointait à l'horizon la tache claire d'un uniforme d'officier. Alors elle levait les paupières, et, de ses yeux cerclés de bleu, bleus eux-mêmes, elle allait au-devant du soldat. s'en emparait, l'amenait à elle, puis le suivait de loin par la foule, jusqu'à ce que l'éclair du sabre se fût éteint à un tournant de rue.

Elle m'intriguait ; ce profil pur et maladif de vierge éreintée et vicieuse, dont le double bourrelet des lèvres rompait la délicate finesse avec



Laissez donc, mon cher : vous blaguez. Est-ce qu'on se gêne jamais  
entre jeunes gens. (p. 189.)



la brutalité choquante d'une invite, ce regard flottant et perdu devant lequel on sentait défiler et se battre les visions sorties tout armées d'une névrose de mauvais aloi, exerçaient sur ma curiosité une véritable attirance, qui, d'ailleurs, ne contribua pas dans une faible mesure à me faire accepter la subite proposition, à moi faite par Bernard Aubry, de continuer notre route de compagnie.

Ainsi pris comme au coin d'un bois, j'eus cependant une minute d'hésitation, retenu par un naturel sentiment de discrétion.

J'objectai :

— Ce n'est pas sérieux ! On sait ce qu'est un jeune ménage ; je vous gênerais.

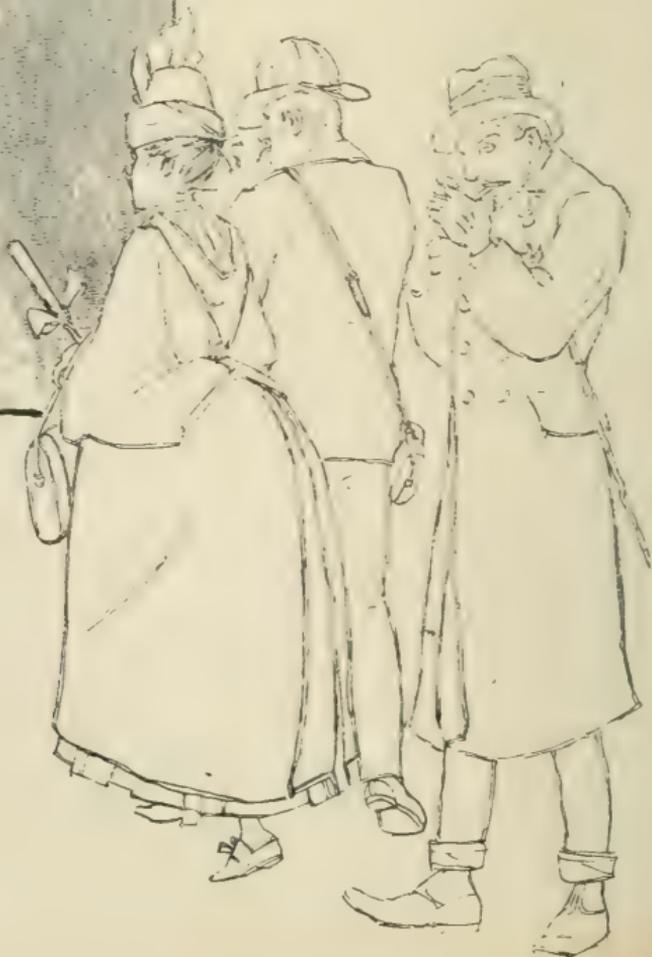
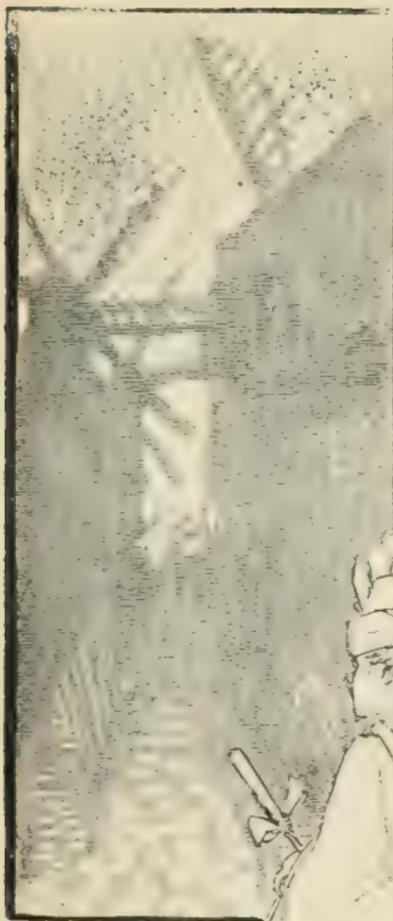
Mais si spontanément et si ingénument il me répondit : « Pourquoi donc ? » que je ne pus m'empêcher de rire.

— Qu'est-ce qui vous fait rigoler ? dit alors mon nouvel ami qu'une certaine quantité de bocks avait peu à peu dégagé de la retenue forcée d'une première entrevue, et qui rentrait instinctivement dans ses allures lâchées de commis voyageur, de bon garçon resté

garçon quand même, malgré le maire et le curé.

— Mais, dis-je, c'est tellement... étrange, cette idée! Nous nous connaissons depuis deux heures, quand le diable y serait! et je ne sais si je puis me permettre...

Il ne me laissa pas achever :



— Laissez donc, mon cher, vous blaguez ! Est-ce que l'on se gêne jamais, entre jeunes gens ? Ce sera charmant, au contraire ; n'est-ce pas, Margot ?

— Certainement, répondit Margot qui ne mit dans cette affirmation ni enthousiasme bien flatteur, ni, je dois le dire, froideur blessante.

Moi, j'en avais dit un peu de trop pour qu'il me fût possible encore de me dégager.

Le bonhomme, d'ailleurs, n'avait rien qui me déplût ; un certain courant de sympathie me poussait même vers ce fou, que je sentais bien ne pas valoir grand'chose, être un peu flemme, un peu trainier, un peu ivrogne, mais enfin bâti d'une seule pièce dans sa candeur et sa droiture de gros gamin mal élevé.

Je m'avouai donc convaincu, et, de cet instant, nous ne fîmes plus qu'un.

Côte à côte, barrant les trottoirs, nous traversâmes Leyde et Harlem, puis la Haye, d'où nous emportâmes l'impression d'une ville qu'on brosserait le matin à la façon d'une paire de bottes, et dont les citoyens gagneraient les ban-

lieues pour y cracher, vider les culots de leurs pipes et secouer la poussière de leurs descentes de lits ; Rotterdam, où le touriste inquiet n'ose tourner un angle de rue dans la crainte de se faire enlever au passage par quelque aile de moulin à vent exaspéré ; Amsterdam, dont les rouges maisons ont leurs escaliers sur la tête, et que les mâts

« violet, indigo, bleu, vert, orangé, rouge »

d'innombrables barques à l'ancre, pavoisent d'un formidable et mobile arc-en-ciel.

Ici comme là et comme partout, Margot demeura la même. promenant d'une cité à l'autre ce masque d'incurable ennui dont la désespérante impassibilité avait fini par me devenir un intolérable supplice.

De temps en temps un pâle sourire, à la fois éclos et éteint, l'aumône d'un regard de complaisance jeté à droite ou à gauche avec un « Ah ! oui ! » glacial, ce fut tout ce qu'on obtint d'elle, et elle se retrouva à Paris exactement aussi avancée que si elle n'eût mis les pieds hors de chez soi.



Nous traversâmes Leyde, Harlem et La Haye.

Pour Bernard, c'était autre chose.

Dire que la qualité de la bière hollandaise — de belle bière mousseuse, couleur d'or — n'occupait pas une place un peu exagérée dans son enthousiasme bruyant et que le manque presque absolu de pain dans un pays où les moulins abondent comme les giboulées en mars, n'avait pas plus que de raison frappé cette imagination contemplative à sa manière, il y avait bien un peu de ça.

N'importe, il se montrait ravi de son voyage comme il se montrait ravi de tout, étant de ceux qui aiment l'existence depuis les pieds jusqu'à la tête et qu'assure d'une inaltérable sérénité un de ces bons diables d'égoïsmes auxquels on n'a pas le courage d'en vouloir.

— Drôles de corps et drôle de couple ! pensai-je en moi-même tout bas, quand, la dernière poignée de mains échangée par la glace baissée du fiacre qui les ramenait à leurs pénates, je me retrouvai — enfin seul ! — les pieds sur l'asphalte parisien. Il n'y a rien à dire de lui, qu'il faut admettre tel qu'il est ou ne pas accepter du tout ; comme ces plats du jour de traiteurs

pour cochers, grossiers et substantiels, qu'on goûte ou qui répugnent. Quant à elle, si ce n'est pas le vice en personne, c'est l'au-delà de toutes les stupidités !



## II

Et, ma foi, des mois s'écoulèrent sans que l'événement vint me fixer sur l'une ou l'autre de ces deux alternatives. Car nous étions, Bernard et moi, restés excellents camarades. Il était rare qu'une quinzaine se passât sans qu'il me fit l'amitié de monter une heure chez moi, fumer un chapelet de cigarettes en me contant les nouveautés, et moi-même, par-ci par-là, j'allais prendre avec lui l'absinthe dans un petit café d'habitues où je savais le rencontrer de cinq à sept, s'absorbant dans d'interminables parties de manille avec trois aimables crétins de sa connaissance.

J'étais tenu ainsi au courant de sa précieuse

santé, toujours florissante et tout à la douce, Dieu merci ; ainsi que de celle de madame.

Seulement, de ce côté, c'était moins brillant :

— Peuh ! peuh ! toujours la même chose : patraque, galette, mal fichue ! Un tempérament de navet.

— C'est embêtant ! il faut lui faire prendre du fer et de l'huile de foie de morue.

— Oui, je sais bien ; c'est ce que tout le monde me dit. J'y songerai. Il retourne du trèfle, cinq pour nous !

Au fond, il n'était pas douteux que la pauvre santé de sa femme lui allât moins profondément au cœur qu'un simple manque d'atouts dans le jeu de son partenaire.

Un jour, enfin, j'appris que Margot, sur les conseils de plusieurs, se décidait à quitter Paris et à s'aller, quelques semaines, mettre au vert dans le midi de la France.

J'allai, à cette occasion, lui porter mes souhaits de bon voyage et de prompt rétablissement : souhaits qu'elle accueillit et dont elle me remercia avec cette indifférence froide et polie qu'elle manifestait pour toutes choses.

Elle était toujours la même, ni plus maigre ni plus pâlotte, ayant gardé son charme étrange, inquiétant sans qu'on sût pourquoi, de femme jolie avec tout ce qu'il faut pour être laide ; et ma foi, plus je la regardais, plus je laissais courir sur le mien la dureté de cet œil bleu sans regard où s'éveillaient surnoisement, par instants, des miroitements aveuglants et inattendus de lame d'acier au soleil, moins je me faisais à l'idée que j'avais devant moi une anémique vulgaire.

Non, vraiment non, point cela du tout ; vous dire quoi, je n'en sais rien, mais plutôt quelque chose comme une plante souffrante piquée au plus secret d'elle-même, une fleur chétive que mine et dévore sourdement le lent travail d'un mal caché.

Elle partit, resta près de trois mois absente, puis, un beau matin, reparut, transfigurée, fraîche comme une rose, engraisée à ne pas la reconnaître.

Bernard Aubry exultait :

— Le Midi, mon cher, le Midi ! Quand je te dis qu'il n'y a que cela !

Ce ne fut là, au surplus, qu'une simple apparition, car presque aussitôt elle se remit en route, pour revenir six semaines plus tard et repartir encore une fois, l'air de Paris ne lui valant décidément rien, lui nettoyant en quelques jours les belles couleurs de santé prises au grand et rude soleil de la Provence.

Et dès lors, ce fut chose convenue : le ménage a la navette, madame disparaissant de la circulation pendant des deux et trois mois d'affilée et se faisant paisiblement des joues, tandis que monsieur usait de la situation pour prolonger jusqu'à complet épuisement les quotidiennes parties de manille. sans pour cela se buter, en rentrant, à un laconisme glacial gros de reproche, trouver devant lui, sur la table, sa soupe refroidie et figée dans l'assiette, son vin versé à l'avance et déjà échauffé dans le verre.

Et tout à coup, retour inattendu de madame, ayant tout de suite avec elle, dans une valise à la main, deux chemises, quatre paires de bas et autant de mouchoirs de poche, l'indispensable, juste ce qu'il faut pour une villégiature de quelques heures.

Là-dessus, air connu, bonheur de se revoir, embrassades de part et d'autre !

— Quoi ! c'est toi, c'est moi ! Oui, c'est moi ! c'est toi !

— Bonjour, chou !

— Bonjour, trognon !

— La santé ?

— Florissante ! Et la tienne ?

— A la douce !

— Rien de nouveau, là-bas ?

— Le petit chat est mort.

— Dieu ait son âme !

— Merci. A part ça, rien de neuf. La tante Nathalie t'embrasse et tout le monde te dit bien des choses. Je repars mercredi, tu sais.

Lui, trouvait cela tout naturel :

— Ah bon, très bien, quand tu voudras.

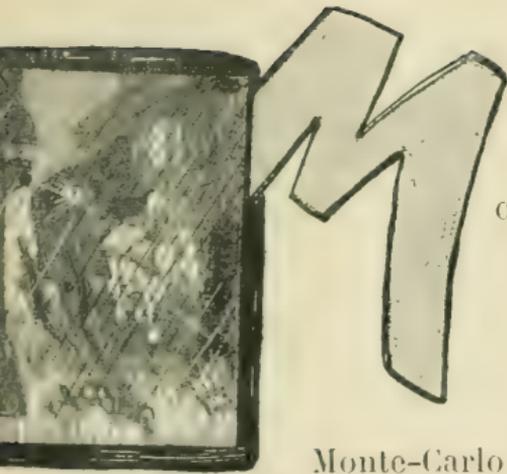
Il était né pour faire un mari comme moi pour faire un gendarme, et pourvu que sa femme dont la vie de province avait agi en même temps sur l'estomac et sur le caractère, lui fit risette et bon visage durant ses courtes apparitions, il se tenait pour satisfait.

Il me disait :

— A bien compter, je ne dois pas avoir ma femme plus d'une trentaine de jours par an, mais à chacun sa façon de voir ; moi, j'aime mieux un bon mois qu'une mauvaise année ; qu'en penses-tu ?

Je pensais que c'était là un raisonnement de cocu, mais comme après tout je m'en fichais, je conservais avec soin pour moi cette appréciation gratuite.

## III



ON imbécile, vers ce temps, eut une inspiration heureuse : celle de m'entraîner avec lui tenter la fortune à

Monte-Carlo.

Il prétendait sentir la veine à en attraper la migraine. Comme un serin, je me laissai convaincre et nous partîmes en garçons.

Le premier jour, pontant de pair, nous perdîmes chacun cinquante francs, le deuxième nous en regagnâmes soixante-quinze ; malheu-

reusement, le lendemain, nous dansâmes de deux cents louis sur la plus belle série à la noire qui se fût vue depuis l'ouverture de la saison ; après quoi, rincés comme des verres à bière, nous dûmes retourner nos poches et faire nos comptes.

Il nous restait net trois cents francs : juste le prix de nos retours, plus un appoint de quelques sous. que Bernard, naturellement, proposa aussitôt de risquer sur un dernier tour de roulette.

C'eût été d'autant plus sensé que le gaillard flairait le retour de la chance, sentait la série à la rouge, comme s'il l'eût eue sous le nez.

Il n'en est pas moins vrai qu'au premier mot de pontage, je sautai sur les fonds communs, me décrétoi d'office caissier de l'association, assurai mon compagnon de route de subvenir à ses besoins, repas, coucher, frais de tabac, vermouth et autres, mais lui déclarai que, sorti de là, il ne m'arracherait un sou qu'avec la vie.

Il n'insista pas autrement et se borna à demander :

-- Alors quoi ? Nous n'allons pas rentrer chez nous avec chacun trente francs en poche ! Pourvu

que nous ayons gardé, à l'arrivée, les trois francs d'une voiture à l'heure, c'est tout ce qu'il faut.

J'offris alors de nous payer, à titre de fiche consolatrice, une promenade de deux ou trois jours dans Arles, et cette proposition n'ayant soulevé aucune objection de sa part, nous nous mîmes en route le soir même.

Nous arrivâmes à la nuit, vers onze heures, par une de ces pluies torrentielles qui vident à la fois les rues et les remplissent, une de ces pluies dont la province a le privilège, et qui vous inondent, jusqu'à l'âme, de leur noire et inconsolable tristesse.

Tout seuls, projetés d'un flanc sur l'autre à chaque nouveau cahot du petit omnibus qui nous conduisait à l'hôtel et dans lequel, pressés de nous mettre à l'abri, nous nous étions jetés tête basse, nous traversâmes une bonne partie de la ville sans en soupçonner quoi que ce soit.

Une lanterne fixée à l'avant et dont la flamme venait s'écraser en tache d'huile sur les vitres tambourinantes et ruisselantes de la pitoyable guimbarde, en illuminait l'intérieur d'un jour louche de chapelle funèbre, dissimulant sa

navrante pauvreté, l'usure d'une absurde peau de panthère lentement aplatie et tannée sous le frottement ininterrompu des fonds de culottes, tandis qu'une croupe blanche, au dehors, sautillait en pleine lumière : pauvres fesses de rosse vieillie, aux poils collés en pinceaux, cheminant péniblement entre les deux haies de boue élevée de droite et de gauche, en gerbes de feu d'artifice, sous le coup de sabot de la bête.

Je me sentais devenir triste, brusquement ramené de vingt ans en arrière, au temps où, pauvre potache, je regagnais le collège, les soirs de rentrée, par des rues et des temps semblables, et il ne fallut rien moins, pour me rendre ma bonne humeur, que l'aspect toujours réjouissant d'un grand et confortable lit, de ces lits qui poussent au sommeil comme poussent à l'appétit les tables dressées avec art.

Je m'y engouffrai précipitamment, et, suivant une vieille habitude, confiai à une dernière pipe le soin de me préparer à d'agréables songes.

Bernard, logé deux étages plus haut et que le plaisir du voyage éveillait avec les coqs, me

devait venir, de bon matin, secouer par les pieds et tirer hors du lit.

Or, j'avais dû dormir deux heures, quand la persistance d'un bruit qui, depuis quelque temps déjà, jouait un rôle confus dans mon rêve, me força à rouvrir les yeux.

Je me soulevai sur la paume des mains, et, l'oreille tendue, j'écoutai.

De l'autre côté de la cloison s'élevaient d'étranges petits rires, des rires saccadés, retenus, comme craintifs, de femme tout doucement baisée et qu'anime d'un frisson léger la promenade d'une caresse lente et continue.

Cela dura une minute environ, après quoi un appel sonore des lèvres, un « pff » goulé et prolongé de baiser tombé en pleine chair et auquel succéda un silence subit, m'annonça que le rideau venait de choir sur cette rapide et piquante comédie de mœurs.

Il n'y avait point d'erreur possible.

Je me dis :

— Ils vont bien, par là !

Et, fixé sur ce que je désirais savoir, je retombai dans mon oreiller.

Au fond, j'avais mal digéré la perte de mes deux mille francs, et tandis que, les paupières closes, je m'efforçais de rattraper mon sommeil, les incidents de la matinée venaient, les uns après les autres, se regrouper et danser dans ma tête avec cette vague indécision de figures fantasmagoriques non au point, qui est l'avant-garde du rêve.

Je n'avais pas encore, et je m'en rendais compte, entièrement perdu connaissance, et déjà, cependant, je n'étais plus au lit : j'étais quelque part, je ne sais où, devant une large tache verte, au centre de laquelle tournait éperdument une sorte de chose creuse et ronde que je distinguais sans netteté, en même temps qu'un brouhaha de voix indistinct chantait la messe à mes oreilles.

Mais peu à peu, comme transparait un fond de ciel, à mesure que se dissout et s'évapore la brouillasserie d'une brume de beau temps qui se lève, la vision se précisa, s'immobilisa en lignes nettes et tranchées. La tache verte devint la longue table ovale du salon de jeu de Monte-Carlo, la chose ronde et creuse du milieu, sa roulette, et je compris que le brou-

haha de voix montait d'un vaste fourmillement de vêtements noirs et de faces blêmes. étendu, dans l'incohérence du rêve, jusqu'en des horizons qui n'en finissaient plus.

Et presque aussitôt une voix s'éleva, qui domina toutes les autres :

— Faites le jeu, messieurs !

— Rien ne va plus !

— Vingt et un ! rouge, impair et passe !

— La rouge a passé trente-cinq fois ; vous gagnez quinze millions, monsieur.

— Je les laisse.



— Faites le jeu, messieurs !

— Rien ne va plus !

— Quatorze ! rouge, pair et manque !

— La rouge a passé trente-six fois ; monsieur, vous gagnez trente millions.

— Je laisse les trente millions !

— Faites le jeu, messieurs !

— Rien ne va plus !

— Dix-neuf, rouge, impair et passe ! La rouge a passé trente-sept fois. vous gagnez soixante millions !

Je gagnais soixante millions !

Je m'écriai :

— Mes soixante millions ! qu'on me passe mes soixante millions !

Et je vis les soixante millions qui venaient à moi, poussés doucement devant le râteau du croupier, au milieu de clameurs immenses, saluant ce saut sans précédent de la banque de Monte-Carlo !

Mais comme j'avais la main pour me saisir de mon trésor, voici que l'assemblée tout entière, sans que je pusse comprendre pourquoi, éclata d'un rire formidable.

Je regardai, et, si loin que je distinguasse, je ne vis plus que des bouches allongées jusqu'aux oreilles, des têtes ballottées d'une épaule sur l'autre, dans l'excès d'une hilarité tournée à la convulsion.

Tous ces gens se pâmaient, sans force,



Je saisis le bouton de la serrure. (p. 215.)





contorsionnés, maintenant leurs ventres de leurs mains, se pleurant les uns sur les autres des larmes grosses comme des œufs.

J'étais stupéfait.

Je demandai :

— Qu'est-ce que vous avez à rire ?

Mais là-dessus les éclats redoublèrent ; des torsos brusquement brisés, vinrent se refermer sur des cuisses, comme des lames de ciseaux, et le croupier, agitant l'air de son râteau, cria, d'une voie coupée de gloussements suffoqués :

— Est-il bête, mon Dieu, est-il bête !

Je répliquai :

— C'est vous qui êtes bête ! Est-ce qu'on rit à propos de rien ?

Je sentais la colère me prendre, la volonté de dominer et de faire taire cette crise démente d'hilarité dont le mystère m'exaspérait.

J'ouvris la bouche, mais rien ne vint, un mot, une syllabe, quoi que ce fût ; c'était la brusque et complète aphonie ! ma langue collée à mes dents ! la phrase cramponnée en ma gorge comme une barbe d'épi de seigle, quelque tentative que je fisse pour l'en arracher, la vomir, la cracher lambeaux par lambeaux !

J'étranglais ; mes yeux injectés me sortaient lentement de la tête. Et toujours ces rires, ces mêmes rires, surnaturels, extraordinaires, fantastiques, coupés du « Ah ! mon Dieu ! Ah ! mon Dieu ! » des gens qui ne reprennent haleine que pour repartir de plus belle.

L'énergie d'un effort suprême amena au bord de mes lèvres :

— Taisez-vous, ou je casse tout.

Mais ce fut un souffle d'insecte, à peine sensible pour moi-même.

Alors, désespéré, je saisis de mes doigts le rebord de la lourde table, et je la secouai frénétiquement, de toutes mes forces.

— Est-il bête ! criait le croupier, est-il bête !

On se tordait. Des gens, dont un délire de joie avait rompu bras et jambes, gisaient, tombés au hasard, sur des chaises, pareils à des pantins brisés, jetés là après le spectacle ; d'autres, comme des ballons gonflés à l'excès, éclataient et volaient en miettes sous la poussée d'un dernier fou rire, et, à la rage qui m'aveuglait, je sentais se mêler les affres d'une indicible terreur.

Mais brusquement tout s'éteignit ; je me trouvai à quatre pattes sur mes couvertures rejetées, dépoitraillé, suant à grosses gouttes, l'œil écarquillé dans la nuit.

— Ah, la la ! En voilà un sale cauchemar !

Pourtant, dans la chambre voisine, l'odieux fou rire continuait, et un moment je demeurai hagard, à me demander si, oui ou non, je dormais encore. Enfin je compris : la comédie de

tout à l'heure était en plusieurs parties, et le rideau, tombé sur le prologue, s'était, tandis que je dormais, relevé sur le premier acte !

Il n'est pas rare qu'un sentiment éprouvé au cours du rêve subsiste un certain temps encore après le réveil.

Subitement tombé dans l'hébétement du sursaut, toute ma colère se ralluma :

— Ah ça ! est-ce qu'ils s'imaginent que je m'en vais passer la nuit à les écouter faire l'amour ?

J'avais sauté du lit et, nu-pieds, je traversai la chambre, déterminé à leur aller battre sur le mur un énergique rappel à l'ordre, quand la femme, entre deux hoquets d'épuisement, prononça :

— Est-il bête, mon Dieu, est-il bête !... Ne me chatouille donc pas comme ça... tu me fais du mal, à la fin !

Et je restai cloué au sol, un bras en l'air, dans la certitude d'avoir déjà — où ? je l'ignorais — entendu quelque part cette voix.

## IV

Tout s'était tu.

Dans le calme profond de la nuit, plus aucun bruit ne m'arrivait.

J'enflammai une allumette, désirant me rendre un compte exact de la disposition du lieu, et je vis qu'une haute porte à deux battants, munie de mon côté d'un verrou non tiré, faisait communiquer ma chambre avec celle de mes voisins.

Je m'en approchai tout doucement, saisis le bouton de la serrure et collai l'oreille au panneau.

La femme, exténuée, soufflait; un souffle fort, rapide, de cavale qu'on a poussée, et qui parvenait jusqu'à moi en sifflements précipités.

Puis une conversation s'engagea à voix basse, conversation dont m'échappaient les termes, bien que j'en perçusse aisément le ton d'amicale querelle.

Je murmurai impatienté :

— Sapristi, parlez donc plus haut, on n'entend rien !

Une curiosité irrésistible s'était emparée de mon esprit.

Non, vous pensez, la curiosité bête et sale de connaître ce qui se passait et se disait dans cette pièce, mais enfin l'agacement inquiet de l'homme que hante une idée fixe, le besoin de placer un nom sur une figure rencontrée, de rattacher à un titre qui ne vient pas l'obsession d'un motif de valse !

D'ailleurs, à deux ou trois paroles distinctement articulées et échappées au bredouillement de l'entretien, toute supposition d'équivoque avait achevé de se dissiper : la femme qui venait de les prononcer m'était indubitablement connue et toute la question se limitait au problème : Où ? Quand ? En quelles circonstances ? problème dont j'eusse cherché payé la solution, car vous savez combien ces lacunes de l'esprit

grandissent, amplifient, exagèrent l'importance — nulle neuf fois sur dix — du point sur lequel elles portent.

Cependant je devais faire bientôt une découverte considérable ; pressés, sans doute, d'en venir à leurs fins, mes amoureux avaient négligé de s'enfermer, en sorte que, le bouton de la serrure ayant joué entre mes doigts, le pêne sauta hors de sa gâche, et la porte s'entre-bâilla ; oh ! à peine ! un rien, une idée ! tout juste assez pour qu'un mince fil de lumière tombât du plafond au plancher.

C'était peu, mais non point tellement que le démon des tentations malsaines n'y pût encore trouver son compte.

Tout de suite, le mot me vint aux lèvres :

— Nom d'un chien ! j'ai envie de jeter un coup d'œil !

Mes doigts énervés, fouillant l'ombre, rencontrèrent le dossier d'une chaise.

Je la soulevai, l'amenai sans bruit entre mes jambes et m'y laissai tomber à califourchon.

Le cœur me battait à grands coups ; la crainte que le moindre frôlement, quelque attention que

j'y misse, ne vint à trahir ma présence et à me faire pincer sur le fait, m'agitait le pouls d'une grosse émotion de gamin qui vole vingt sous à sa mère.

Notez que je ne voyais rien !

Littéralement écrasé dans l'imperceptible ouverture, mon regard filtrait à peine, distinguait, agrandie et trouble, la pomme sculptée d'une tête de lit, la tache écarlate d'une culotte d'officier jetée en travers d'un fauteuil, et le cadre doré d'une glace.

Je pensais :

— Une glace ! Si seulement je pouvais arriver jusque-là !

Mais les déplorables conditions dans lesquelles je me trouvais hérissaient de difficultés la réalisation de ce plan ingénieux.

Ma chaise, placée beaucoup trop loin, et que je n'osais rapprocher, dans un légitime surcroît de précaution, se balançait sur deux pieds, sous mes cuisses, cependant que moi-même, roidissant les orteils, je m'efforçais de protéger son équilibre. En même temps, cramponné des doigts aux moulures en saillie de la porte, je devais

déployer des prodiges d'adresse pour arriver à la maintenir dans cette situation spéciale et inconnue de faiseurs de proverbes, où une porte n'est plus ni ouverte ni fermée.

Vous voyez comme c'était facile.



Il y avait au bout de tout cela une catastrophe inévitable, et en effet elle arriva.

La femme, qui depuis un instant se taisait, sortit brusquement de son silence ; d'une voix claire elle lança cette exclamation :

— Bise ta Margot, mon chéri !

Et ce mot qui m'ouvrait tout à coup les horizons **les plus inattendus**, me coupa l'équilibre comme avec un sabre. Mon pied glissa, la chaise, privée de son point d'appui, bascula, s'abattit lourdement sur la porte dont les deux battants s'écartèrent, et la tête la première, les mains étendues, je fis une entrée triomphale sur le ventre, dans ce sanctuaire de l'adultère.

## V



E qui put se passer ensuite, je n'en sais rien.

J'ai souvenir, en tout et pour tout, qu'une clarté subite m'aveugla et qu'à travers cette clarté, dans le temps qu'il faut à un homme pour parcourir en toute vitesse un angle de quarante-cinq degrés, je distinguai deux torsos nus gesticulant parmi le désordre d'un lit littéralement mis au pillage.

Puis, je crois que je nous relevai tous deux, moi et ma chaise, et que je me retirai précipitamment en balbutiant de vagues et grotesques excuses, mais je n'en suis pas autrement sûr, et je me retrouvai dans ma chambre sans beaucoup plus savoir comment j'y étais rentré que comment j'en étais sorti.

Toutefois, avec une présence d'esprit que je constate sans me l'expliquer, j'avais pensé à tirer mon verrou, et bien devait m'en prendre, d'ailleurs : car presque immédiatement une grêle de coups de poing se vint abattre sur la porte.

Une voix, — une voix d'homme, cette fois, il n'y avait pas à s'y méprendre. — cria :

— Qui êtes-vous ? qui êtes-vous ?

Je me tus, pris d'un tel besoin de me faire tout petit, que je n'en remuai pas une phalange.

L'homme reprit :

— Je vous demande qui vous êtes et ce que vous faisiez derrière cette porte ! Voulez-vous répondre, oui ou non ? Entendez-vous ce que je vous dis ?

Et comme je continuais de me taire, — naturellement ! que diable eussé-je pu répondre, je vous le demande ?

— Ah ! vous faites le sourd à présent ! Vous n'avez plus l'oreille aussi fine, il paraît ? Hé bien moi, je vais vous le dire, qui vous êtes : vous êtes un polisson et un saligaud ; un saligaud, vous entendez ! et je vais vous flanquer une leçon de discrétion dont vous garderez la mémoire, ah nom de Dieu !

Margot avait éclaté en sanglots.

Il lui cria :

— Ne pleure pas, mon petit lapin ; je m'en vais lui secouer les puces, à ce gaillard-là ! Laisse-moi faire.

Je pensais : « Ça, nous n'y sommes pas ! » n'ayant donné qu'un seul coup de poing en ma vie, mais en ayant net tué un homme, et étant bien déterminé à repousser toute invasion sur mes domaines.

Ce n'eût été là, à vrai dire, qu'un rendu pour un prêt ; mais s'il fallait permettre aux autres tout ce que l'on se permet à soi-même, l'existence ne serait plus tenable.

Je ne vous cacherai pas, d'ailleurs, que je me trouvai dans un état assez voisin de l'abrutissement. La soudaineté de ma culbute, l'idée d'un pugilat en chemise avec un inconnu rageur dont je n'avais pas plus distingué le visage qu'il n'avait eu le temps de distinguer le mien; la perspective d'un scandale nocturne, révolutionnant toute une maisonnée et allant arracher, inévitablement, à son sommeil de Sganarelle ce mari que je savais ronfler en toute paix sur la tête même des coupables; tout cela se battait confusément dans mon cerveau congestionné, me tenait courbé sous l'injure, avec une soumission stupide de chat pris en faute et qu'on fouette.

Un moment, la pensée me traversa l'esprit de tirer brusquement le verrou, de me précipiter sur mon homme avant qu'il eût prévu l'attaque et de lui lâcher en pleine figure :

— Taisez-vous donc, imbécile ! vous allez réveiller le mari !

Mais ce braillard achevait de m'ahurir.

Il avait, de son côté, empoigné le bouton de la serrure, et il l'ébranlait à deux mains, le

repoussant, puis, violemment, le ramenant à lui, d'une secousse.

La porte battait, mais tenait bon, et cette résistance imprévue le jetait à un paroxysme de rage, de rage impuissante et stérile, qu'exaspérait de plus en plus mon mutisme systématique. Il s'exténuait, soufflait comme un phoque.

— Je la crèverai, je la crèverai !

Mais nous n'étions disposés, il faut croire, à ne nous laisser crever ni les uns ni les autres, et successivement une demi-douzaine de coups de pied étant venu frapper sans effet le point de jonction des deux battants :

— Mais ouvrez donc ! hurla-t-il. Vous êtes donc le dernier des couards comme vous êtes



le dernier des mufles et la dernière des canailles !

Ce que j'avais redouté arrivait : toute la maison s'éveillait ; sur le carré, des portes s'ouvraient une à une, des gens s'interrogeaient entre eux, tandis que des hauteurs sonores de l'escalier une voix lançait par dessus la rampe :

— Est-ce que ça ne va pas finir, cette vie-là ? On ne peut pas dormir, ici.

Alors, Margot, toujours sanglotante, gémit :

— Je t'en supplie, Frédéric, je t'en supplie ! Oh ! mon Dieu, mon Dieu ! quel scandale ! Non, Frédéric, laisse-le, c'est assez, je ne veux plus.

Mais, comme de juste, ce fut contre elle qu'il se retourna.

Il l'envoya coucher dans les grandes largeurs :

— Tu m'embêtes, toi, fous-moi la paix ! Et puis d'abord, quoi ? qu'est-ce que c'est ? Il y a des gens qui ne sont pas contents ? Ils n'ont qu'à venir me le dire. D'ailleurs, c'est bien simple, tu vas voir !

Il en était venu à ce point de la rage où l'exutoire est obligé : être ou chose, quel soit-il.

— Frédéric! supplia Margot; Frédéric!

Frédéric n'écoutait plus, se refusait à rien savoir.

Je l'entendis sortir sur son seuil. puis demander :

— Eh bien, quoi? Est-ce que ça vous regarde? qu'est-ce que vous fichez-là, tas de gourdes? Allez donc vous recoucher et plus vite que ça! Je vous demande un peu de quoi ils se mêlent, ces daims-là!

Ainsi prises par le sentiment, il me parut que les « gourdes » susdites n'insistaient pas plus que de raison : de mêmes qu'elles s'étaient ouvertes, toutes les portes, l'une après l'autre, se refermèrent, et Frédéric rentra, un peu calmé, ayant rejeté le trop-plein de sa bile.

Il me cria :

— Quant à vous, vous avez beau faire le mort, vous n'y couperez pas demain matin; nous réglerons ce compte-là, soyez tranquille.

Et, sur ce, l'incident fut clos.

Pendant un bon quart d'heure encore, la conversation continua de l'autre côté de la cloison; des phrases qui ne m'arrivaient qu'à

demi, déchiquetées, amputées de leurs queues ou de leurs têtes :

— ...tu va!... pèce de salaud-là!... gre de mufle, sale cochon!... flanqueraï mon pied au derrière demain, une belle affaire!... t'un peu raide, çà, par exemple !

Enfin, la ligne de lumière que je voyais filtrer sous la porte s'éteignit, et tout retomba au silence ; sur quoi, m'étant vêtu sans bruit, je pris mes bottes par les tirants et je montai réveiller Aubry, qui vint m'ouvrir en bannière.

Je lui dis :

— Il y a du nouveau. Nous fichons le camp, habille-toi.

Il n'y était plus, brutalement arraché au plus fort de son somme.

Il demeura un instant sans parler, puis il demanda :

— C'est toi, Georges ?

— Mais oui, dis-je, tu le vois bien. Allons, mon vieux ; oust, presse-toi ; il faut que nous soyons dehors dans dix minutes.

J'avais allumé une bougie.

Je ramassai et lui tendis ses chaussettes, qu'il

prit sans paraître comprendre, puis je lui avançai une chaise.

Il s'y assit, et, machinalement, se mit à se frotter les genoux, regardant le mur, devant lui, d'un œil gonflé et stupide, qui ne voyait rien.

— Eh bien, voyons, tu ne m'entends pas? dépêche-toi.

Il se décida, passa lentement ses chaussettes et étendit le bras sans rien dire.

— Qu'est-ce que tu veux?

— Mon... mon... machin.

-- Quel machin?

— Mon... chose, tu sais bien!.. je dors, nom de Dieu!.. Mon pantalon!

Une fois culotté, il se leva, vint à sa cuvette qu'il emplit, et se débarbouilla en silence.

J'attendais, assis sur le lit, feuilletant un indicateur de chemins de fer.

Je murmurai :

— Bon, ça va bien; il y a un train à trois heures sept.

Il se retourna :

— Qu'est-ce que tu dis?

— Je dis que nous avons un train dans trois quarts d'heure.

Il répéta :

— Dans trois quarts d'heure,  
ajouta même :

— Tant mieux !

sans savoir pourquoi, et seulement alors, brusquement, songea à demander ce qui se passait.

— Oh, répondis-je, je te conterai cela dans le train. J'ai eu avec un voisin de chambre une affaire bête comme une oie et qu'il serait trop long de t'expliquer, voilà tout.

— Ah ! fit-il, très indifférent.

L'infortuné dormait debout, tenait à peine sur ses jambes.

L'œil en dedans, battant des paupières devant la flamme de la bougie, il cherchait d'une main incertaine, quelque chose qui n'était pas là, son peigne, peut-être, ou son faux-col.

D'une voix empâtée de sommeil, il proposa cependant :

— Si c'est un type qui t'embête... on pourrait lui casser la gueule.

— Eh ! m'écriai-je, ne t'occupe donc pas de

cela! S'il m'eût plu de casser la figure à ce monsieur, je la lui eusse cassée sans toi et il y a beau temps que ce serait fait. Achève de t'habiller et viens, voilà tout ce que je te demande.

Je dus lui nouer sa cravate et lui tendre les manches de son pardessus. De même, sa toilette achevée, je me chargeai de sa valise, et, ainsi flanqué de deux sacs, comme un simple âne de moulin :

— Tu n'oublies rien? Nous y sommes? Bien, en route!

J'ouvris la marche.

Bernard, son bougeoir à la main, descendait sur mes talons.

Je lui soufflai :

— Pas de bêtise, hein! Tiens-toi bien à la rampe, surtout!

J'avais le trac que, le pied venant à lui manquer, il ne s'écroulât bruyamment et ne jetât, pour la seconde fois de la nuit, le bouleversement dans l'hôtel; mais, grâce à Dieu, il n'en fut rien, et la descente s'accomplit sans accroc.

Ensuite, ce fut le tour du garçon, avec lequel

je dus presque me battre pour arriver à me faire comprendre, donner mon compte, tirer le cordon et indiquer le chemin de la gare que nous atteignîmes enfin, après vingt-cinq mi-



nutes de marche sous la pluie, juste à temps pour sauter dans le train.

Cependant le quart d'heure de Rabelais était venu : le moment des explications...

L'époux de Margot, que la course et la douche



J. G. G. G.

L. P. G. G. G. G. G.

Lève-toi ! Il faut que nous soyons dehors dans dix minutes. (p. 226.)



avaient tout de même réveillé, se cala les mains sur les cuisses et demanda :

— Avec tout ça, j'en suis toujours au même point, moi. C'est insensé, une histoire pareille ! Tu t'es disputé ? battu ? quoi ?

Je songeai d'abord à lui lâcher aux jambes le premier conte à dormir debout qui me fût passé par l'esprit, mais les multiples émotions de cette nuit accidentée ayant pas mal rogné les ailes à ma faculté d'improvisation, j'empoignai le taureau par les cornes et narrai l'aventure telle qu'elle s'était passée, au nom près, naturellement.

Bernard, non moins naturellement, trouva l'histoire excellente et il s'en égaya très fort à mes dépens, fâché seulement de n'en point connaître l'héroïne, dont il me soupçonnait sourdement, disait-il, de vouloir lui taire le nom pour faire de la cachotterie.

Plus de vingt fois :

— Dis-moi qui c'est, supplia-t-il. Hein, Labrier, dis-le moi, qui c'est ?

En vain je me refusai à toute indiscrétion,

déclarant qu'il perdait son temps et sa salive à essayer de me faire parler :

— Qui est-ce, Lahrier ? répétait-il. Dis-moi donc qui c'est, sacrebleu !

Je finis par lui crier : « Zut ! » ; mais comme, de cet instant, malade de savoir, il commença à passer en revue toutes les femmes de ses amis, disant : « C'est M<sup>me</sup> Maréchal ?... M<sup>me</sup> Du-bois ?... M<sup>me</sup> Dubourg ? », je dus me rendre, et, la main dans le vide, lui jurer sur l'honneur que la dame en question n'était point de ses connaissances.

## VI



TROIS ou quatre mois de là, sa femme se trouvant de passage à Paris, Bernard Aubry me pria à dîner.

Je me rendis à l'invitation et je trouvai déjà installé au salon et se levant à mon entrée, un capitaine de hussards en tenue, qui me fut présenté sous le nom de M. Robert de

Villènes. Il me tendit immédiatement la main avec une aisance gracieuse, sentant d'une lieue l'homme aimable et le gentilhomme accompli.

La tête et les manières me revenaient assez, mais cette diable de culotte rouge, en éveillant dans mon esprit je ne sais quel lointain souvenir de pantalon également rouge, entrevu sur un bras de fauteuil par un entre-bâillement de porte, me taquinait *in petto*.

Je saisis donc à la volée une occasion qui se présenta d'emmener Bernard dans un coin et de lui demander à mi-voix :

— Qui est ce monsieur et depuis quand le connais-tu ?

— D'aujourd'hui même, dit-il. C'est un officier que ma femme voit quelquefois en province, chez sa tante. Venu en permission de huit jours à Paris, il a été assez aimable pour venir saluer Margot, et je n'ai cru pouvoir mieux faire que de le garder à dîner. Il est charmant ce garçon-là, n'est-ce pas ?

— Tout à fait charmant, répondis-je.

J'étais fixé ou à peu près.

Le dîner fut cordial et gai.

M. de Villènes s'y montra à la fois homme du monde et homme d'esprit, excellant dans l'art difficile de tenir le crachoir tout ensemble avec brio et discrétion.

Il fit des mots, conta de plaisantes anécdoles, parut se divertir vivement aux facéties toujours lourdes et souvent salées de notre hôte, tout en évitant, cependant, d'y riposter sur le même ton, ce dont je lui sus le meilleur gré et conclus tout à l'honneur de son esprit ainsi que de son savoir-vivre.

En sa qualité d'invité, il faisait à Margot une cour délicate, correcte et de bonne compagnie, mêlée de cette pointe d'imperceptible impertinence qu'apportent toujours en ces sortes de choses les hommes dits à bonnes fortunes.

Même, à un brusque et silencieux mouvement que je vis s'opérer sous la table en me penchant pour ramasser ma serviette, je compris qu'il avait poussé la galanterie jusqu'à lui saisir une jambe entre ses genoux ; mais ce n'était là qu'un détail. Au résumé un vrai charmeur, exquis en son rôle de coq dont on ne

trouble pas les expansions intimes par de brutales et ridicules irruptions, et que j'eusse, ma foi, jugé irréprochable, sans ce besoin de venir laver son linge sale sous le toit hospitalier du mari.

## VII

— Et à propos, mon capitaine, demanda brusquement celui-ci, où êtes-vous en garnison ?

— A Arles, dit M. de Villènes.

Je pensai en moi-même :

— Ça y est !

Mais Bernard, lui, poussa une exclamation.

— Vous connaissez ? fit l'officier surpris.

L'autre reprit :

— Mon Dieu, je connais sans connaître ! Il faut vous dire que j'ai traversé cette ville dans de si étranges circonstances !...

— Bah ! s'écria M. de Villènes, le quel, flairant une histoire, ébauchait déjà son sourire d'homme systématiquement aimable.

Au mot d'étranges circonstances, le sang ne m'avait fait qu'un tour.

Un plat d'épinards au jus occupait le centre de la table : j'eus la vision d'un pied énorme s'y abattant jusqu'aux chevilles et y pataugeant à plaisir !

Je frappai d'un léger coup de botte le mollet de Bernard Aubry, qui se borna à retirer sa jambe et tranquillement continua :

— Ce brave Lahrier m'envoie des coups de pied dans le tibia pour me décider à me taire, et, en somme, je comprends cela, l'histoire n'étant pas des plus flatteuses pour lui ; mais vraiment elle vaut la peine d'être contée et ce serait dommage de la perdre.

— D'autant plus, ajouta gracieusement l'officier, que s'il s'agit de choses d'amour, monsieur y met de la fausse honte. Quel est l'homme auquel, en sa vie, les femmes n'ont pas fait jouer une fois un rôle plus ou moins absurde ?

— C'est évident ! fit Bernard, le capitaine a raison ! Allons, mon vieux Georges, sans rancune ; nous sommes entre nous, sacristi !

Et là-dessus, sans même attendre un mot de réponse :

— Figurez-vous, continua-t-il, qu'aux mois de septembre et d'octobre... — Quand était-ce



au juste. Lahrier? — D'ailleurs, ça n'a pas d'importance! Figurez-vous...

Margot était devenue toute blanche, suivait chaque geste du conteur avec une fixité hagarde, — terriblement inquiète, au fond, pas très sûre qu'elle n'était pas dupe d'une effroyable mystification et que quelque grave dénouement ne couronnerait pas tout à l'heure cette grotesque bouffonnerie.

L'amant, lui, pleinement édifié sur l'épaisse stupidité du personnage, ne bronchait pas, payait d'un toupet infernal, saluait même au passage, d'un léger hochement de tête ou d'un ricanement approbatif, les détails saillants du

récit, ce pendant que Bernard Aubry, dans le ravissement de son âme, allait comme un cheval échappé, faisait le fin et le spirituel, relevait le piquant des faits de délicates et agréables broderies, s'étendait sur les points scabreux, que c'en était un vrai plaisir!

L'histoire n'obtint qu'un demi-succès, mais jeta un froid non douteux.

— Elle est bonne, dit le capitaine par pur acquit de politesse.

Aubry, légèrement étonné, ayant compté sur plus d'effet, insista :

— N'est-ce pas, elle est bonne?

Puis, se tournant vers sa femme :

— Qu'est-ce que tu en dis, Margot?

— Je dis, fit sèchement Margot, que je ne trouve l'histoire ni drôle ni convenable.

Lui, stupéfait, la regardait.

Mais, brusquement :

-- Sacré nom de Dieu! hurla-t-il, qu'est-ce que tu viens nous chanter là? Pas convenable! pas convenable! On n'a pas idée de ça, ma parole d'honneur! Celle-là est raide, par exemple!

M. de Villènes, souriant, lui toucha le poignet, et il eut un « chut! chut! » de conciliation.

— Eh non, mon cher, vous ne savez pas, continua Aubry, furieux; toujours la même histoire, parbleu! l'éternel esprit de contradiction, le besoin de m'embêter quand même! Cré nom de Dieu! j'en ai assez. Je finirai par foutre le camp!

Il abattait d'énormes coups de poing sur la table, pris d'une colère bleue d'homme vexé qui ne supporte pas sa veste.

Et il en eut pour dix minutes, déclarant que son intérieur était devenu impossible, accusant la province de lui avoir changé sa femme, d'en avoir fait une prude, une bigote et une oie, et s'en prenant à tout le monde, à la tante Nathalie, aux jésuites, est-ce que je sais?

A la fin, cependant, il se calma un peu, et Margot ayant fait apporter le dessert, on changea de conversation.



PREMIERE



ARMEE



## I



Il est tels souvenirs de jeunesse, dit le gros Bourry, le statuaire, qui vous reviennent comme l'aigre bouffée d'un de ces sales vins que l'estomac renie.

Celui-ci est de ceux-là.

J'étais un peu gris, le jour où je parle, ayant employé ma soirée à promener de brasserie en brasserie mon désœuvrement de potache en vacances, mes airs de casseur d'assiettes et ma tunique d'uniforme pincée à la hanche, d'un bouton, avec ce chic prétentieux cher aux collégiens adultes. A deux

heures et demie du matin je me trouvais devant l'Odéon; il faisait une nuit admirable; le bain vaporeux d'une lune d'août emplissait la vaste



place dont il semblait augmenter encore la tranquillité et le silence. Soudain, au coin de la rue Racine, une voix me héla :

— Psst!... petit!

Je me retournai, et, à la lueur d'un bec de gaz clambant au-dessus de sa nuque, je distinguai le geste d'invite d'une fille qui racerochait.

Le cœur aussitôt me battit.

Je venais d'atteindre mes dix-huit ans; âge terrible, où gronde et s'insurge la virginité contenue, où la virilité trompe sa faim impérieuse, au contact, au sourire, au moindre frôlement de la première souillon venue, et cette

rencontre me bouleversa, encore que depuis quelques jours j' l'attendisse et la poursuivisse vaguement, avec une espérance inquiète. La femme, qui riait, dit :

— Écoute voir.

J'hésitai.

Elle reprit :

— Est-ce que je te fais peur ?

J'approchai immédiatement.

Nous causâmes.

Elle me questionna :

— Quel âge que t'as ? T'as ta famille ? Où que tu demeures ? Qué qu'tu fais si tard dans la rue ?

Elle disait tout cela d'une voix morte, et, tandis qu'elle me parlait, je sentais à travers sa voilette baissée ses àpres yeux qui me fouillaient. Sans doute elle m'avait deviné, à mes allures dégagées, à ma moue dégoûtée d'homme las, revenu des vaines joies de ce monde. Brusquement, elle rompit les chiens :

— Viens chez moi.

J'objectai :

— C'est que...

Elle trancha dans le vif :

— Viens donc chez moi.

Puis :

— Tiens, je m'en fous ! je te prends pour ce que tu as, les yeux fermés, au petit bonheur de ta profonde ! T'as une figure de gosse qui me plaît, et je suis amoureuse comme tout, c'soir.

Je lâchai un « c'est vrai ? » qui me mit en sa main.

Ces seuls mots « je suis amoureuse » m'avaient cinglé le sang d'un coup de fouet, comme la vision entr'aperçue d'un coin de nudité intime : le bout de cuisse montré, blond et gras, d'une femme qui se met au lit.

Elle n'eut que la peine de me cueillir :

— Arrive donc, nigaud !

Et je céдай.

Elle habitait à deux pas de là, rue Antoine-Dubois, une maison dont le pied se biseautait à la pente raide du trottoir. Ah ! le taudis où je pénétrai !.. le taudis indicible ! sans nom ! puant à plein nez la tanière de pierreuse, ce composé indéfinissable de toutes les aigreurs et

de toutes les fadeurs : le fond de bidet, le savou sùri, le vieux suif!...

Une lampe qui brûlait bas sur le marbre d'une commode m'en révéla dès le seuil la désespérante tristesse, et, vraiment, pour n'avoir point fui, battu une retraite précipitée et folle au découvert d'un tel chenil, il fallait que j'eusse le diable au corps!

**Tout de suite je dus m'exécuter.**

Dernières épaves des libéralités paternelles que m'avaient valu mes succès au Grand Concours Général, deux écus de cinq francs se battaient en ma poche. Je les en tirai lentement, l'un après l'autre, et je les présentai à cette triste gueuse qui se montra d'ailleurs ignoble de rapacité et de méfiance, plongeant les bras en mes poches jusqu'aux coudes, me scrutant... — jusqu'où ? bon Dieu !... — et retournant mes fonds de gousset dans l'espérance que, peut-être, deux sous en jailliraient encore !... A l'accomplissement de la tâche elle apportait un recueillement grave, une tension en avant, des lèvres, qui trahissaient tout à coup en la femme des dessous de gorge féroce.

A la fin, et comme à regret :

— C'est bon, dit-elle. Voilà le plumard,  
couche-toi.

J'avais payé ce droit d'assez d'écœurements :  
je me préparai à en user.

## II

Or, comme j'accouplais mes chaussures dans l'angle de la cheminée, une brusque impatience me prit, à sentir qu'elle me regardait faire sans se grouiller, les mains aux hanches, la bouche travaillée d'une confession pénible.

— Eh bien, quoi? Qu'est-ce que tu fais là? Est-ce que tu ne vas pas te coucher, toi aussi?

Souriante et embarrassée, elle demanda :

— Alors oui? Tu y tiens beaucoup, n'est-ce pas?

— A quoi?

— A rester.

— Où?

— Ici.

Mon ébahissement fut tel, que j'en demeurai

suffoqué, le genou à la hauteur de l'œil et mon pied nu immobilisé dans le vide.

— Ah çà, dis-je, tu te fiches de moi !

Elle, protesta :

— Du tout ! Seulement, je vais te dire. Maman arrive de Lyon cette nuit ; je m'en rappelle maintenant. Alors...

— Alors quoi ?

— Alors... dame !... Enfin tu comprends, n'est-ce pas ? Si elle me tombait sur le poil et qu'elle nous trouve couchés ensemble, ça ferait un drôle d'effet. Non, vrai, mon coco, je t'assure ; il vaudrait mieux que tu t'en ailles.

Elle souriait toujours, un sourire mauvais et idiot, de monstre qui se fait aimable. Et, en une seconde, je vis clair. Ce fut comme un rideau tiré violemment. En quelles pattes étais-je tombé, bonté du ciel !... Oui, ah ! oui, j'avais bien choisi mon terrain, pour y faire mes premières armes. Je me sentis submergé de boue, et j'en eusse vomi, ma parole d'honneur, n'eût été cette étrange forfanterie du vice qui ferait avaler aux gamins des rivières entières de purin, sans broncher ! Rageant à froid, jouant à mer-



Qu'est-ce que tu fais si tard dans la rue? (Page 251.)



veille, pourtant, la comédie de l'indifférence, je dis simplement : « C'est bien » et je tendis la main pour ravoir ma monnaie. Mais la garce fit l'étonnée, et avec tant de perfection que je dus mettre les points sur les *i*.

— Mes sous.

-- Quoi ?

— Mes sous.

— Quels sous, donc ?

— Mes dix francs.

Elle s'ébahit :

— Pourquoi faire ? Je les garde, tes dix francs. Ils seront tout payés pour une autre fois.

Je hochai la tête.

— Non. Mes sous.

Du coup, elle faillit perdre patience.

— Est-il bête, avec ses sous ! Tu crois que je vais te les voler, peut-être ?

— Rends-moi mes sous.

— Puisque tu reviendras demain, bêta ! Oui, c'est cela, tiens, tu reviendras demain. Entre deux et trois, ça te va-t-il ? Tu demanderas madame Augustine.

— Je veux mes sous ! déclarai-je avec un aimable entêtement. Mon argent. ou je reste ! Je ne sors pas de là.

Et je n'en fusse pas sorti pour un empire, car je goûtais, à la voir se contenir, ravalier des flots de bile amère, les infinies joies de la vengeance ! Souriant, à mon tour, et doux, je restais le bras en avant, battant inexorablement, du bout de mon pouce sur le médius, le rappel des monacos. Elle comprit enfin. Elle eut un geste découragé :

— Tu es mufle, tu sais.

— Ça se peut.

— Enfin...

Elle n'acheva pas. Elle vint à la lampe :

— Prends tes frusques.

Et, comme je m'étonnais :

— Parbleu ! Tu ne penses peut-être pas que nous allons coucher ici ? Pour que maman nous trouve pagnottés, sans doute ?

C'était trop juste. Je me mis sur pied. **Aussi bien, un lit ou un autre !...**

## III

Une minute plus tard, les souliers à la main, la tunique à cheval sur le bras, je nageais en aveugle par les ténèbres profondes de la maison endormie. Madame Augustine marchait sur mes talons, me guidant à gauche ou à droite, par petites pressions légères exercées sur mon épaule.

Je l'entendais :

— Va toujours ! N'aie pas peur. Plus qu'un seul étage à descendre et nous sommes rendus. Là !... Prends garde. Attention ! Il y a encore trois marches.

Anxieuse, ma main libre fouillait l'ombre, se trempait à l'humidité ruisselante des murailles, raclait des portes au passage, avec un frôlement de chauve-souris. Tant de nuit, à la



longue, m'oppressait; je me sentais gagné à un étrange malaise. Je déclarai :

— Je n'y vois goutte. Il y en a encore pour longtemps?

Mais elle :

— Nous y sommes, je te dis. Étends seulement le bras.

— Où?

— Devant toi.

— Bon !

— C'est fait?

— C'est fait.

— Sens-tu une porte?

— Parfaitement.

— Cherche la serrure.

— Attends que je la trouve... Je la tiens !

— Il y a un bouton, à cette serrure.

— En effet.

— Bon ! Eh bien, c'est là. Tourne le bouton et pousse fort.

J'obéis.

Au même instant j'eus la sensation, entre les deux épaules, d'un coup de poing qui m'arrivait. Et encore, je suis bon, avec mon coup de poing !... Un coup de béliet plutôt !... quelque chose comme le choc d'une locomotive qui me fût venu frapper de son heurtoir. Cela fut tellement soudain et formidable à la fois, que je m'en fus dinguer à dix pas de là, lancé comme une bombe, la tête la première et les bras manœuvrés de chaque côté du corps avec le tournoiement fou de deux ailes de moulin à vent dans une bourrasque. Derrière moi, la porte, violemment ramenée, déchainait un coup de canon.

Où étais-je ?...

Au-dessus de ma tête, entre les cheminées, des myriades d'étoiles clignaient de l'œil. Sous mes pieds, à perte de vue, c'était le moutonnement du pavé gardé de deux haies de maisons mortes, tandis qu'à trois pas, à la hauteur d'un réverbère fiché dans le plâtre d'un mur, s'élevaient

en blanc de lait sur fond bleu, ces mots simples mais éloquents :

RUE

MONSIEUR-LE-PRINCE

Rue Monsieur-le-Prince ! J'étais dans la rue Monsieur-le-Prince ! en bras de chemise et les pieds nus !

Tu vois ça d'ici !...

Non, ma rage !...

D'un bond je m'étais rué sur la porte, et je la tambourinais à tour de bras :

— Voleuse ! voleuse ! voleuse ! Rends-moi mon argent, saleté de fille ! coquine ! saloperie ! ordure !

Des infamies me montaient aux lèvres en flots de fange, et je goûtais un infini soulagement à les baver, à les cracher, à les vomir à pleine bouche. Cela dura bien cinq minutes. A travers le panneau clos hermétiquement, j'entendais l'écho de mes coups emplir la cage de l'escalier.

Enfin, au troisième étage, une espagnolette grinça, une croisée, bruyamment, s'ouvrit.



B 26.50

Derriere moi, la porte, ramenée, déclaina un coup de canon. (Page 263.)



— Ça ne va pas finir, cette vie-là ? demanda une voix formidable.

Je levai le nez.

Sur le carré sombre de la fenêtre ouverte, se détachait la silhouette blanche d'une espèce de géant accoudé sur le garde-fou.

Je demandai :

— Qui est-ce qui vous parle ? Je ne vous demande pas la couleur de vos bas ?

L'homme dit :

— Tâchez à êt' poli et plus vite que ça, ou je vas aller vous botter le cul.

— On m'a volé ! jurai-je.

— ( u'ça peut me foutre, à moi ?

— Mon argent !

— Quoi ?

— Je veux mon argent !

— Ah ! tu veux ton argent ? fit l'homme. Eh ben, attends-moi une minute ; je te l'apporte



## PREMIÈRES ARMES

dans le creux de ma main. Bougre de barbouillé!... Miteux!... Essaie encore à faire du pet et à réveiller les personnes; tu vas voir si je vas pas descendre!

Ainsi parla cet homme distingué et derrière lui un rire enroué de femme monta.

— Laisse-le donc ce fourneau-là! dit la voix de M<sup>me</sup> Augustine. Tu vois donc pas que c'est un pané.

Alors je compris la vie. Je n'insistai pas, je me tus, et, m'étant assis

sur le trottoir, je remis tristement mes chaussures.



SOUVENIR  
DU  
SIÈGE.





## I



Il fut le 19 janvier qu'eut lieu l'affaire de Buzenval, me dit mon vieil ami Robert Désandré.

A cinq heures du matin le branle-bas commença, en pleine nuit autant dire. J'habitais alors rue Lafayette, à l'angle de la rue Montholon, une vaste chambre sous les toits, dont le balcon débordait au-dessus du trottoir, d'un bon mètre. Un clairon qui s'en vint sonner la *générale* devant la grille même du square,

m'éveilla et me mit sur pied. Je fis de la lumière, je me vêtis en hâte, puis, l'épaule engagée dans la bretelle de l'arme, j'allai rejoindre mon bataillon, le 218<sup>e</sup> de marche, au lieu de réunion habituel ; la cour Est de la gare du Nord, tu sais, la cour des arrivées.

Tout était caserne en ce temps-là.

Dehors il faisait une nuit d'encre. Il y avait beau temps, à vrai dire, qu'on avait oublié la couleur du gaz, et, le pétrole devenant rare à son tour, l'éteigneur passait maintenant à des heures invraisemblables. Mais je connaissais le chemin. Je pris ma course ; le froid me mordait à pleine face, et sous les talons de mes bottes, le sol gelé sonnait comme du métal.

En trois minutes je fus rendu.

Une trentaine de gardes nationaux déjà massés dans un coin de la cour piétinaient pour se réchauffer en échangeant des renseignements. Celui-ci assurait ceci, cet autre supposait cela. La vérité était que l'on ne savait rien et que Mouche, notre commandant, questionné sur les événements de la matinée, répondit par un geste vaste et par un hausse-

ment d'épaules. Est-ce que jamais on avait su quelque chose!... Il attendait des instructions, voilà tout. Tout de même, ce jour-là, ça sentait le sérieux, le fini de rire, le coup de torchon décisif, et aussi bien fallait-il qu'on se décidât. Depuis longtemps, la garde nationale s'agitait, manifestant tous les deux jours, allant sous les croisées de l'Hôtel de Ville réclamer la sortie en masse et crier : « Nous sommes trahis ! » Chez nous, au 218<sup>e</sup>, on hurlait aux munitions, car si nous avions des fusils. — et quels fusils, mon ami ! de vieux flingots à percussion transformés en tabatières dont nous connaissions à peine le maniement, — nous n'avions rien à mettre dedans, en revanche. Mon Dieu non, pas une once de poudre, ce qu'en eût seulement contenu le creux de la main. Tous les matins on s'attendait à une distribution de cartouches, mais ouat ! je t'en souhaite ! rien du tout ! c'était toujours pour le lendemain, et comme ça depuis le commencement du siège. Nous eussions mordu, à la fin, tant l'attente sans cesse déçue fouettait nos nerfs exaspérés.

Aux environs de sept heures l'aube pointa ; les maisons du boulevard Denain commencèrent à se détacher en noir cru sur la pâleur du jour levant ; un jour lugubre, abominable, qui, jusqu'au soir, devait rester couleur d'ocre, en sorte que l'on pût vaguement s'apercevoir les uns les autres. Et c'était un joli spectacle, toutes ces têtes hâves d'hommes éveillés trop tôt, enfouies dans les collets hauts dressés des capotes et que d'épais passe-montagnes dévoiraient jusqu'aux pommettes. Dans l'ancienne salle aux bagages, quatre ballons à l'essayage étaient accroupis côte à côte, immobiles, pareils à d'énormes poussahs. De la toiture vitrée du hall une clarté louche tombait, rampait, sur leurs robes gonflées d'air et que la pression du filet quadrillait comme de la galette.

Huit heures sonnèrent, puis neuf heures.

A dix heures, Mouche qui faisait les cent pas sans rien dire, les doigts plongés en son écharpe rouge d'où ressortaient les crosses luisantes de deux pistolets, perdit brusquement patience :

Il cria :

— On se moque du monde, de nous laisser

geler ici. Allez, c'est bon, rentrez chez vous, mais ne vous déshabillez pas : tenez-vous prêts, en cas d'appel.

Sur quoi l'on rompit les faisceaux, et chacun regagna son chez soi.

Les rues regorgeaient, emplies d'un extraordinaire mouvement de troupes. Au pas de route, derrière les tambours, des bataillons se succédaient presque sans interruption, des capotes noires, bleues, ardoisées, la bure sombre du capucin alternant avec le vert vif des draps de billard. Des



lignards et de jeunes moblots accouplés allongeaient à la fois leurs jambes disparates, culottées de gris ou de garance. Où ces gens allaient ? Mystère ? On voyait se perdre en l'éloignement l'étingcellement de leurs baïonnettes et les lourds sacs de cuir bouclés à leurs épaules, et, vingt minutes plus tard, on demeurait saisi, à les voir revenir sur leurs pas, à

reconnaitre leurs moustaches et leurs nez rougis par le froid.

A chaque carrefour, un clairon congestionné appelait aux retardataires. Par les trottoirs, barrés de leurs coudes élargis, d'inlassables tambours allaient, se marquaient le pas à eux-mêmes, emplissaient du tapage assourdissant des caisses les échos des portes cochères. Et tout cela était ensemble triste et fou, fleurait d'une lieue la débâcle, le grand désarroi de la fin, les suprêmes sursauts de l'agonie.

## II

Lorsque j'eus déjeuné, — un de ces déjeuners de siège qui démolirent tant d'estomacs — l'idée me prit de grimper sur mon toit.

J'y pouvais accéder par une trappe mobile pratiquée au-dessus de l'escalier, juste dans l'axe de la cage. De là-haut, les temps clairs d'été, j'embrassais des lieues de paysage, un panorama admirable. qu'un instant seulement, au Nord, masquait le renflement subit de la Butte. Que de fois, le soir, en pantoufles, j'y étais venu fumer des cigarettes et regarder les braises du couchant s'éteindre derrière Saint-Cloud !

Mais je ne vis rien, ce jour-là, que l'immense étendue de toits ensevelis sous la neige durcie. C'était une blancheur aveuglante, rayonnant à perte de vue autour de moi et qu'au loin eût rattrapée le ciel sans la lueur de feu qui ceinturait Paris. A droite, à gauche, devant, derrière, on se battait ! on se battait partout ! de Meudon jusqu'à La Courneuve dont je distinguais dans la brume le clocher en forme d'éteignoir. Au-dessus d'un horizon rose — reflet peut-être du sang auguste qui coulait là-bas, à pleines veines, pour la défense des libertés cent fois chères ! — la fumée de forêts incendiées s'élevait en panaches sombres ; sur les flancs du mont Valérien de frêles touffes se formaient, qui se dissipaient lentement puis se reformaient de nouveau. Et le canon tonnait sans relâche, tel, en les lourdes chaleurs d'août, le grondement continu d'un orage sans éclairs.

Or, comme je contemplais ces choses le cœur serré, sentant se révolter en moi la fougue de mes dix-sept ans, voici que notre clairon, Roux, rappela au 218<sup>e</sup>.

En deux temps je dégringolai de mon perchoir.

Mais quelque hâte que je misse à aller retrouver mes gens, j'arrivai juste à temps pour les voir partir. Je me faulilai dans le rang.

— Nous allons ?

— A Aubervilliers, me dit l'homme qui marchait près de moi.

— Ah !

Nous montâmes toute la rue de Flandre et nous franchîmes la barrière par le pont-levis que l'on baissa pour nous. Note que nous étions toujours aussi avancés, dans l'ignorance complète des résultats atteints : à cela près de quelques bulletins officiels affichés le matin aux mairies, et qui parlaient en termes vagues d'un engagement sérieux sous les murs de Paris, de pertes mutuelles et considérables, sans spécifier autrement.

C'était à en devenir enragé, je te dis.

Arrivés devant la redoute d'Aubervilliers, d'un gros de troupe que nous voyions s'agiter confusément dans la brouillasserie lointaine, un cavalier se détacha, qui fondit sur nous ventre à terre.

C'était un de ces généraux au petit bonheur qu'improvisent les nécessités urgentes de la

guerre. Je le vois encore comme si j'y étais, tout jeune, la moustache au vent. l'air pas com-  
mode, ma foi. Il ne portait pas de manteau malgré l'extrême rigueur du froid, et il était chaussé de longues bottes de chasse, de ces bottes blondes qui escaladent les genoux et que compriment sur les jarrets de minces languettes de cuir.



Il demanda .

— Qui êtes-vous? Qu'est-ce que vous venez faire ici?

Mouche nous fit reconnaître.

Il reprit :

— Vous avez des munitions?

— Non, mon général, dit Mouche.

Alors cet homme s'emporta. Il demanda à quoi diable nous étions bons, dit que nous gênions ses mouvements et que nous avions le droit d'aller prendre la garde aux boucheries. Mouche alléguait un ordre de la Place, l'officier



336.

— Vous avez des munitions? (Page 280.)



envoya coucher la Place et Mouche; des pourparlers s'engagèrent, Mouche très humble risquant des représentations, l'autre exaspéré, le feu aux joues, s'égosillant à répéter: « Quoi? Quoi? Mais enfin quoi, nom de Dieu! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de vous? » d'une voix qui sonnait dans la sécheresse de l'air. A la fin nous fîmes demi-tour et nous rentrâmes dans Paris. Tout de suite on se débanda; les uns tirèrent à droite, les autres à gauche, on s'en furent chez les marchands de vin, se dégourdir le nez à la vapeur des punchs.

Mouche, stupéfait, s'exclamait :

— Eh bien, où vont-ils ? où vont-ils ? Je n'ai pas donné ordre de rompre.

On l'écoutait autant que s'il n'eût rien dit. Ce que voyant, je mis le fusil en bretelle et je rentrai chez moi par le plus court. Il pouvait être quatre heures et demie. Le beau temps venait avec la nuit : la lune, peu à peu, naissait dans le crépuscule, en lueur blême qu'on voyait, de minute en minute, descendre du faite des cheminées, gagner les toits puis les mansardes, et couler lentement le long des murs.

C'est ce même jour, 19 janvier, que nous fîmes connaissance pour la première fois avec l'horrible pain du siège. ce pain extraordinaire fait on ne sait de quoi, de son et de graine de lin. qui s'allongeait interminablement, pareil à de la pâte de guimauve, et qui. dix ans après. — tu entends bien, dix ans! — cédait encore sous le doigt. n'ayant pas achevé de sécher! Pour moi, je crus mordre en de la boue; le désespoir me prit, et une rage soudaine. Je le lançai de toutes mes forces au plancher. où il demeura collé, aplati comme un cataplasme. J'étais brisé de fatigue et d'énervement: je pris le parti de me mettre au lit bien qu'il fût neuf heures à peine. A ce moment. au coin de la rue: «Taratata! Taratata!» avec le refrain d'appel du 218°.

— Encore? Au diable!

J'étais en caleçon, prêt à me glisser dans mes draps. Ah! je fus pris. je t'en répons, d'une jolie envie de faire le mort! A la réflexion une inquiétude me vint: la pensée que peut-être des choses graves se passaient. J'eus la vision d'une catastrophe couronnant tragiquement les affres de cette infernale journée. Du coup je n'hésitai

plus, et, ayant enveloppé d'un double tortis de paille mes pieds devenus pareils en cet accoutrement à deux flacons de vieux vin, je me rebottai par là-dessus et partis. Le calme des rues me rassura. De fait, à la gare du Nord, nous nous trouvâmes tout de suite sept : Roux, le charbonnier Vidaline, le pharmacien-caporal Marescot, un épicier de la rue Bleue, un notaire de la rue Baudin, et Pagès, le marchand de couleurs.

Les autres avaient lâché, en ayant à leur suffisance, apparemment.

Quand nous eûmes moi si là une vingtaine de minutes, le pharmacien-caporal dit que c'était une affaire réglée, qu'il ne viendrait plus personne, et qu'on allait aller aux informations.

Il commanda :

— Arme sur l'épaule ! En avant !

Et nous partîmes.

Si je regrettais de n'avoir pas cédé à mes premières idées de paresse, tu penses ! Rue de Château-Landon nous fîmes halte devant une manière d'échoppe qui servait de poste à ma compagnie : un boyau large comme une brouette, et dont formait le fond un lit de camp en pente

douce. Je m'y allai étendre aussitôt, tandis que Vidaline, qui ne perdait pas la carte, s'étant fait adjuger au 218<sup>e</sup> la fourniture du combustible, bourrait de coke le poêle, à pleines pelletées. Déjà Pagès, l'épicier et le notaire tiraient les places pour un whist, à la clarté jaune d'un quinquet qu'ils avaient décroché du mur et posé entre eux, sur la table.

Un lourd sommeil s'empara de moi. Je tombai au néant de la mort.

Brusquement une main me secoua :

— Debout ! c'est votre tour de faction !

Je me dressai ; je suis de sommeil à grosses gouttes.

— Hein ? Quoi ?

— Mettez-vous en armes, dit Marescot.

J'obéis sans comprendre, promenant autour de moi mes yeux hébétés et gonflés.

Mouche, tombé là sans que je susse comment ni depuis quand, allait et venait par le poste, la tête basse, les mains au dos. Et à chaque fois, à la même place, il faisait le même écart léger, crainte de brûler sa capote aux flancs rougis

à blanc du poêle. Les trois whisteurs, acharnés, continuaient d'abattre leurs cartes en silence.

— Nous y sommes ? dit Marescot ; eh bien, en route.

Nous sortimes.

Le froid terrible du dehors réussit à me réveiller. J'appris que j'allais être proposé à la surveillance d'un chantier de bois situé à quelque mille mètres de là, et que des maraudeurs dévastaient chaque nuit. Je relevai de garde Vidaline. Celui-ci me passa la consigne, et aussi la peau de mouton qui lui protégeait les épaules.

— Bonne promenade, dit-il, et bien de l'agrément.

— Merci, répondis-je en riant jaune

Marescot ajouta :

— Et puis méfiez-vous.

— Ah bah !

— Oui, fit-il, il y a du pel. Dans la nuit de lundi à mardi on a égorgé le factionnaire



## III

Cette révélation me combla de joie. Surtout que j'étais sans défense, moi, avec ce grand niais de fusil bon tout juste à me geler les doigts à travers l'épaisseur tricotée de mes gants. Autant m'eût servi un plumeau.

Pourtant, il fallut bien que je restasse là, et j'y demeurai en effet, tout seul, devant cet immense terrain enclos de murs comme un cimetière et qui fuyait, faisait interminablement, sous la clarté bleue de la lune. Des rangs de madriers disposés en bûchers s'y succédaient de front, encore, toujours, sans cesse, coupés de ruelles étroites et bourrées de ténèbres à ce point que des régiments entiers y auraient défilé

le colonel en tête, du diable si j'en eusse soupçonné les pompons !

C'était gai ; ça l'allait devenir plus encore.

D'abord tout alla au mieux. Une heure environ s'écoula sans que le moindre bruit suspect, la moindre vision passagère et fuyante me fût venue mettre en éveil. Même, à la fin, je tirai mon tabac de ma poche et j'allais, au mépris de tous les règlements, confectionner une cigarette, quand soudain je levai la tête.

Quelqu'un, là, avait marché.

Oui, on avait marché, pour sûr ! Où ? c'est ce que je n'aurais su dire, préciser exactement, mais enfin on avait marché ; j'en aurais répondu comme de ma propre vie.



J'écoutai.

Tout s'était tu.

Maintenant, à mon oreille tendue, c'était le bourdonnement du silence, le calme infini des nuits sereines. Simplement, une horloge voisine sonna le quart après trois heures, et cette vie tombant dans cette mort me tranquillisa tout à coup, à l'égal d'une voix amie.

— Je me serai trompé, pensai-je; et c'était l'écho de mes pas.

Explication en somme plausible, et dont je me fusse volontiers contenté. Le malheur fut qu'à cet instant, — au loin, très loin, dans la ligne indécise et pâle qui noyait la lisière extrême du chantier — une planche échappa à des mains maladroites et s'écroula bruyamment sur le sol.

Il n'y avait plus à douter.

Je me dis :

— Celle-là n'est pas tombée toute seule.

Alors, la main roulée en cornet sur la bouche, je criai :

— Qui vive? Qui va là?

Silence.

— Qui vive ?

Pas de réponse. .

— Qui vive, donc ?

Même résultat ; avec cette différence, pourtant, que je crus percevoir un rauquement étrange, quelque chose comme l'effort de gorge d'une personne qui se fût retenue de tousser.

Je devins perplexe.

Que faire ? je te le demande. Quitter la place ? courir avertir le poste ? c'était l'oubli du plus élémentaire devoir. Appeler ? ce n'était pas sérieux ; tout aussi bien, à cette distance, eussé-je pu caresser l'espoir de mettre Grenelle en émoi ! Alors quoi ? Dans ces conditions, je n'avais plus qu'à payer d'audace.

C'est ce que je fis.

— Pour la dernière fois, hurlai-je, qui va-là ?

Répondez de suite, ou je tire.

En même temps, je fis jouer la batterie de mon fusil qui grinça dans la nuit, comme une vieille serrure. Puis, je restai là, l'arme en joue, répétant :

— Je fais feu ! je fais feu ! je fais feu ! Une, deux, trois, c'est bien vu, n'est-ce pas ? bien



Joffris de la paille à ce pauvre animal. (Page 299.)



compris? Hé bien, ça y est, je fais feu! attention!

C'était grotesque; je ne songeais même plus au péril, tant je me sentais ridicule. Je n'insistai donc pas davantage, et prudemment je m'allai réfugier en un angle obscur de muraille: ma silhouette, découpée en noir dans le bain de lune qui m'inondait, ayant pu faire de moi une cible facile. Ah! je passai là trois quarts d'heure singulièrement agréables! Mes maraudeurs avaient cessé de se gêner. Ils agissaient désormais avec la même tranquillité que s'ils eussent été en famille: c'était des allées, des venues, de lourdes galopades sur la terre durcie, un remue-ménage de solives tripotées, déplacées, puis lâchées, puis reprises.

De temps en temps l'homme à la bronchite toussait.

Enfin Marescot reparut, signalé de loin à mon impatience par l'étincelle baiancée de son falot. Près de lui, l'épicier de la rue Bleue dandinait sa vaste bedaine.

Il demanda :

— Rien de nouveau?

— Pas grand'chose, dis-je négligemment; ils ne sont guère là-bas qu'une demi-douzaine qui déménagent le chantier. C'est à les croire chez eux, tellement ils se gênent.

Le pharmacien s'ébahit.

— Où ça donc?

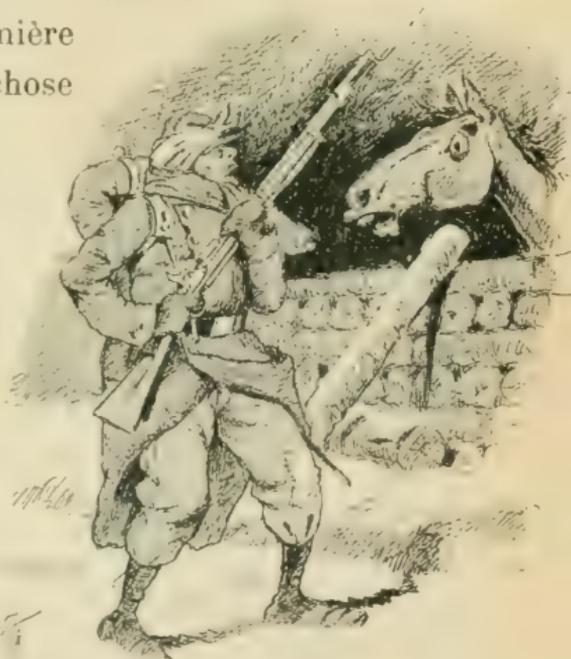
Il écoutait très attentif. Mais aussitôt :

— C'est pardieu vrai! Ah les chameaux! En chasse, vous autres, hardi, là!

Lui-même s'élança. Nous le suivîmes, donnant de l'avant au hasard, fouillant l'ombre des pointes aiguës de nos baïonnettes. Marescot grognait sourdement, enragé de ne rien découvrir; l'épicier, lui, inquiet de ne plus rien entendre, — car les gaillards, à notre approche, s'étaient tu, — surveillait ses côtés, avançait à pas lents, mâchonnant un éloge outré de la prudence.

Et tout à coup nous eûmes un recul d'effarement, devant l'apparition sinistre, véritablement fantastique, qui se présentait à nos yeux : une grande carcasse de cheval, haut à n'en plus finir, et maigre, mais maigre, mais maigre..., d'une maigreur dont rien ne peut donner

idée ! Entre les saillies de ses côtes on eût logé des cordes à puits, tandis que les os de ses rotules, passés à travers son cuir, luisaient, vernis d'une couche de gelée, sous le coup de lumière du falot. Mais la chose affreuse entre toutes, c'était sa croupe misérable. ses fesses que le sang épais de la dysenterie avait revêtues d'un placage d'acajou, ses cuisses que battait une queue en-  
gluée, toute chargée de cailloux  
pesants.



Il nous regarda un instant, immobile, fixant sur nous ses gros yeux ronds de bête familière et confiante ; puis il fit un pas en avant et tranquillement, du bout de ses longues dents jaunes, il se mit à racler le sapin d'une planche qui débordait.

Comment ce cheval se trouvait là? quel miracle l'y avait amené? Voilà la question.

Le même miracle, peut-être, qui le faisait se tenir encore sur ses jambes plus irrêles que des bras d'enfant, et que portaient quatre sabots énormes, quatre socles disproportionnés! Le plus probable était, qu'enfui des abattoirs, il s'était venu réfugier là, affolé, à la grâce de Dieu; le certain c'est que nous restions bouleversés, sentant déborder de nos cœurs le flot d'une indicible et fraternelle pitié, au vu d'une infortune si grande. Ah! misère horrible des bêtes! misère discrète et silencieuse! Cent ans, je vivrais cent ans, que toujours j'aurais ce mourant sous les yeux, cet agonisant aux plaies vives, cautérisées de glace, hélas! et qui trompait avec du bois l'appel impérieux de ses entrailles. Que dirais-je? nous crevions la faim, nous aussi, et c'était pourtant là de la chair toute trouvée... N'importe, à pas un de nous trois l'idée ne vint d'un coup de couteau crevant ce ventre douloureux.

— Bah! dit le pharmacien Marescot, dans trois jours nous mangerons à notre appétit.

Je tressaillis :

— Il y a du neuf ?

— Oui, on a le bilan de la journée.

— Et alors ?

Calme, il répondit :

— Nous sommes foutus, c'est bien simple.

Je n'en demandai pas davantage. Je goûtai l'atroce soulagement qui accueille le dernier soupir longtemps attendu et redouté, reçu enfin en pleine figure, de l'être aimé plus que tout le monde. Et comme à ce moment, à travers mes pleurs muets, la lugubre silhouette du cheval m'apparaissait extraordinairement agrandie et trouble, je me penchai, j'arrachai la paille de mes bottes, et je l'offris à ce pauvre animal qui la dévora goulûment.

Le thermomètre, cette nuit-là, descendit à treize degrés.

## TABLE DES MATIÈRES

---

Boubouroche . . . . .	1
Le Fils . . . . .	69
Une Canaille . . . . .	117
Un Monsieur qui a trouvé une montre . . . . .	165
Margot . . . . .	179
Premières armes . . . . .	247
Un Souvenir du siège . . . . .	269



AURIOL (G.)

L'HOTELLERIE DU TEMPS PERDU. . . . .	1 vol.
LA CHARRUE AVANT LES BŒUFS. . . . .	1 vol.
HISTOIRE DE RIRE! . . . . .	1 vol.

CIM (ALBERT)

FARCEURS. . . . .	1 vol.
-------------------	--------

COURTELINE (GEORGES)

LES MARIONNETTES DE LA VIE. Illustrations en couleurs par A. Barrère (16 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.
UN CLIENT SERIEUX. Couverture illustrée (19 <sup>e</sup> mille). . . . .	1 vol.
LE TRAIN DE 8 H. 47. Illustrations en couleurs par Albert Guillaume (40 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.
LIDOIRE et POTIRON. Illust. en couleurs par Guillaume (20 <sup>e</sup> mille)	1 vol.
BOUBOUROCHE. Illustrations en couleurs (16 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.
LES GAITES DE L'ESCADRON. Illustrations en couleurs par Albert Guillaume (25 <sup>e</sup> mille). . . . .	1 vol.
AH! JEUNESSE! (10 <sup>e</sup> mille) . . . . .	1 vol.
MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR. Ill. de Bombled (14 <sup>e</sup> mille). . . . .	1 vol.
LES FEMMES D'AMIS. Illustrations de Steinlen (10 <sup>e</sup> mille). . . . .	1 vol.

FISCHER (MAX ET ALEX)

POUR S'AMUSER EN MÉNAGE! . . . . .	1 vol.
LA DAME TRÈS BLONDE . . . . .	1 vol.
DETAILS SUR MON SUICIDE . . . . .	1 vol.
L'AMANT DE LA PETITE DUBOIS. Roman illustré. . . . .	1 vol.
APRÈS VOUS, MON GÉNÉRAL! . . . . .	1 vol.

LEMERCIER (EUGÈNE)

AUTOUR DU MOULIN. — Chansons de la Butte, avec musique . . . . .	1 vol.
--	--------

MAIRE (FÉLIX)

LATOPETTE ET GOBÉA . . . . .	1 vol.
------------------------------	--------

MONTOYA (G.)

LE ROMAN COMIQUE DU CHAT NOIR . . . . .	1 vol.
---	--------

PRADELS (OCTAVE)

CHANSONS GAULOISES. Dessins de José Roy. . . . .	1 vol.
POUR DIRE ENTRE FEMMES. Illustrations de Trilleau . . . . .	1 vol.
POUR DIRE ENTRE HOMMES. Illustrations de Kaufmann. . . . .	1 vol.
LES DESSERTS GAULOIS. 2 <sup>e</sup> série de <i>Pour dire entre Hommes</i> . Illustrations de Fraipont . . . . .	1 vol.

RENARD (JULES)

POIL DE CAROTTE. . . . .	Illustré. 1 vol.
--------------------------	------------------

SÉMANT (PAUL DE)

CE SACRÉ POILUT! . . . . .	Illustré. 1 vol.
----------------------------	------------------

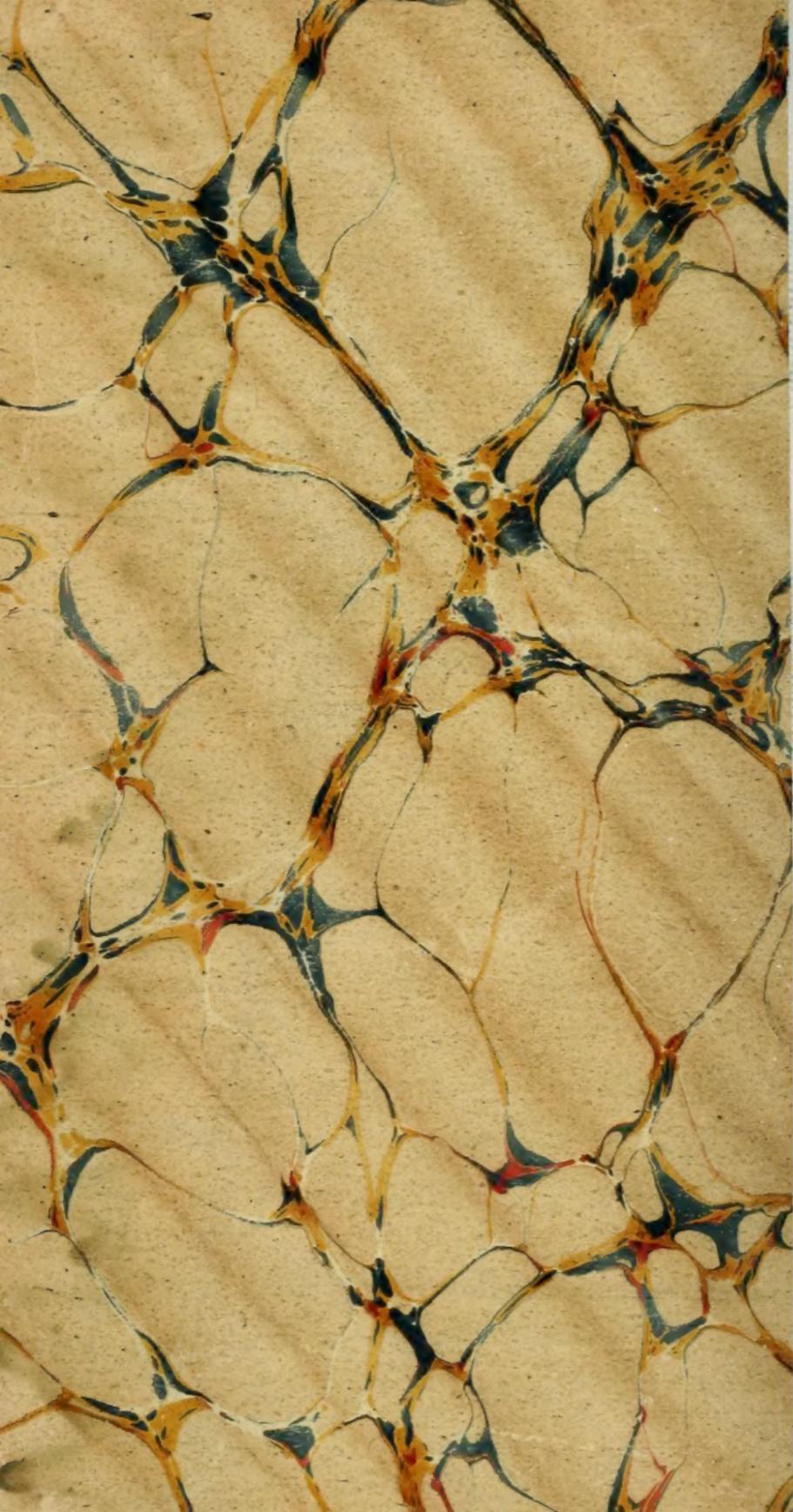
SILVESTRE (ARMAND)

HISTOIRES INCONVENANTES. . . . .	Illustré. 1 vol.
----------------------------------	------------------

XANROF

UNE ET UN... FONT TROIS!... Illustrations de Lourdey . . . . .	1 vol.
DE L'AUTEL A L'HOTEL. Illustrations de Lourdey. . . . .	1 vol.
TELLES QU'ON LES AIME. Illustr. de Guillaume et Lourdey . . . . .	1 vol.
CHANSONS IRONIQUES. Avec musique. Illustr. de Balluriau . . . . .	1 vol.
CHANSONS A RIRE. Avec musique. Illustr. de Grün et Lourdey. . . . .	1 vol.
MESDAMES! EN SCÈNE! Illustr. de Guillaume et Lourdey. . . . .	1 vol.





PQ  
2605  
07677  
B67

Courteline, Georges  
Boubouroche

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C  
39 14 26 04 03 007 7